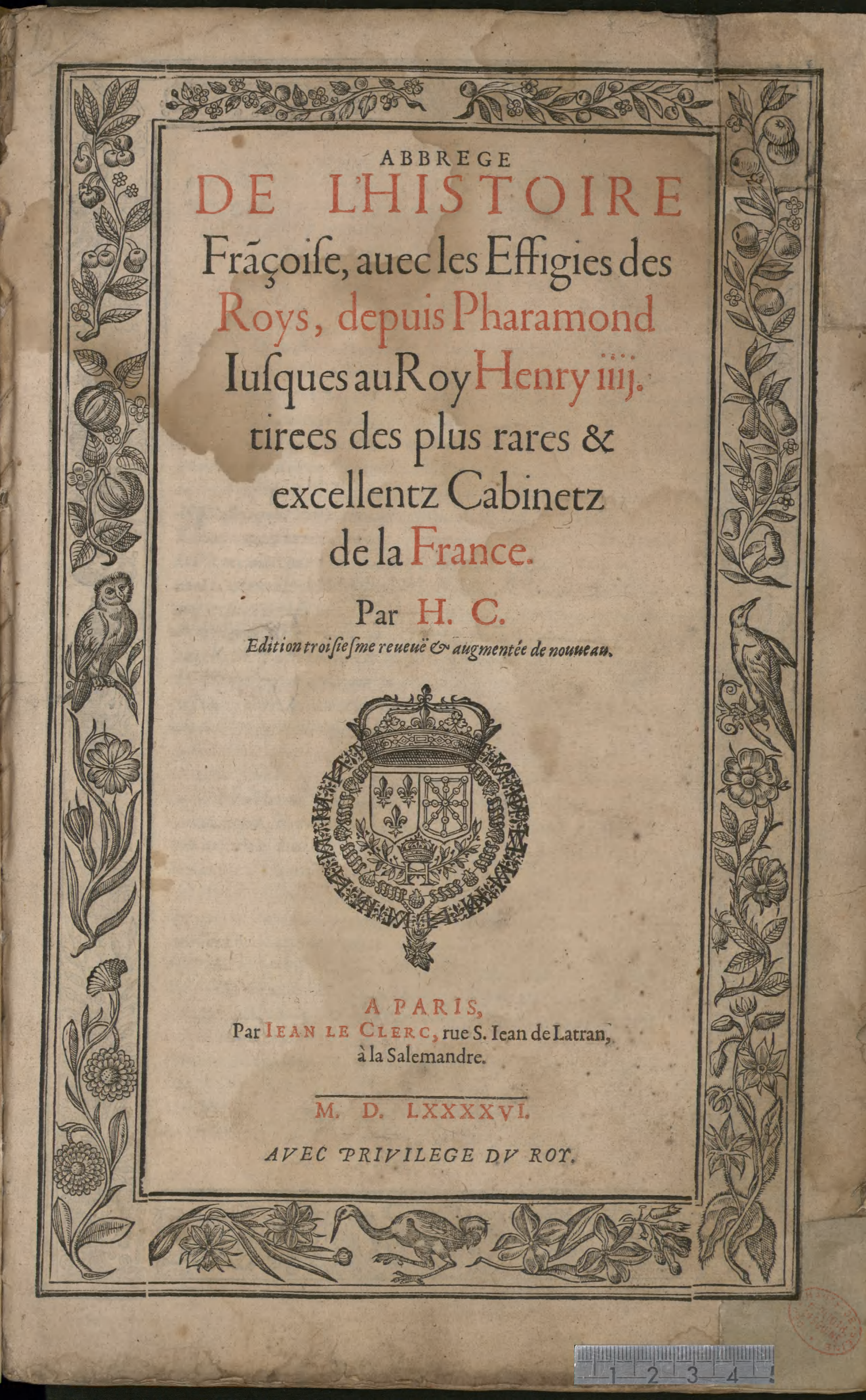


ABBREGE

DE L'HISTOIRE

Frãçoiſe, auec les Effigies des Roys, depuis Pharamond Iuſques au Roy Henry iiij. tirees des plus rares & excellentz Cabinetz de la France.

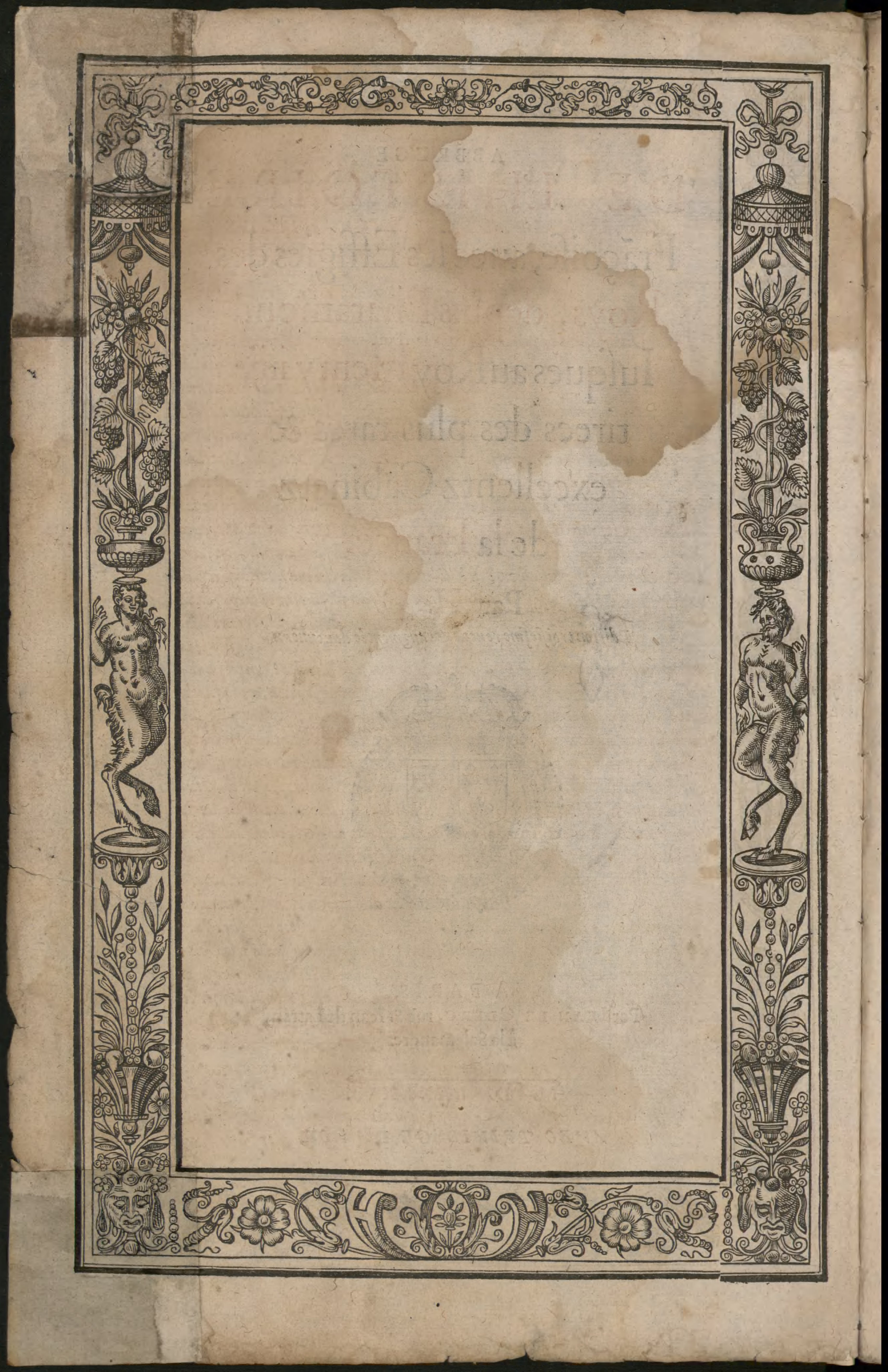
Par H. C.

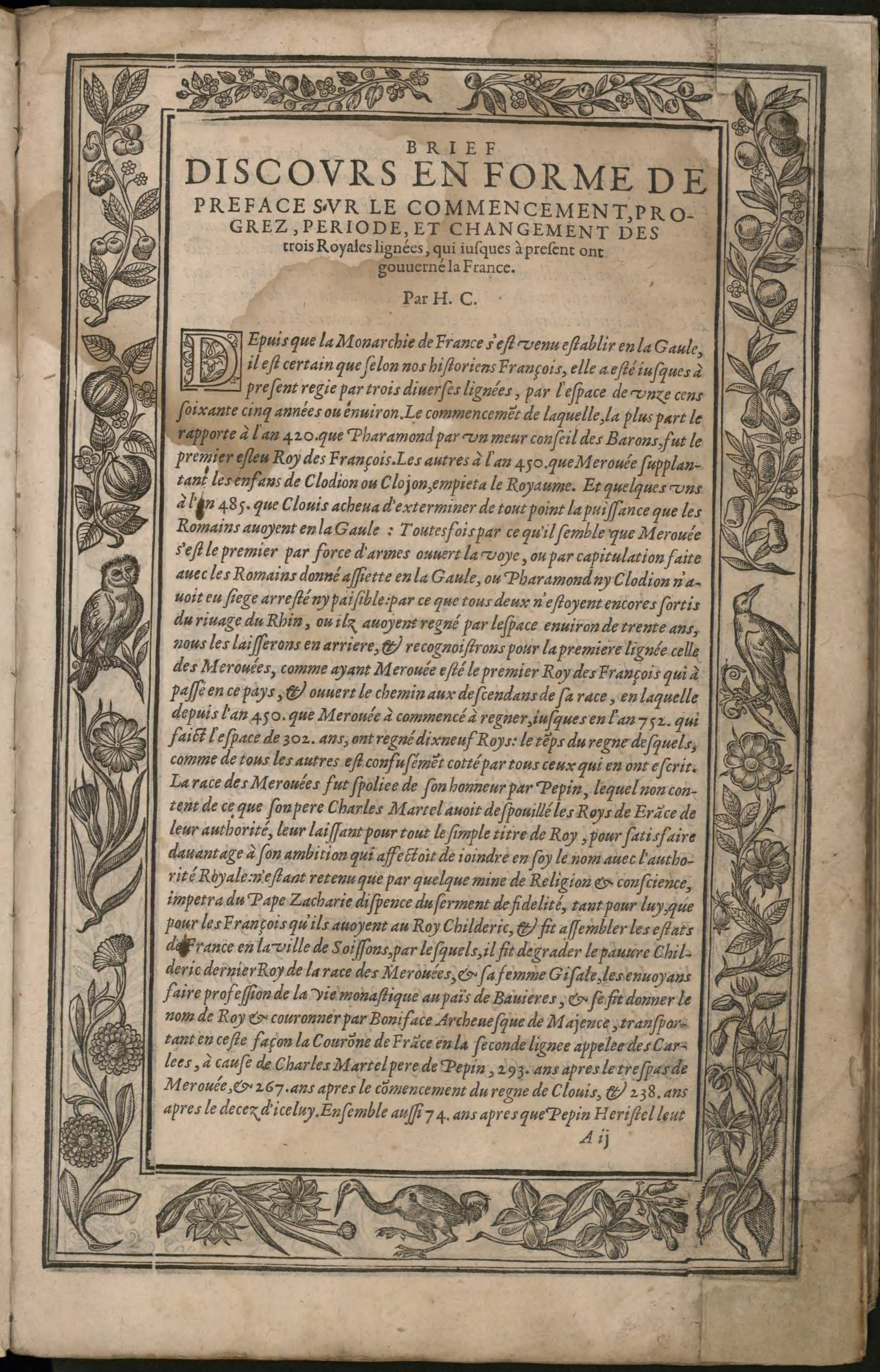
Edition troiſieſme reueuë & augmentée de nouueau.

A PARIS,
Par IEAN LE CLERC, rue S. Iean de Latran, à la Salemandre.

M. D. LXXXXVI.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



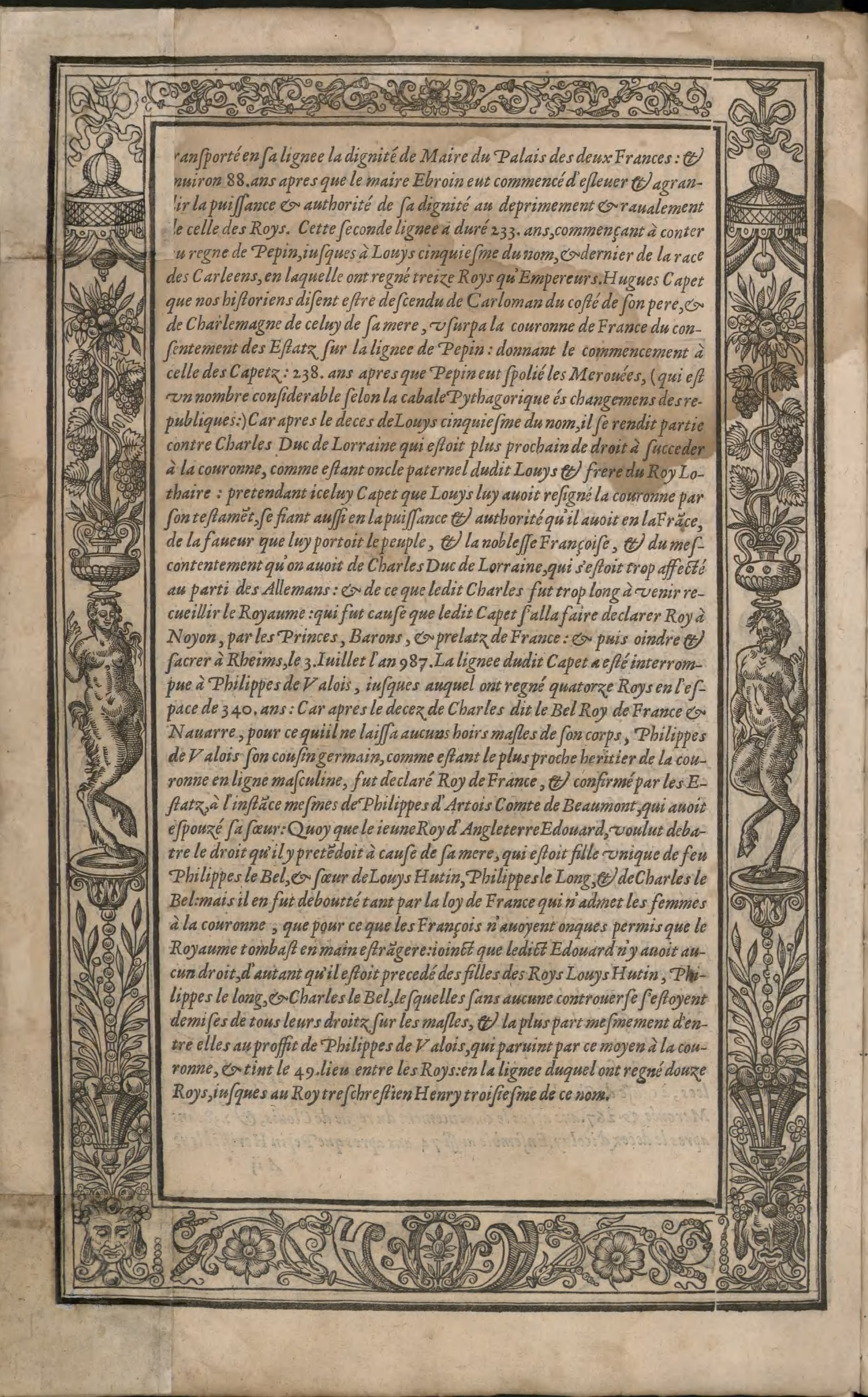


BRIEF

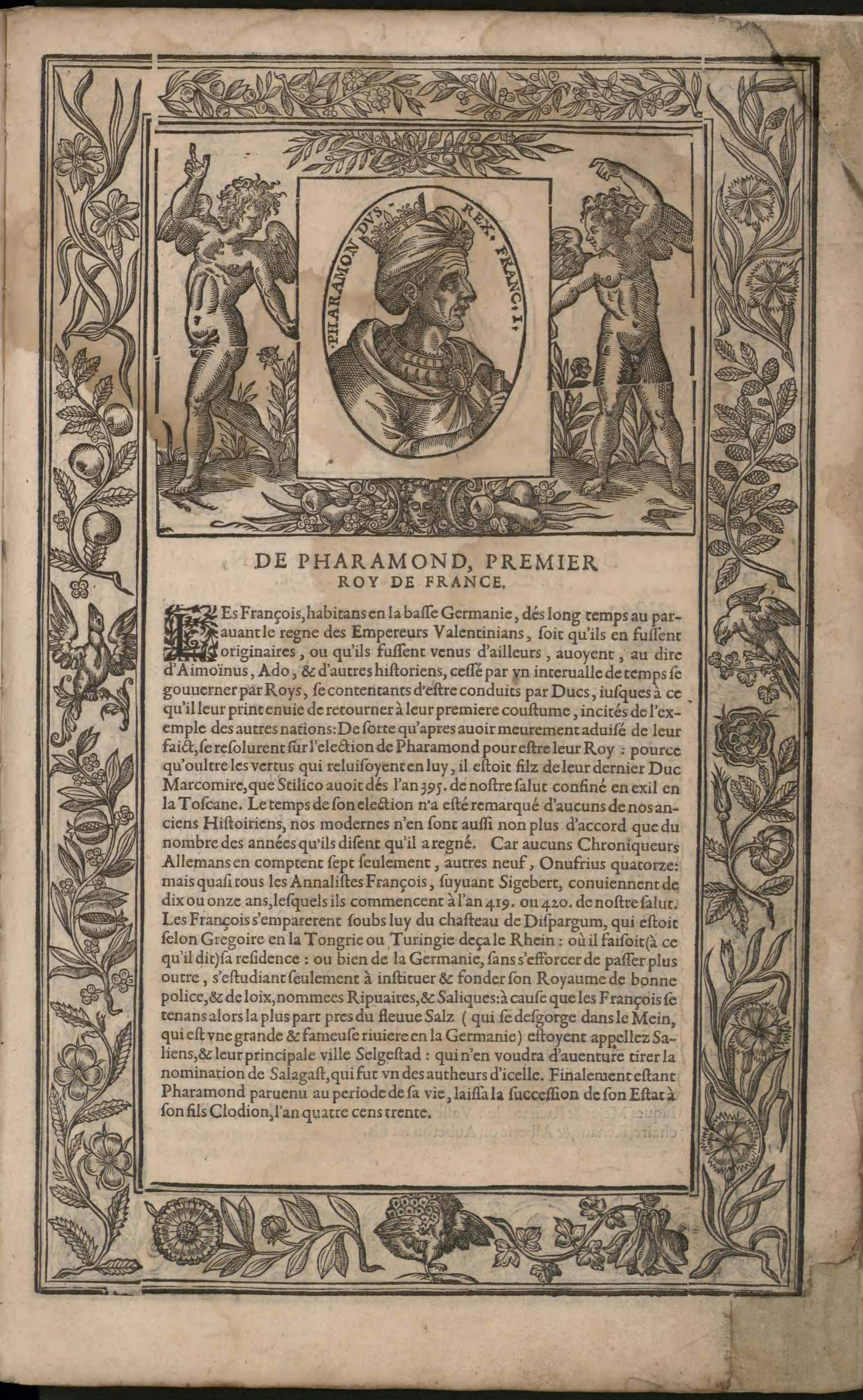
DISCOVRS EN FORME DE PREFACE SVR LE COMMENCEMENT, PROGREZ, PERIODE, ET CHANGEMENT DES trois Royales lignées, qui iusques à present ont gouuerné la France.

Par H. C.

Depuis que la Monarchie de France s'est venu establir en la Gaule, il est certain que selon nos historiens François, elle a esté iusques à present regie par trois diuerses lignées, par l'espace de vnze cens soixante cinq années ou enuiron. Le commencemēt de laquelle, la plus part le rapporte à l'an 420. que Pharamond par vn meur conseil des Barons, fut le premier esleu Roy des François. Les autres à l'an 450. que Merouée supplantant les enfans de Clodion ou Clojon, empieta le Royaume. Et quelques vns à l'an 485. que Clouis acheua d'exterminer de tout point la puissance que les Romains auoyent en la Gaule: Toutesfois par ce qu'il semble que Merouée s'est le premier par force d'armes ouuert la voye, ou par capitulation faite auec les Romains donné assiette en la Gaule, ou Pharamond ny Clodion n'auoit eu siege arresté ny paisible: par ce que tous deux n'estoyent encores sortis du riuage du Rhin, ou ilz auoyent regné par lespace enuiron de trente ans, nous les laisserons en arriere, & recognoistrons pour la premiere lignée celle des Merouées, comme ayant Merouée esté le premier Roy des François qui à passé en ce pays, & ouuert le chemin aux descendans de sa race, en laquelle depuis l'an 450. que Merouée à commencé à regner, iusques en l'an 752. qui faict l'espace de 302. ans, ont regné dixneuf Roys: le tēps du regne desquels, comme de tous les autres est confusémēt cotté par tous ceux qui en ont escrit. La race des Merouées fut spoliee de son honneur par Pepin, lequel non content de ce que son pere Charles Martel auoit despouillé les Roys de Frāce de leur authorité, leur laissant pour tout le simple titre de Roy, pour satisfaire dauantage à son ambition qui affectoit de ioindre en soy le nom auec l'authorité Royale: n'estant retenu que par quelque mine de Religion & conscience, impetra du Pape Zacharie dispence du serment de fidelité, tant pour luy, que pour les François qu'ils auoyent au Roy Childeric, & fit assembler les estats de France en la ville de Soissons, par lesquels, il fit degrader le pauure Childeric dernier Roy de la race des Merouées, & sa femme Gisale, les enuoyans faire profession de la vie monastique au païs de Bauieres, & se fit donner le nom de Roy & couronner par Boniface Archeuesque de Majence, transportant en ceste façon la Courōne de Frāce en la seconde lignee appelee des Carlees, à cause de Charles Martel pere de Pepin, 293. ans apres le trespas de Merouée, & 267. ans apres le cōmencement du regne de Clouis, & 238. ans apres le decez d'iceluy. Ensemble aussi 74. ans apres que Pepin Heristel leut

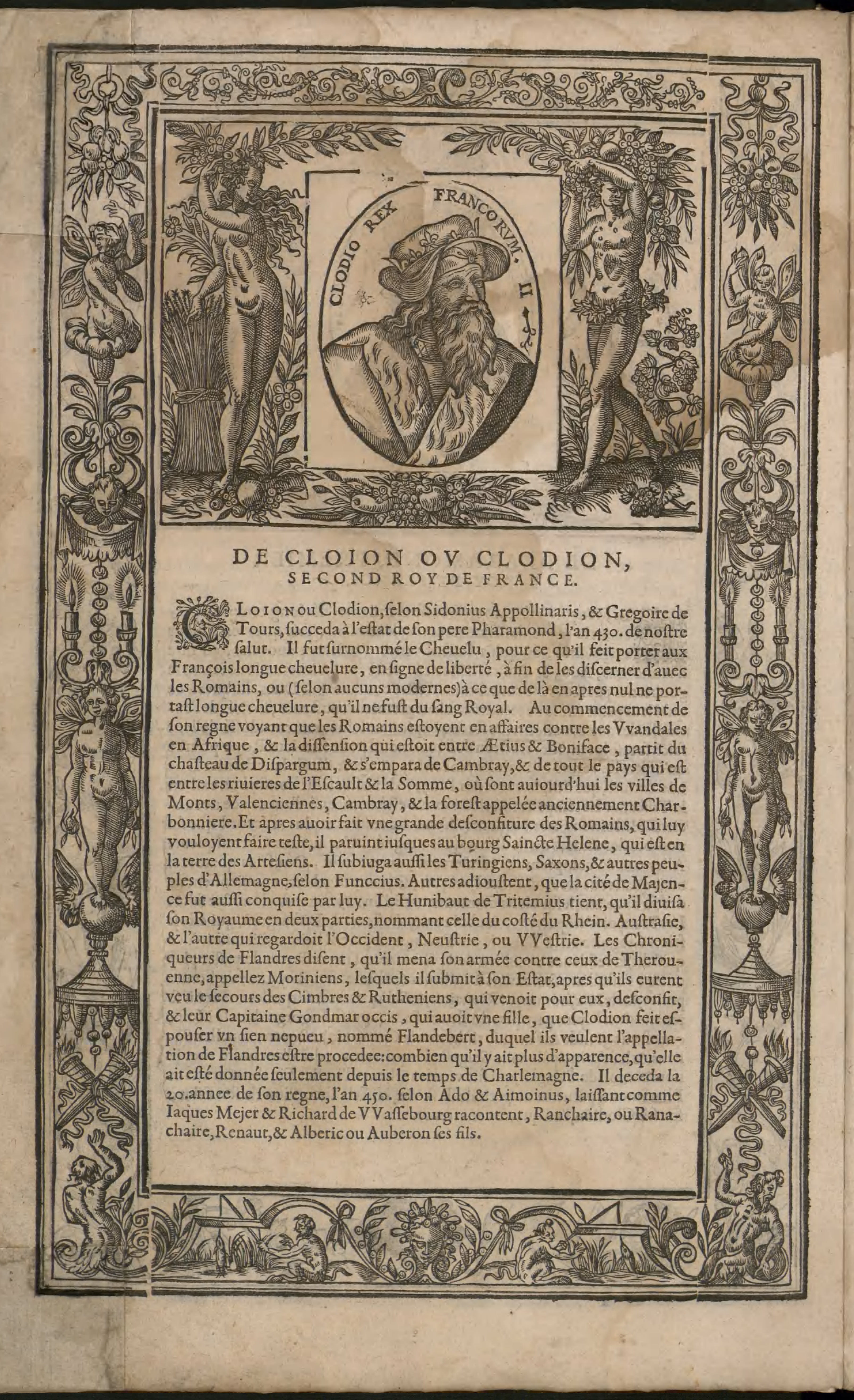


ransporté en sa lignee la dignité de Maire du Palais des deux Frances : & nuiron 88. ans apres que le maire Ebroin eut commencé d'esleuer & agrandir la puissance & authorité de sa dignité au deprimement & raualement le celle des Roys. Cette seconde lignee à duré 233. ans, commençant à conter u regne de Pepin, iusques à Louys cinquiesme du nom, & dernier de la race des Carleens, en laquelle ont regné treize Roys qu'Empereurs. Hugues Capet que nos historiens disent estre descendu de Carloman du costé de son pere, & de Charlemagne de celuy de sa mere, vsurpa la couronne de France du consentement des Estatz sur la lignee de Pepin : donnant le commencement à celle des Capetz : 238. ans apres que Pepin eut spolié les Merouées, (qui est vn nombre considerable selon la cabale Pythagorique és changemens des republiques :) Car apres le deces de Louys cinquiesme du nom, il se rendit partie contre Charles Duc de Lorraine qui estoit plus prochain de droit à succeder à la couronne, comme estant oncle paternel dudit Louys & frere du Roy Lothaire : pretendant iceluy Capet que Louys luy auoit resigné la couronne par son testamēt, se fiant aussi en la puissance & authorité qu'il auoit en la Frāce, de la faueur que luy portoit le peuple, & la noblesse Françoise, & du mescontentement qu'on auoit de Charles Duc de Lorraine, qui s'estoit trop affecté au parti des Allemans : & de ce que ledit Charles fut trop long à venir recueillir le Royaume : qui fut cause que ledit Capet s'alla faire declarer Roy à Noyon, par les Princes, Barons, & prelatz de France : & puis oindre & sacrer à Rheims, le 3. Iuillet l'an 987. La lignee dudit Capet a esté interrompue à Philippes de Valois, iusques auquel ont regné quatorze Roys en l'espace de 340. ans : Car apres le decez de Charles dit le Bel Roy de France & Nauarre, pour ce quiil ne laissa aucuns hoirs masles de son corps, Philippes de Valois son cousin germain, comme estant le plus proche heritier de la couronne en ligne masculine, fut declaré Roy de France, & confirmé par les Estatz, à l'instāce mesmes de Philippes d'Artois Comte de Beaumont, qui auoit espouzé sa sœur : Quoy que le ieune Roy d'Angleterre Edouard, voulut debatre le droit qu'il y pretēdoit à cause de sa mere, qui estoit fille vnique de feu Philippes le Bel, & sœur de Louys Hutin, Philippes le Long, & de Charles le Bel : mais il en fut deboutté tant par la loy de France qui n'admet les femmes à la couronne, que pour ce que les François n'auoyent onques permis que le Royaume tombast en main estrāgere : ioinct que ledict Edouard n'y auoit aucun droit, d'autant qu'il estoit precedé des filles des Roys Louys Hutin, Philippes le long, & Charles le Bel, lesquelles sans aucune controuerse s'estoyent demises de tous leurs droitz sur les masles, & la plus part mesmement d'entre elles au proffit de Philippes de Valois, qui paruint par ce moyen à la couronne, & tint le 49. lieu entre les Roys : en la lignee duquel ont regné douze Roys, iusques au Roy treschrestien Henry troisiesme de ce nom.



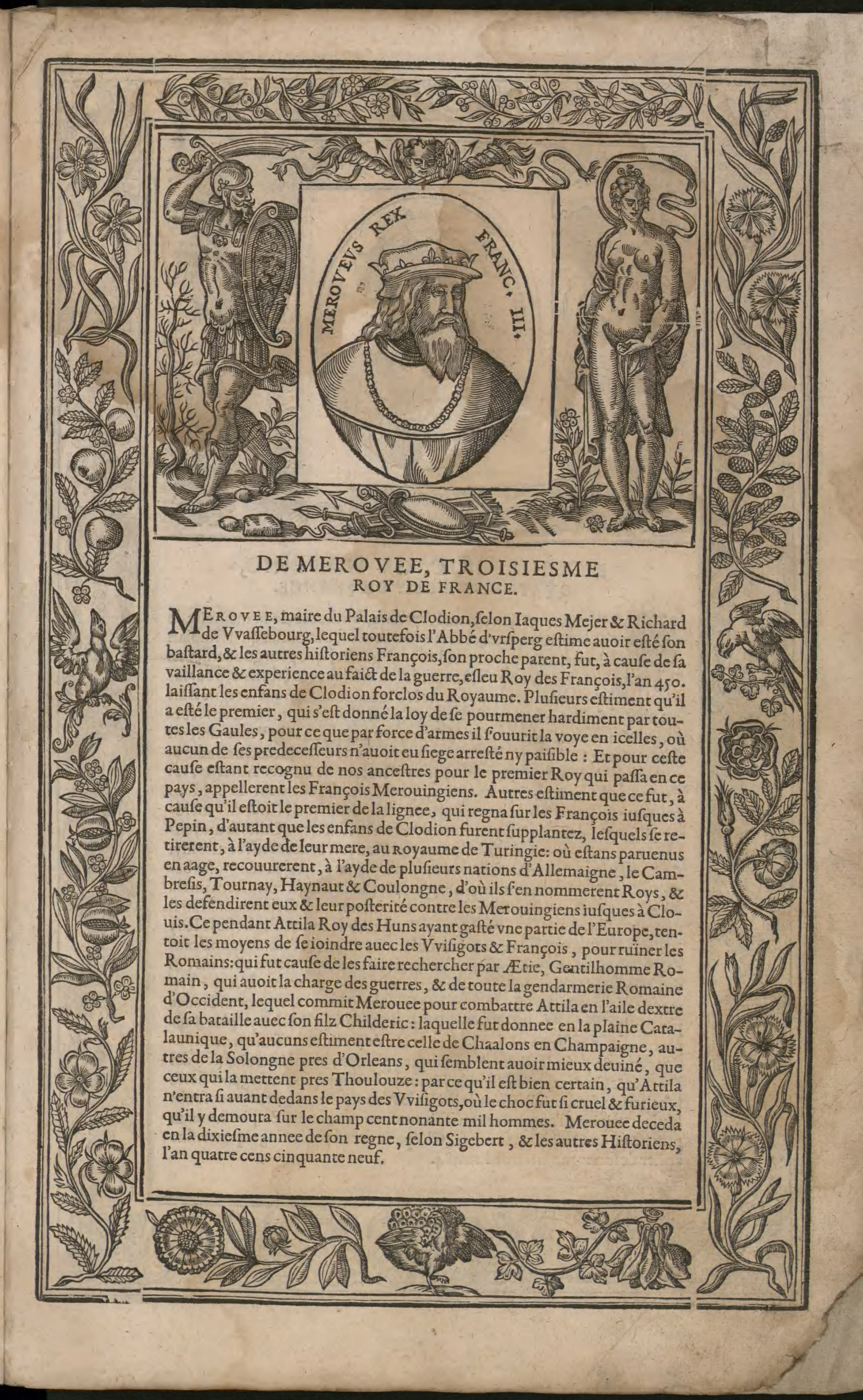
DE PHARAMOND, PREMIER ROY DE FRANCE.

LEs François, habitans en la basse Germanie, dés long temps au parauant le regne des Empereurs Valentinians, soit qu'ils en fussent originaires, ou qu'ils fussent venus d'ailleurs, auoyent, au dire d'Aimoïnus, Ado, & d'autres historiens, cessé par vn interualle de temps se gouuerner par Roys, se contentants d'estre conduits par Ducs, iusques à ce qu'il leur print enuie de retourner à leur premiere coustume, incités de l'exemple des autres nations: De sorte qu'apres auoir meurement aduisé de leur faict, se resolurent sur l'election de Pharamond pour estre leur Roy : pource qu'oultre les vertus qui reluisoyent en luy, il estoit filz de leur dernier Duc Marcomire, que Stilico auoit dés l'an 395. de nostre salut confiné en exil en la Toscane. Le temps de son election n'a esté remarqué d'aucuns de nos anciens Histoiriens, nos modernes n'en sont aussi non plus d'accord que du nombre des années qu'ils disent qu'il a regné. Car aucuns Chroniqueurs Allemans en comptent sept seulement, autres neuf, Onufrius quatorze: mais quasi tous les Annalistes François, suyuant Sigebert, conuiennent de dix ou onze ans, lesquels ils commencent à l'an 419. ou 420. de nostre salut. Les François s'emparerent soubs luy du chasteau de Dispargum, qui estoit selon Gregoire en la Tongrie ou Turingie deça le Rhein : où il faisoit (à ce qu'il dit) sa residence : ou bien de la Germanie, sans s'efforcer de passer plus outre, s'estudiant seulement à instituer & fonder son Royaume de bonne police, & de loix, nommees Ripuaires, & Saliques: à cause que les François se tenans alors la plus part pres du fleuue Salz (qui se desgorge dans le Mein, qui est vne grande & fameuse riuiere en la Germanie) estoyent appellez Saliens, & leur principale ville Selgestad : qui n'en voudra d'auenture tirer la nomination de Salagast, qui fut vn des autheurs d'icelle. Finalement estant Pharamond paruenu au periode de sa vie, laissa la succession de son Estat à son fils Clodion, l'an quatre cens trente.



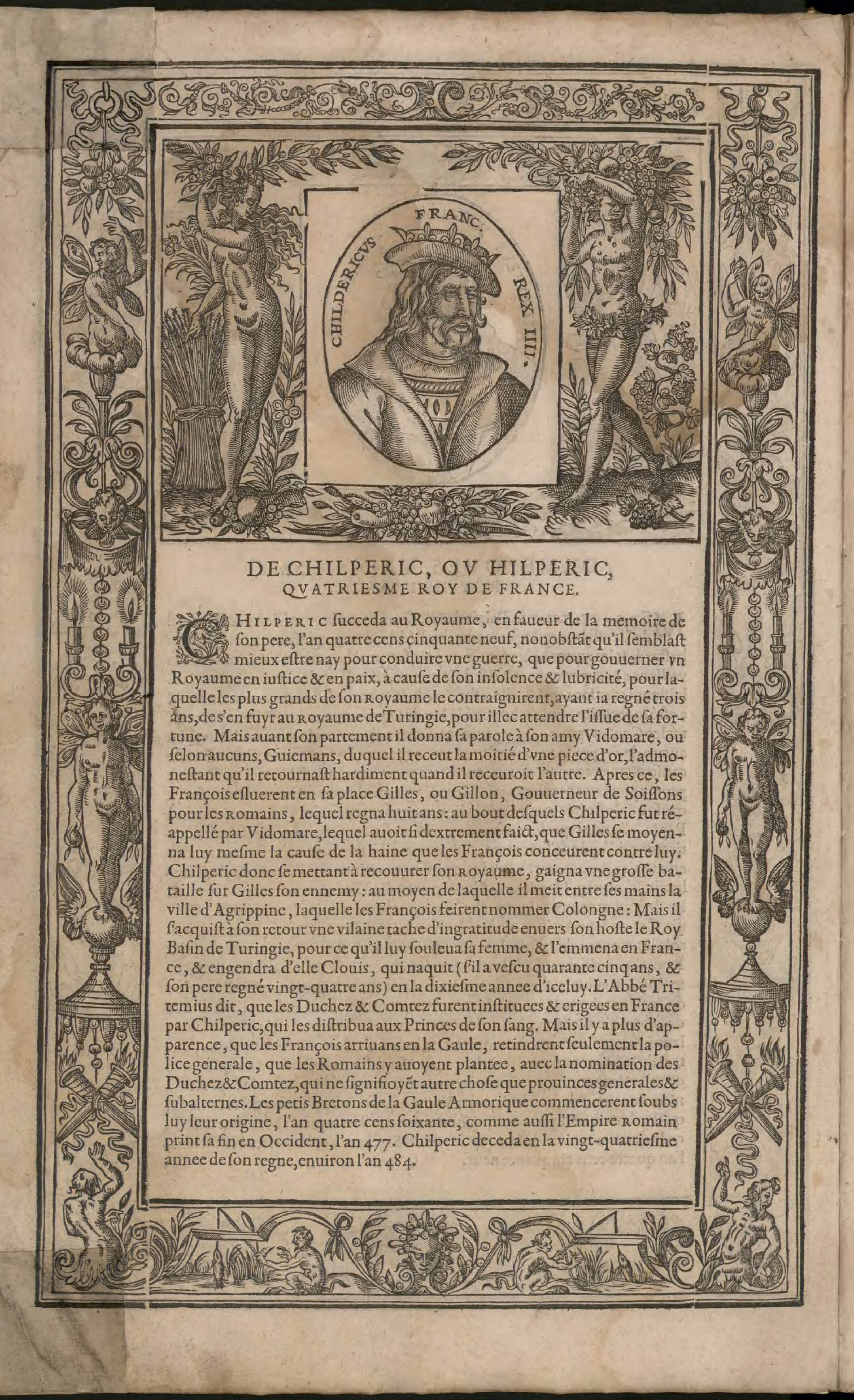
DE CLOION OV CLODION, SECOND ROY DE FRANCE.

CLOION ou Clodion, ſelon Sidonius Appollinaris, & Gregoire de Tours, ſucceda à l'eſtat de ſon pere Pharamond, l'an 430. de noſtre ſalut. Il fut ſurnommé le Cheuelu, pour ce qu'il feit porter aux François longue cheuelure, en ſigne de liberté, à fin de les diſcerner d'auec les Romains, ou (ſelon aucuns modernes) à ce que de là en apres nul ne portaſt longue cheuelure, qu'il ne fuſt du ſang Royal. Au commencement de ſon regne voyant que les Romains eſtoyent en affaires contre les Vvandales en Afrique, & la diſſenſion qui eſtoit entre Ætius & Boniface, partit du chaſteau de Diſpargum, & s'empara de Cambray, & de tout le pays qui eſt entre les riuieres de l'Eſcault & la Somme, où ſont auiourd'hui les villes de Monts, Valenciennes, Cambray, & la foreſt appelée anciennement Charbonniere. Et apres auoir fait vne grande deſconfiture des Romains, qui luy vouloyent faire teſte, il paruint iuſques au bourg Saincte Helene, qui eſt en la terre des Arteſiens. Il ſubiuga auſſi les Turingiens, Saxons, & autres peuples d'Allemagne, ſelon Funccius. Autres adiouſtent, que la cité de Majence fut auſſi conquiſe par luy. Le Hunibaut de Tritemius tient, qu'il diuiſa ſon Royaume en deux parties, nommant celle du coſté du Rhein. Auſtraſie, & l'autre qui regardoit l'Occident, Neuſtrie, ou VVeſtrie. Les Chroniqueurs de Flandres diſent, qu'il mena ſon armée contre ceux de Therouenne, appellez Moriniens, leſquels il ſubmit à ſon Eſtat, apres qu'ils eurent veu le ſecours des Cimbres & Rutheniens, qui venoit pour eux, deſconfit, & leur Capitaine Gondmar occis, qui auoit vne fille, que Clodion feit eſpouſer vn ſien nepueu, nommé Flandebert, duquel ils veulent l'appellation de Flandres eſtre procedee: combien qu'il y ait plus d'apparence, qu'elle ait eſté donnée ſeulement depuis le temps de Charlemagne. Il deceda la 20. annee de ſon regne, l'an 450. ſelon Ado & Aimoinus, laiſſant comme Iaques Mejer & Richard de VVaſſebourg racontent, Ranchaire, ou Ranachaire, Renaut, & Alberic ou Auberon ſes fils.



DE MEROVEE, TROISIESME ROY DE FRANCE.

MEROVEE, maire du Palais de Clodion, ſelon Iaques Mejer & Richard de Vvaſſebourg, lequel toutefois l'Abbé d'vrſperg eſtime auoir eſté ſon baſtard, & les autres hiſtoriens François, ſon proche parent, fut, à cauſe de ſa vaillance & experience au faict de la guerre, eſleu Roy des François, l'an 450. laiſſant les enfans de Clodion forclos du Royaume. Pluſieurs eſtiment qu'il a eſté le premier, qui s'eſt donné la loy de ſe pourmener hardiment par toutes les Gaules, pour ce que par force d'armes il ſouurit la voye en icelles, où aucun de ſes predeceſſeurs n'auoit eu ſiege arreſté ny paiſible : Et pour ceſte cauſe eſtant recognu de nos anceſtres pour le premier Roy qui paſſa en ce pays, appellerent les François Merouingiens. Autres eſtiment que ce fut, à cauſe qu'il eſtoit le premier de la lignee, qui regna ſur les François iuſques à Pepin, d'autant que les enfans de Clodion furent ſupplantez, leſquels ſe retirerent, à l'ayde de leur mere, au Royaume de Turingie: où eſtans paruenus en aage, recouurerent, à l'ayde de pluſieurs nations d'Allemaigne, le Cambreſis, Tournay, Haynaut & Coulongne, d'où ils ſen nommerent Roys, & les defendirent eux & leur poſterité contre les Merouingiens iuſques à Clouis. Ce pendant Attila Roy des Huns ayant gaſté vne partie de l'Europe, tentoit les moyens de ſe ioindre auec les Vviſigots & François, pour ruïner les Romains: qui fut cauſe de les faire rechercher par Ætie, Gentilhomme Romain, qui auoit la charge des guerres, & de toute la gendarmerie Romaine d'Occident, lequel commit Merouee pour combattre Attila en l'aile dextre de ſa bataille auec ſon filz Childeric: laquelle fut donnee en la plaine Catalaunique, qu'aucuns eſtiment eſtre celle de Chaalons en Champaigne, autres de la Solongne pres d'Orleans, qui ſemblent auoir mieux deuiné, que ceux qui la mettent pres Thoulouze: par ce qu'il eſt bien certain, qu'Attila n'entra ſi auant dedans le pays des Vviſigots, où le choc fut ſi cruel & furieux, qu'il y demoura ſur le champ cent nonante mil hommes. Merouee deceda en la dixieſme annee de ſon regne, ſelon Sigebert, & les autres Hiſtoriens, l'an quatre cens cinquante neuf.



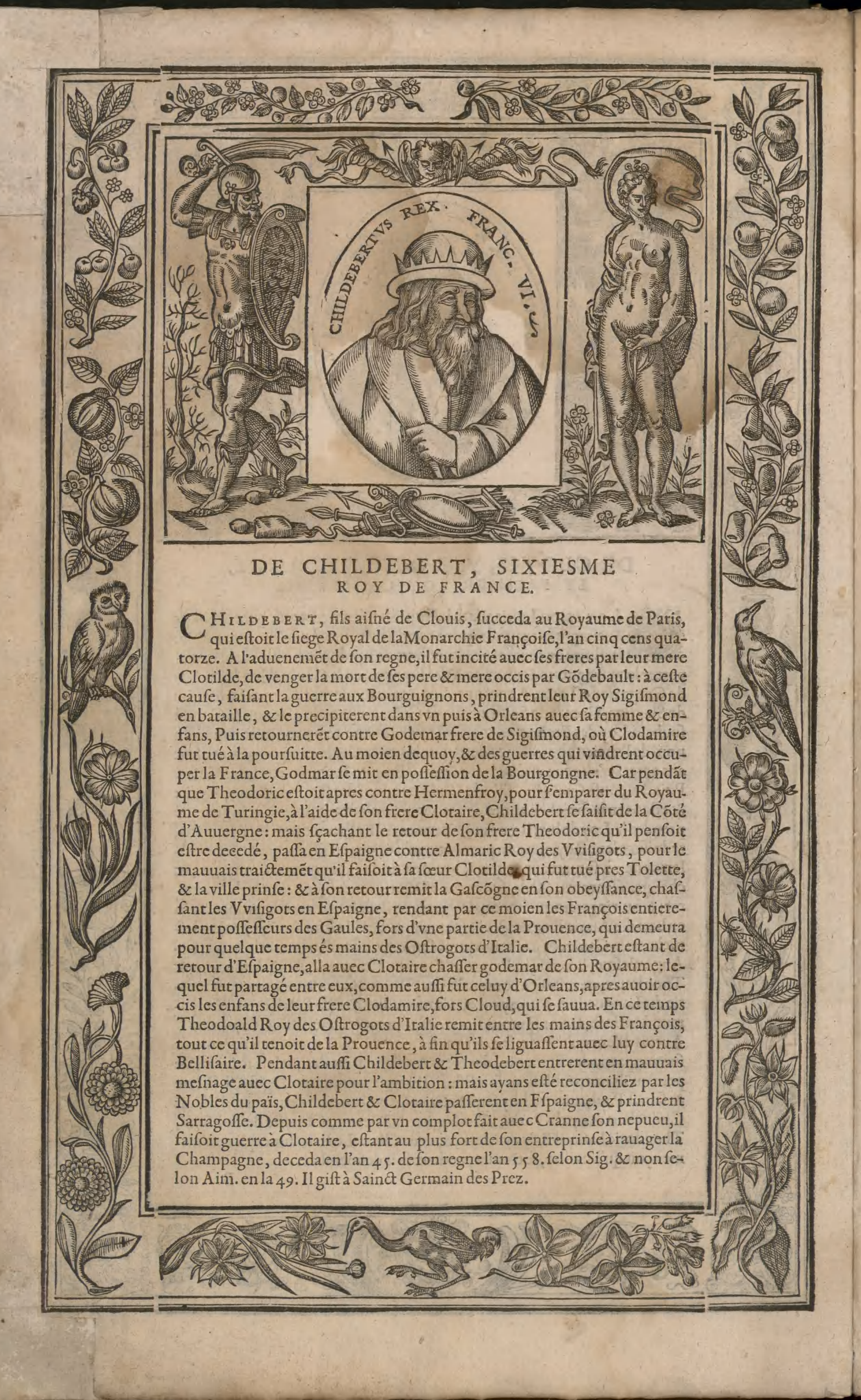
DE CHILPERIC, OV HILPERIC, QVATRIESME ROY DE FRANCE.

CHILPERIC ſucceda au Royaume, en faueur de la memoire de ſon pere, l'an quatre cens cinquante neuf, nonobſtāt qu'il ſemblaſt mieux eſtre nay pour conduire vne guerre, que pour gouuerner vn Royaume en iuſtice & en paix, à cauſe de ſon inſolence & lubricité, pour laquelle les plus grands de ſon Royaume le contraignirent, ayant ia regné trois ans, de s'en fuyr au Royaume de Turingie, pour illec attendre l'iſſue de ſa fortune. Mais auant ſon partement il donna ſa parole à ſon amy Vidomare, ou ſelon aucuns, Guiemans, duquel il receut la moitié d'vne piece d'or, l'admoneſtant qu'il retournaſt hardiment quand il receuroit l'autre. Apres ce, les François eſleurent en ſa place Gilles, ou Gillon, Gouuerneur de Soiſſons pour les Romains, lequel regna huit ans: au bout deſquels Chilperic fut réappellé par Vidomare, lequel auoit ſi dextrement faict, que Gilles ſe moyenna luy meſme la cauſe de la haine que les François conceurent contre luy. Chilperic donc ſe mettant à recouurer ſon Royaume, gaigna vne groſſe bataille ſur Gilles ſon ennemy: au moyen de laquelle il meit entre ſes mains la ville d'Agrippine, laquelle les François feirent nommer Colongne: Mais il ſ'acquiſt à ſon retour vne vilaine tache d'ingratitude enuers ſon hoſte le Roy Baſin de Turingie, pour ce qu'il luy ſouleua ſa femme, & l'emmena en France, & engendra d'elle Clouis, qui naquit (ſ'il a veſcu quarante cinq ans, & ſon pere regné vingt-quatre ans) en la dixieſme annee d'iceluy. L'Abbé Tritemius dit, que les Duchez & Comtez furent inſtituees & erigees en France par Chilperic, qui les diſtribua aux Princes de ſon ſang. Mais il y a plus d'apparence, que les François arriuans en la Gaule, retindrent ſeulement la police generale, que les Romains y auoyent plantee, auec la nomination des Duchez & Comtez, qui ne ſignifioyēt autre choſe que prouinces generales & ſubalternes. Les petis Bretons de la Gaule Armorique commencerent ſoubs luy leur origine, l'an quatre cens ſoixante, comme auſſi l'Empire Romain print ſa fin en Occident, l'an 477. Chilperic deceda en la vingt-quatrieſme annee de ſon regne, enuiron l'an 484.



DE CLOVIS, V. ROY DE FRANCE, ET PREMIER ROY CHRESTIEN.

CLOVIS, ou Louis, vint à la Couro͠ne, l'an quatre ce͠s quatre vingts & cinq, esta͠t aagé de quinze ans. Il a surmo͠té par sa magnanimité la gloire de tous ses predecesseurs: & luy doit-on à bon droict rapporter la vraye entree & promotio͠ des François en la Gaule, selon les escrits de Gregoire de Tours, Aimoïnus, Ado, & des modernes. Car par la desfaite de Siagrius, Comte de Soissons, fils de Gilles le Romain, il reduit sa Comté soubs la Loy des François, & abolit en ceste sorte ce peu qui estoit resté du nom de l'ancienne puissance des Romains en la Gaule, cinq cens trente sept ans apres qu'elle eut esté reduite soubs l'Empire Romain par Iules Cesar. Puis il espousa Clotilde, fille de Chilperic, l'vn des Roys de Bourgongne: & estant en la dixiesme annee de son regne, il contraignit les Turingiens de prendre la Loy de luy: Il gaigna là iournee de Tolbiac contre les Allemans, reduisant leur Royaume en prouince, qu'il erigea en Duché, appellee d'Allemagne: à son retour se feit Chrestien en la 15. annee de son regne, & changea ses armes. Il desfeit pres de Dijon Gondebault, oncle de sa femme: & au vingt-cinquiéme an de son regne il meit à mort de sa propre main en bataille Alaric Roy des Vvisigots, pource qu'il estoit Arrien, & les desnicha de la Gaule: & par ce moyen il soubmeit à son Royaume les pays, de Angoulesme, Bordelois, Perigort, Quercy, Rouergue, Albi, Auuergne, & Thoulouze, ne restant a conquerir des Gaules que la Prouence, & vne partie du Languedoc. Puis ayant esté honoré du tiltre de Patrice par l'Empereur Anastase, se transporta à Paris, où il meit le siege de son Royaume. Autres disent qu'il se desfeit de tous ses parens, qui en ce temps regnoyent sur vne partie des François, des biens & seigneuries desquels il se saisit, de peur qu'ils ne troublassent son Estat. Il regna trente ans: & gist à S. Pierre & sainct Paul, auiourd'huy saincte Geneuieue, l'an cinq cens treize, laissant Childebert Roy de Paris, Clodamire d'Orleans, Clotaire de Soissons, Theodoric bastard Roy de Metz, & deux filles. Le Royaume qui ne commençoit qu'à naistre, se trouua par deux fois desmembré.



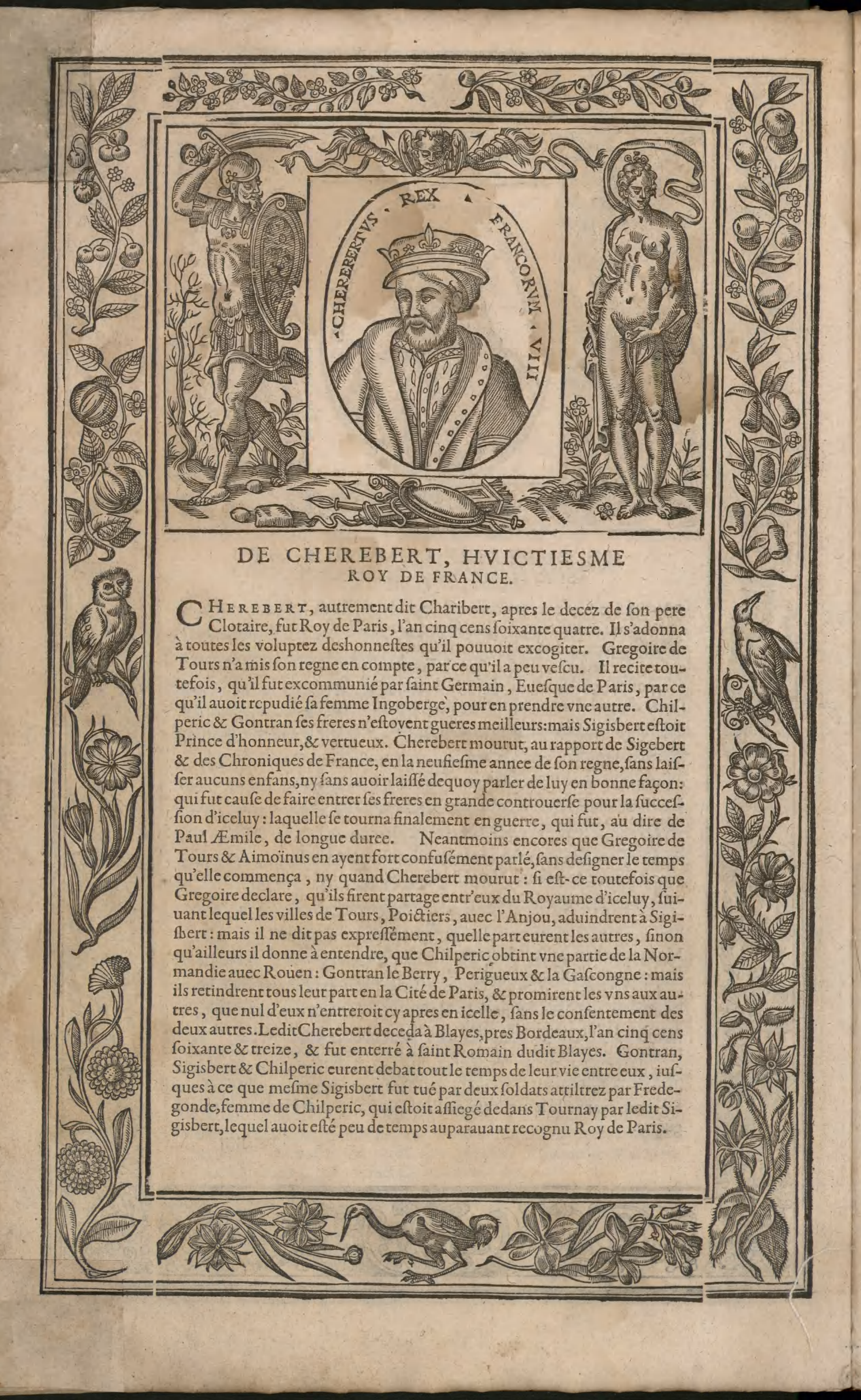
DE CHILDEBERT, SIXIESME ROY DE FRANCE.

CHILDEBERT, fils aisné de Clouis, succeda au Royaume de Paris, qui estoit le siege Royal de la Monarchie Françoise, l'an cinq cens quatorze. A l'aduenemẽt de son regne, il fut incité auec ses freres par leur mere Clotilde, de venger la mort de ses pere & mere occis par Gõdebault: à ceste cause, faisant la guerre aux Bourguignons, prindrent leur Roy Sigismond en bataille, & le precipiterent dans vn puis à Orleans auec sa femme & enfans, Puis retournerẽt contre Godemar frere de Sigismond, où Clodamire fut tué à la poursuitte. Au moien dequoy, & des guerres qui vindrent occuper la France, Godmar se mit en possession de la Bourgongne. Car pendãt que Theodoric estoit apres contre Hermenfroy, pour s'emparer du Royaume de Turingie, à l'aide de son frere Clotaire, Childebert se saisit de la Cõté d'Auuergne: mais sçachant le retour de son frere Theodoric qu'il pensoit estre decedé, passa en Espaigne contre Almaric Roy des Vvisigots, pour le mauuais traictemẽt qu'il faisoit à sa sœur Clotilde, qui fut tué pres Tolette, & la ville prinse: & à son retour remit la Gascõgne en son obeyssance, chassant les Vvisigots en Espaigne, rendant par ce moien les François entierement possesseurs des Gaules, fors d'vne partie de la Prouence, qui demeura pour quelque temps és mains des Ostrogots d'Italie. Childebert estant de retour d'Espaigne, alla auec Clotaire chasser godemar de son Royaume: lequel fut partagé entre eux, comme aussi fut celuy d'Orleans, apres auoir occis les enfans de leur frere Clodamire, fors Cloud, qui se sauua. En ce temps Theodald Roy des Ostrogots d'Italie remit entre les mains des François, tout ce qu'il tenoit de la Prouence, à fin qu'ils se liguassent auec luy contre Bellisaire. Pendant aussi Childebert & Theodebert entrerent en mauuais mesnage auec Clotaire pour l'ambition: mais ayans esté reconciliez par les Nobles du païs, Childebert & Clotaire passerent en Espaigne, & prindrent Sarragosse. Depuis comme par vn complot fait auec Cranne son nepueu, il faisoit guerre à Clotaire, estant au plus fort de son entreprinse à rauager la Champagne, deceda en l'an 45. de son regne l'an 558. selon Sig. & non selon Aim. en la 49. Il gist à Sainct Germain des Prez.



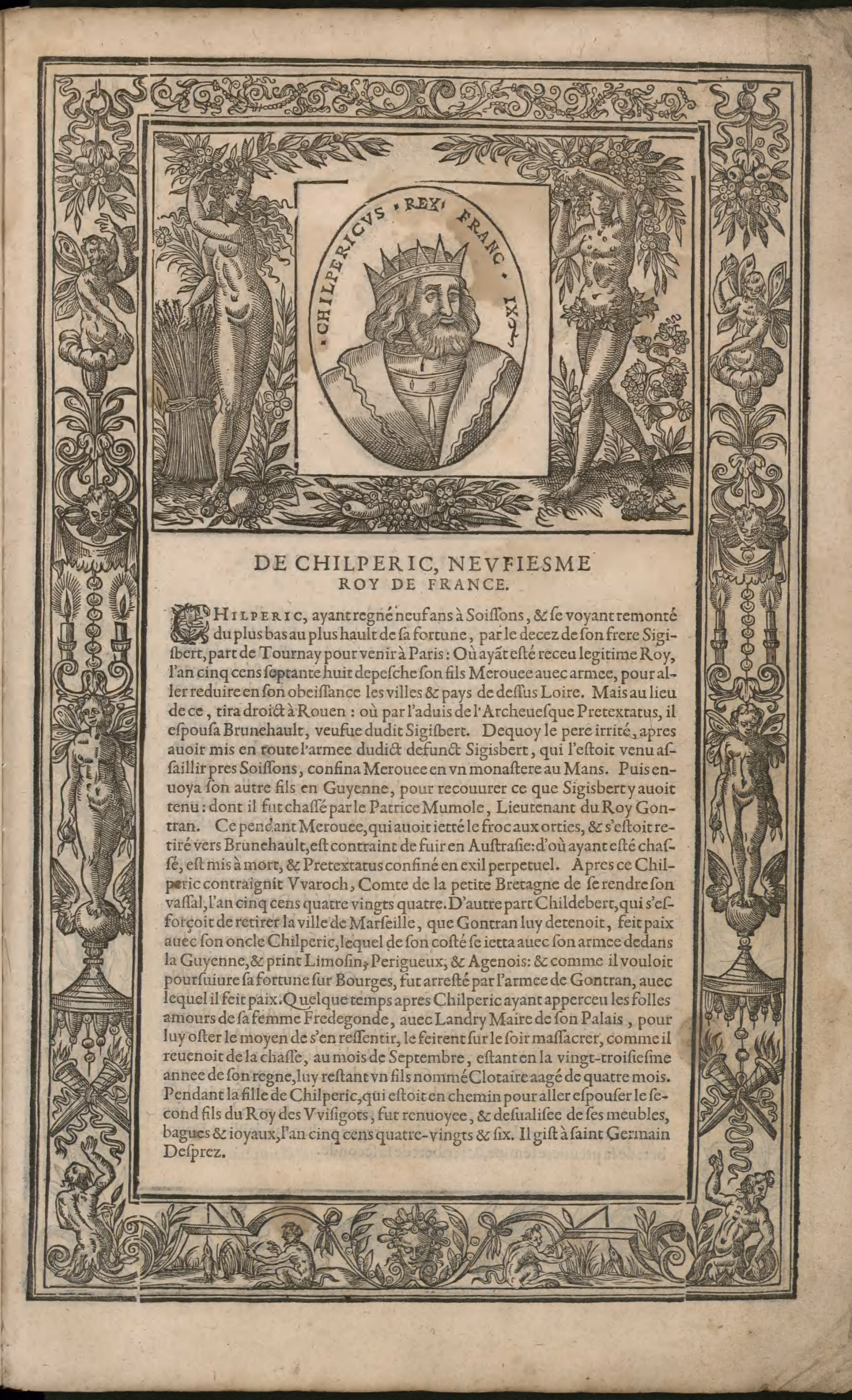
DE CLOTAIRE I. DV NOM, ET SEPTIESME ROY DE FRANCE.

CLOTAIRE, troisiesme fils legitime du Roy Clouis, ayant regné quarante cinq ans à Soissons (que nous disons Gaule Belgique) apres le decez de son frere Childebert, lequel estoit decedé sans enfans, fut declaré septiesme Roy de France. Ce que voyant Cramne son fils, pource qu'il se voyoit destitué du support de son oncle Childebert, à l'ayde duquel il menoit grosse guerre contre son pere, se vint rendre à sa mercy. Mais il feit si mal son profit de la grace que luy auoit fait son pere, qu'il tomba de rechef en rebellion & felonnie. Et quand il veit qu'elle ne luy succedoit pas mieux qu'au parauant, il s'enfuyt vers Conobre, & selon d'autres Couabo, Prince & Comte de la petite Bretaigne, lequel le receut, & entreprint de le defendre contre son pere. A cause dequoy Clotaire entra auec son camp dedans son pays, où il luy donna bataille, qui fut perdue par les Bretons, demeurant leur prince occis sur le champ, & Cramne prisonnier, que son pere feit enclorre & brusler tout vif dedans vne maison auec sa femme & enfans. Mais Clotaire apres estre resté seul de tous les fils du Roy Clouis, mourut le iour mesmes qu'il auoit, vn an iustement au parauant, faict brusler son fils, en la cinquante & vniesme annee de son regne, l'an cinq cens soixante trois, laissant quatre fils qui departirent de rechef la Monarchie Françoise en leurs premieres tetrarchies: tellement que celle de Paris aduint à l'aisné nommé Cherebert, ou Charibert, Soissons à Chilperic, Orleans auec le Royaume de Bourgongne à Gontran, & à Sigisbert l'Austrasie, auec les prouinces de là le Rhein. Mais auant que paruenir à ce partage, fallut prendre les armes contre Chilperic, pour le contraindre à rendre les thresors de leur pere, desquels il s'estoit saisy, & par le moyen d'iceux de la Cité de Paris. Dont il semble, que de là il print l'occasion de la dent, que du depuis il porta tousiours à ses freres, mesmes enuers son frere Sigebert, ayant esté le motif (selon Paul Diacre) que les Huns luy firent la guerre.



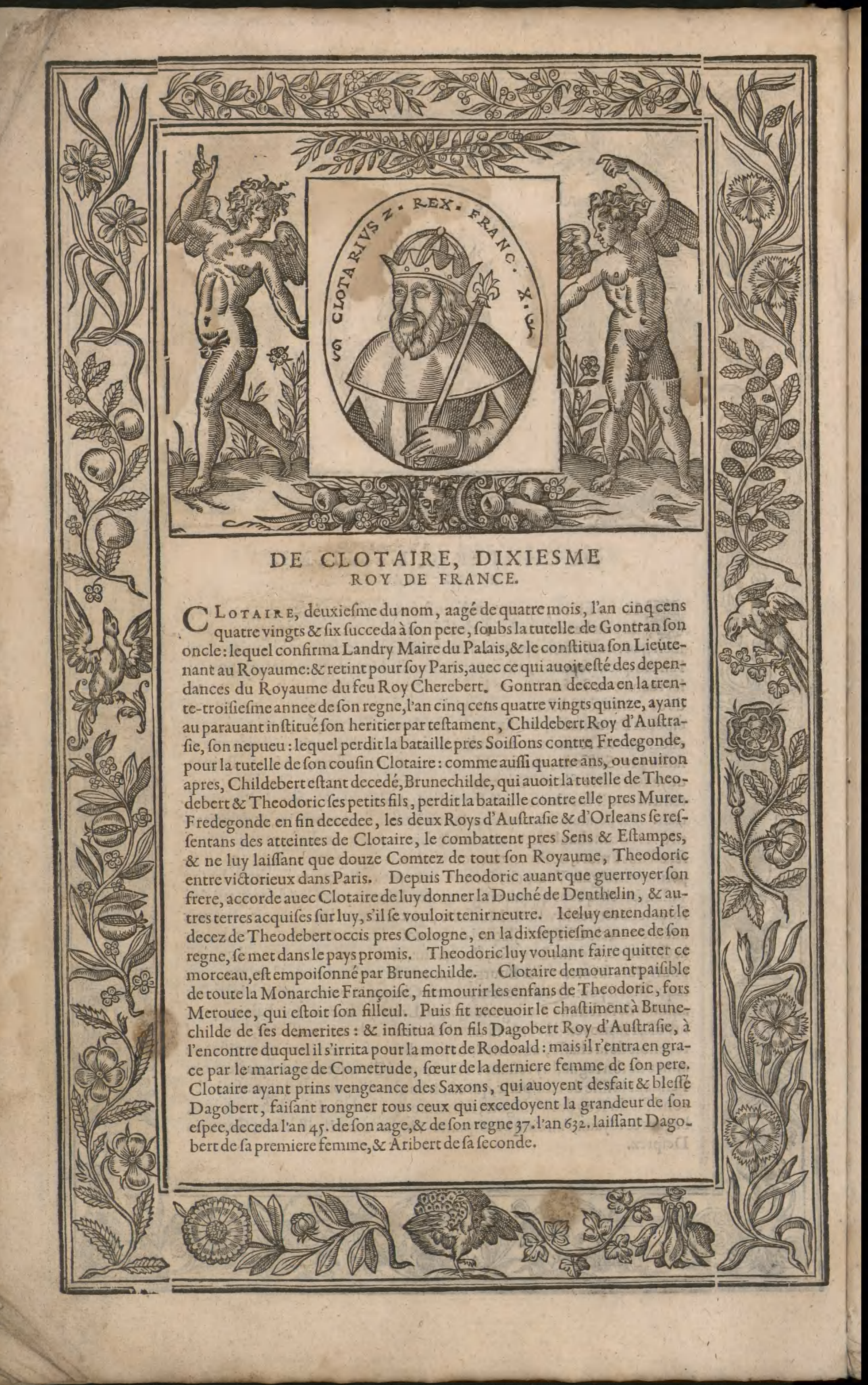
DE CHEREBERT, HVICTIESME ROY DE FRANCE.

CHEREBERT, autrement dit Charibert, apres le decez de son pere Clotaire, fut Roy de Paris, l'an cinq cens soixante quatre. Il s'adonna à toutes les voluptez deshonnestes qu'il pouuoit excogiter. Gregoire de Tours n'a mis son regne en compte, par ce qu'il a peu vescu. Il recite toutefois, qu'il fut excommunié par saint Germain, Euesque de Paris, par ce qu'il auoit repudié sa femme Ingoberge, pour en prendre vne autre. Chilperic & Gontran ses freres n'estoyent gueres meilleurs: mais Sigisbert estoit Prince d'honneur, & vertueux. Cherebert mourut, au rapport de Sigebert & des Chroniques de France, en la neufiesme annee de son regne, sans laisser aucuns enfans, ny sans auoir laissé dequoy parler de luy en bonne façon: qui fut cause de faire entrer ses freres en grande controuerse pour la succession d'iceluy: laquelle se tourna finalement en guerre, qui fut, au dire de Paul Æmile, de longue duree. Neantmoins encores que Gregoire de Tours & Aimoïnus en ayent fort confusément parlé, sans designer le temps qu'elle commença, ny quand Cherebert mourut: si est-ce toutefois que Gregoire declare, qu'ils firent partage entr'eux du Royaume d'iceluy, suiuant lequel les villes de Tours, Poictiers, auec l'Anjou, aduindrent à Sigisbert: mais il ne dit pas expressément, quelle part eurent les autres, sinon qu'ailleurs il donne à entendre, que Chilperic obtint vne partie de la Normandie auec Rouën: Gontran le Berry, Perigueux & la Gascongne: mais ils retindrent tous leur part en la Cité de Paris, & promirent les vns aux autres, que nul d'eux n'entreroit cy apres en icelle, sans le consentement des deux autres. Ledit Cherebert deceda à Blayes, pres Bordeaux, l'an cinq cens soixante & treize, & fut enterré à saint Romain dudit Blayes. Gontran, Sigisbert & Chilperic eurent debat tout le temps de leur vie entre eux, iusques à ce que mesme Sigisbert fut tué par deux soldats attiltrez par Fredegonde, femme de Chilperic, qui estoit assiegé dedans Tournay par ledit Sigisbert, lequel auoit esté peu de temps auparauant recognu Roy de Paris.



DE CHILPERIC, NEVFIESME ROY DE FRANCE.

CHILPERIC, ayant regné neuf ans à Soissons, & se voyant remonté du plus bas au plus hault de sa fortune, par le decez de son frere Sigisbert, part de Tournay pour venir à Paris: Où ayāt esté receu legitime Roy, l'an cinq cens septante huit depesche son fils Merouee auec armee, pour aller reduire en son obeissance les villes & pays de dessus Loire. Mais au lieu de ce, tira droict à Rouen: où par l'aduis de l'Archeuesque Pretextatus, il espousa Brunehault, veufue dudit Sigisbert. Dequoy le pere irrité, apres auoir mis en route l'armee dudict defunct Sigisbert, qui l'estoit venu assaillir pres Soissons, confina Merouee en vn monastere au Mans. Puis enuoya son autre fils en Guyenne, pour recouurer ce que Sigisbert y auoit tenu: dont il fut chassé par le Patrice Mumole, Lieutenant du Roy Gontran. Ce pendant Merouee, qui auoit ietté le froc aux orties, & s'estoit retiré vers Brunehault, est contraint de fuir en Austrasie: d'où ayant esté chassé, est mis à mort, & Pretextatus confiné en exil perpetuel. Apres ce Chilperic contraignit Vvaroch, Comte de la petite Bretagne de se rendre son vassal, l'an cinq cens quatre vingts quatre. D'autre part Childebert, qui s'efforçoit de retirer la ville de Marseille, que Gontran luy detenoit, feit paix auec son oncle Chilperic, lequel de son costé se ietta auec son armee dedans la Guyenne, & print Limosin, Perigueux, & Agenois: & comme il vouloit poursuiure sa fortune sur Bourges, fut arresté par l'armee de Gontran, auec lequel il feit paix. Quelque temps apres Chilperic ayant apperceu les folles amours de sa femme Fredegonde, auec Landry Maire de son Palais, pour luy oster le moyen de s'en ressentir, le feirent sur le soir massacrer, comme il reuenoit de la chasse, au mois de Septembre, estant en la vingt-troisiesme annee de son regne, luy restant vn fils nommé Clotaire aagé de quatre mois. Pendant la fille de Chilperic, qui estoit en chemin pour aller espouser le second fils du Roy des Vvisigots, fut renuoyee, & desualisee de ses meubles, bagues & ioyaux, l'an cinq cens quatre-vingts & six. Il gist à saint Germain Desprez.



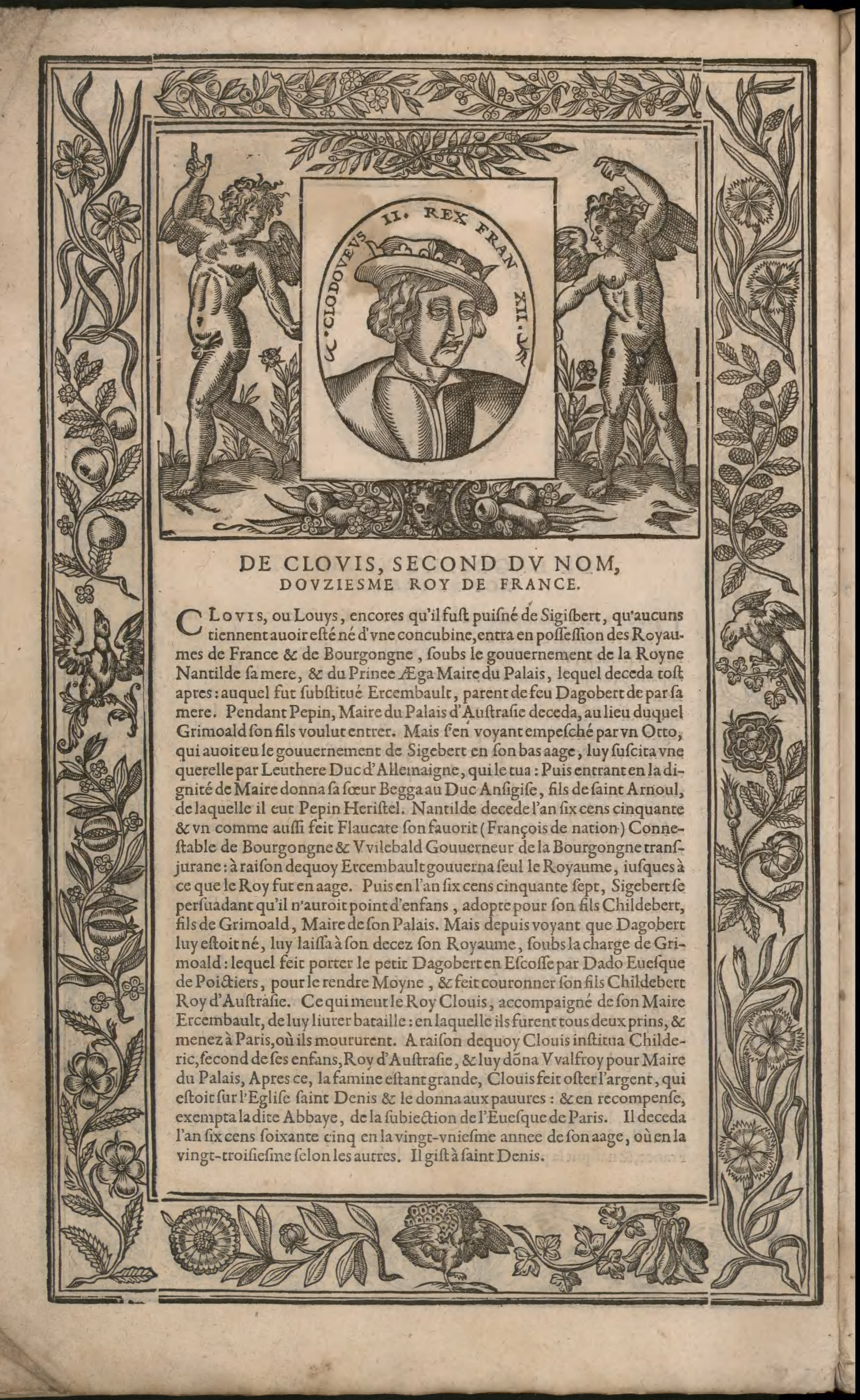
DE CLOTAIRE, DIXIESME ROY DE FRANCE.

CLOTAIRE, deuxiesme du nom, aagé de quatre mois, l'an cinq cens quatre vingts & six succeda à son pere, soubs la tutelle de Gontran son oncle: lequel confirma Landry Maire du Palais, & le constitua son Lieutenant au Royaume: & retint pour soy Paris, auec ce qui auoit esté des dependances du Royaume du feu Roy Cherebert. Gontran deceda en la trente-troisiesme annee de son regne, l'an cinq cens quatre vingts quinze, ayant au parauant institué son heritier par testament, Childebert Roy d'Austrasie, son nepueu: lequel perdit la bataille pres Soissons contre Fredegonde, pour la tutelle de son cousin Clotaire: comme aussi quatre ans, ou enuiron apres, Childebert estant decedé, Brunechilde, qui auoit la tutelle de Theodebert & Theodoric ses petits fils, perdit la bataille contre elle pres Muret. Fredegonde en fin decedee, les deux Roys d'Austrasie & d'Orleans se ressentans des atteintes de Clotaire, le combattent pres Sens & Estampes, & ne luy laissant que douze Comtez de tout son Royaume, Theodoric entre victorieux dans Paris. Depuis Theodoric auant que guerroyer son frere, accorde auec Clotaire de luy donner la Duché de Denthelin, & autres terres acquises sur luy, s'il se vouloit tenir neutre. Iceluy entendant le decez de Theodebert occis pres Cologne, en la dixseptiesme annee de son regne, se met dans le pays promis. Theodoric luy voulant faire quitter ce morceau, est empoisonné par Brunechilde. Clotaire demourant paisible de toute la Monarchie Françoise, fit mourir les enfans de Theodoric, fors Merouee, qui estoit son filleul. Puis fit receuoir le chastiment à Brunechilde de ses demerites: & institua son fils Dagobert Roy d'Austrasie, à l'encontre duquel il s'irrita pour la mort de Rodoald: mais il r'entra en grace par le mariage de Cometrude, sœur de la derniere femme de son pere. Clotaire ayant prins vengeance des Saxons, qui auoyent desfait & blessé Dagobert, faisant rongner tous ceux qui excedoyent la grandeur de son espee, deceda l'an 45. de son aage, & de son regne 37. l'an 632. laissant Dagobert de sa premiere femme, & Aribert de sa seconde.



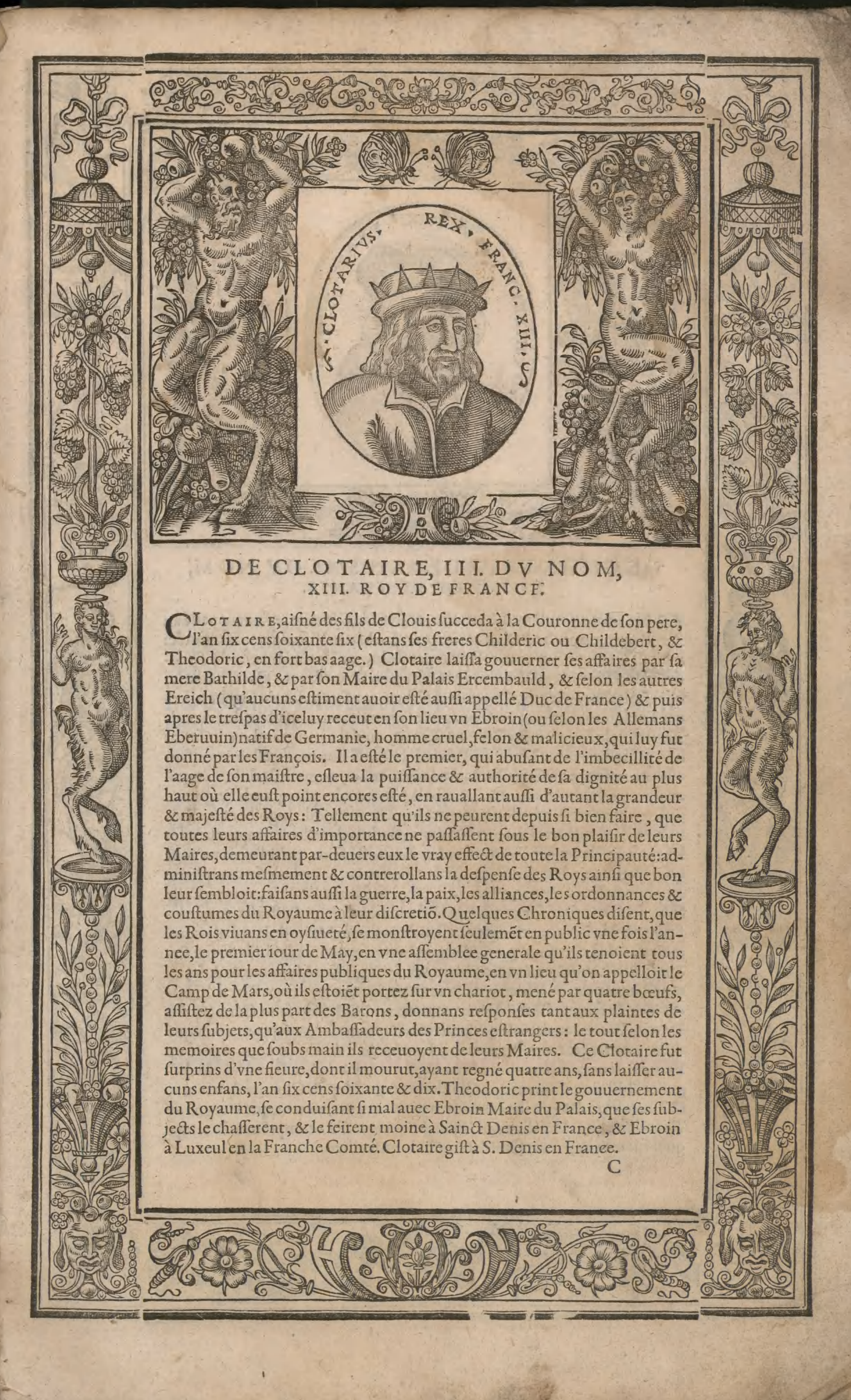
DE DAGOBERT VNZIESME ROY DE FRANCE.

DAGOBERT estant paruenu à la Couronne l'an six cens trente deux, nonobstant les menees de Brunulphe, oncle & gouuerneur de la ieunesse d'Aribert, il luy assigna le pays d'Aquitaine & de Guyenne pour son appanage, auquel il donna le nom de Royaume, & le borna de la riuiere de Loire & des monts Pyrenees. Puis il s'addonna à policer son Royaume, administrãt iustice à vn chacun. Estant paruenu en la neufiesme annee de son regne, qui estoit la troisiesme apres le trespas de son pere, il s'emancipa tellement en vices & voluptés, qu'il commença à estre diffamé des siens, encores qu'il se mõstrast deuotieux enuers le temple de l'Abbaye sainct Denis qu'il feit edifier, & l'enrichit des despouilles des autres Eglises. Pendant ce, le Roy Aribert deceda en la septiesme annee de son regne, laissant vn fils, nõmé Chilperic, qui le suruesquit de bien peu de iours : de la mort duquel Dagobert fut soubçõné. Il vnit incõtinẽt le Royaume d'Aquitaine à la Monarchie Françoise: & démébra la Duché d'Allemaigne en plusieurs parties, selon Munster : il remit aux Saxons le tribut de 500. vaches qu'ilz payoient par an aux Astrasiens, à la charge de chasser les Sclauõs des limites des François. Apres ce il fit couronner son fils Sigisbert Roy d'Austrasie : mais pour ce que en la xij. annee de son regne Clouis ou Louis luy nasquit de sa fẽme Nantilde, il confirma le Royaume d'Austrasie à Sigisbert, & designa la partie Occidentale de son Royaume, nõmee Neustrie, accõpagnee de la Bourgongne, à Clouis. En ce temps Radulphe, Duc & gouuerneur de la Turingerie pour le Roy Dagobert, se voulut esleuer pour ses victoires, contre Ansigise, Maire du Palais d'Austrasie, s'en faire Roy, mais ce fut en vain. Puis Dagobert alla combatre les Gascons rebellez : & en voulant faire autant de ceux de la petite Bretaigne, Iudicael luy vint faire hommage de son Royaume. Il deceda à Espinay d'vn flux de ventre, le dix-neufiesme, ou selõ les autres, le vingt-neufiesme Ianuier, 647. seize ans apres le decez de son pere. Il gist à Sainct Denis. Auec ce Roy mourut la splendeur des Roys de France, & nasquit la puissance des Maires du Palais.



DE CLOVIS, SECOND DV NOM, DOVZIESME ROY DE FRANCE.

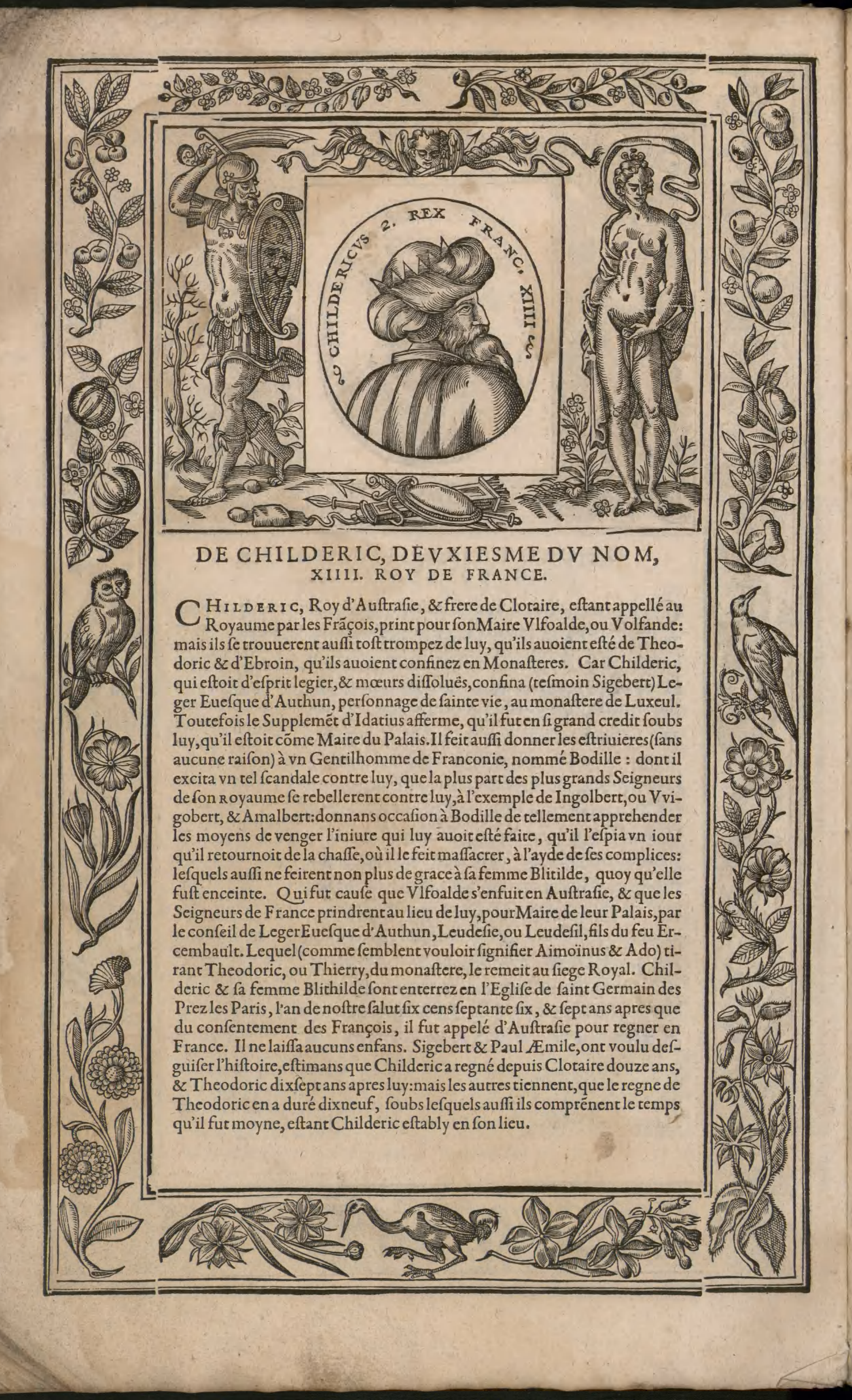
Clovis, ou Louys, encores qu'il fust puisné de Sigisbert, qu'aucuns tiennent auoir esté né d'vne concubine, entra en possession des Royaumes de France & de Bourgongne, soubs le gouuernement de la Royne Nantilde sa mere, & du Prince Æga Maire du Palais, lequel deceda tost apres: auquel fut substitué Ercembault, parent de feu Dagobert de par sa mere. Pendant Pepin, Maire du Palais d'Austrasie deceda, au lieu duquel Grimoald son fils voulut entrer. Mais s'en voyant empesché par vn Otto, qui auoit eu le gouuernement de Sigebert en son bas aage, luy suscita vne querelle par Leuthere Duc d'Allemaigne, qui le tua: Puis entrant en la dignité de Maire donna sa sœur Begga au Duc Ansigise, fils de saint Arnoul, de laquelle il eut Pepin Heristel. Nantilde decede l'an six cens cinquante & vn comme aussi feit Flaucate son fauorit (François de nation) Connestable de Bourgongne & Vvilebald Gouuerneur de la Bourgongne transjurane: à raison dequoy Ercembault gouuerna seul le Royaume, iusques à ce que le Roy fut en aage. Puis en l'an six cens cinquante sept, Sigebert se persuadant qu'il n'auroit point d'enfans, adopte pour son fils Childebert, fils de Grimoald, Maire de son Palais. Mais depuis voyant que Dagobert luy estoit né, luy laissa à son decez son Royaume, soubs la charge de Grimoald: lequel feit porter le petit Dagobert en Escosse par Dado Euesque de Poictiers, pour le rendre Moyne, & feit couronner son fils Childebert Roy d'Austrasie. Ce qui meut le Roy Clouis, accompaigné de son Maire Ercembault, de luy liurer bataille: en laquelle ils furent tous deux prins, & menez à Paris, où ils moururent. A raison dequoy Clouis institua Childeric, second de ses enfans, Roy d'Austrasie, & luy dõna Vvalfroy pour Maire du Palais, Apres ce, la famine estant grande, Clouis feit oster l'argent, qui estoit sur l'Eglise saint Denis & le donna aux pauures: & en recompense, exempta la dite Abbaye, de la subiection de l'Euesque de Paris. Il deceda l'an six cens soixante cinq en la vingt-vniesme annee de son aage, où en la vingt-troisiesme selon les autres. Il gist à saint Denis.



DE CLOTAIRE, III. DV NOM, XIII. ROY DE FRANCE.

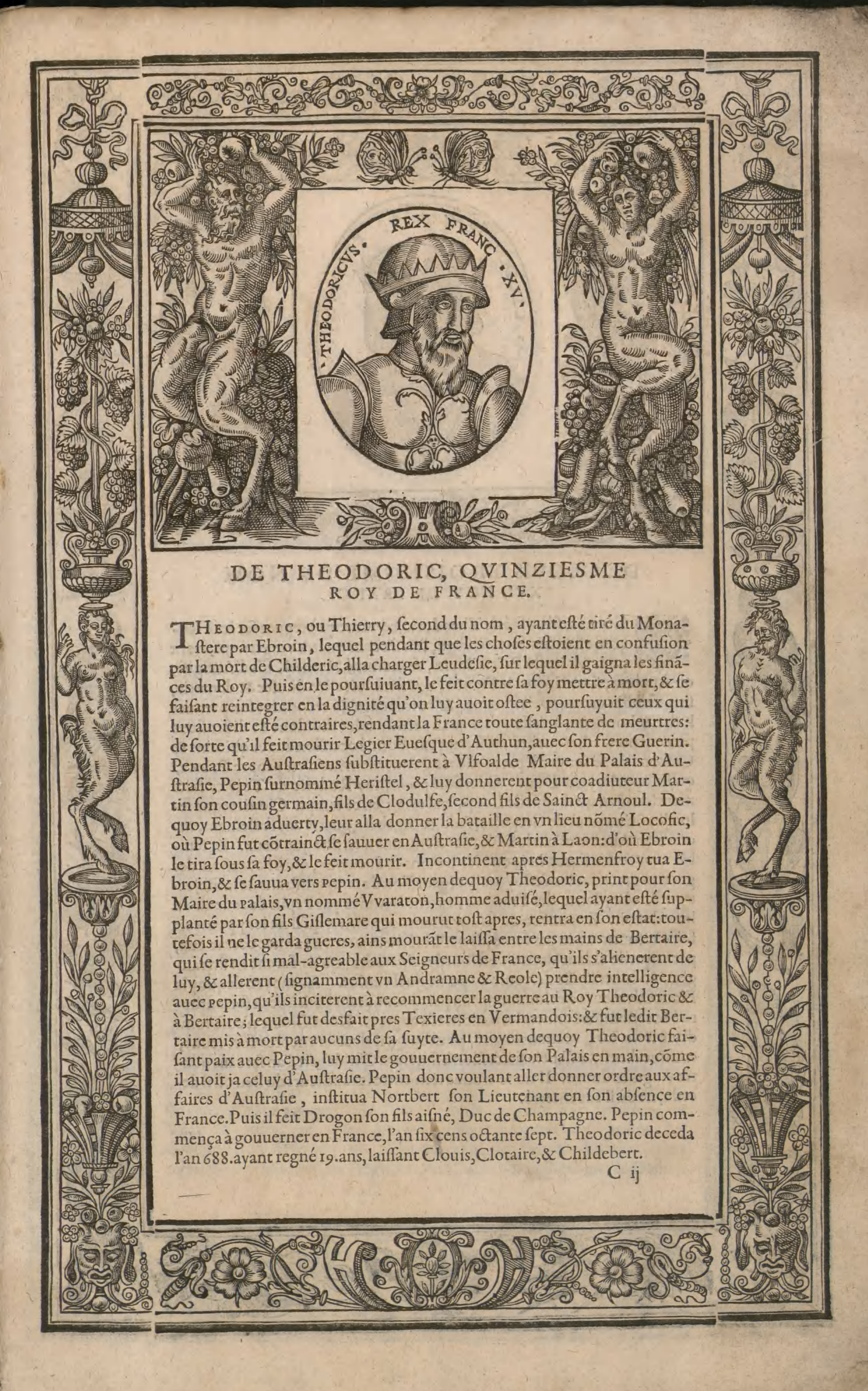
CLOTAIRE, aisné des fils de Clouis succeda à la Couronne de son pere, l'an six cens soixante six (estans ses freres Childeric ou Childebert, & Theodoric, en fort bas aage.) Clotaire laissa gouuerner ses affaires par sa mere Bathilde, & par son Maire du Palais Ercembauld, & selon les autres Ereich (qu'aucuns estiment auoir esté aussi appellé Duc de France) & puis apres le trespas d'iceluy receut en son lieu vn Ebroin (ou selon les Allemans Eberuuin) natif de Germanie, homme cruel, felon & malicieux, qui luy fut donné par les François. Il a esté le premier, qui abusant de l'imbecillité de l'aage de son maistre, esleua la puissance & authorité de sa dignité au plus haut où elle eust point encores esté, en raualant aussi d'autant la grandeur & majesté des Roys: Tellement qu'ils ne peurent depuis si bien faire, que toutes leurs affaires d'importance ne passassent sous le bon plaisir de leurs Maires, demeurant par-deuers eux le vray effect de toute la Principauté: administrans mesmement & contrerollans la despense des Roys ainsi que bon leur sembloit: faisans aussi la guerre, la paix, les alliances, les ordonnances & coustumes du Royaume à leur discretiõ. Quelques Chroniques disent, que les Rois viuans en oysiueté, se monstroyent seulemẽt en public vne fois l'annee, le premier iour de May, en vne assemblee generale qu'ils tenoient tous les ans pour les affaires publiques du Royaume, en vn lieu qu'on appelloit le Camp de Mars, où ils estoiẽt portez sur vn chariot, mené par quatre bœufs, assistez de la plus part des Barons, donnans responses tant aux plaintes de leurs subjets, qu'aux Ambassadeurs des Princes estrangers: le tout selon les memoires que soubs main ils receuoyent de leurs Maires. Ce Clotaire fut surprins d'vne fieure, dont il mourut, ayant regné quatre ans, sans laisser aucuns enfans, l'an six cens soixante & dix. Theodoric print le gouuernement du Royaume, se conduisant si mal auec Ebroin Maire du Palais, que ses subjects le chasserent, & le feirent moine à Sainct Denis en France, & Ebroin à Luxeul en la Franche Comté. Clotaire gist à S. Denis en France.

C



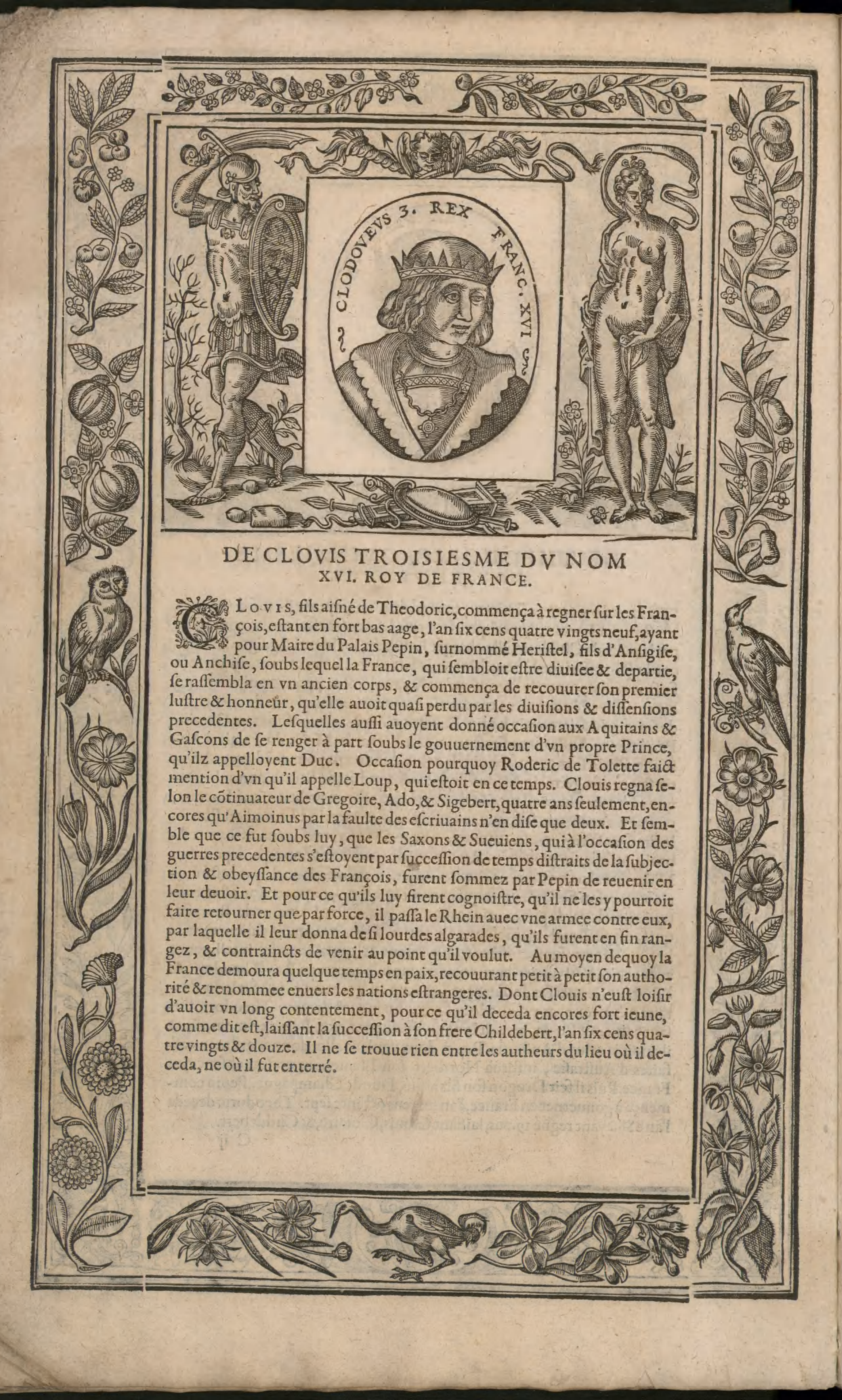
DE CHILDERIC, DEVXIESME DV NOM, XIIII. ROY DE FRANCE.

CHILDERIC, Roy d'Austrasie, & frere de Clotaire, estant appellé au Royaume par les Frãçois, print pour son Maire Vlfoalde, ou Volfande: mais ils se trouuerent aussi tost trompez de luy, qu'ils auoient esté de Theodoric & d'Ebroin, qu'ils auoient confinez en Monasteres. Car Childeric, qui estoit d'esprit legier, & mœurs dissoluës, confina (tesmoin Sigebert) Leger Euesque d'Authun, personnage de sainte vie, au monastere de Luxeul. Toutefois le Supplemẽt d'Idatius afferme, qu'il fut en si grand credit soubs luy, qu'il estoit cõme Maire du Palais. Il feit aussi donner les estriuieres (sans aucune raison) à vn Gentilhomme de Franconie, nommé Bodille : dont il excita vn tel scandale contre luy, que la plus part des plus grands Seigneurs de son Royaume se rebellerent contre luy, à l'exemple de Ingolbert, ou Vvigobert, & Amalbert: donnans occasion à Bodille de tellement apprehender les moyens de venger l'iniure qui luy auoit esté faite, qu'il l'espia vn iour qu'il retournoit de la chasse, où il le feit massacrer, à l'ayde de ses complices: lesquels aussi ne feirent non plus de grace à sa femme Blitilde, quoy qu'elle fust enceinte. Qui fut cause que Vlfoalde s'enfuit en Austrasie, & que les Seigneurs de France prindrent au lieu de luy, pour Maire de leur Palais, par le conseil de Leger Euesque d'Authun, Leudesie, ou Leudesil, fils du feu Ercembault. Lequel (comme semblent vouloir signifier Aimoïnus & Ado) tirant Theodoric, ou Thierry, du monastere, le remeit au siege Royal. Childeric & sa femme Blithilde sont enterrez en l'Eglise de saint Germain des Prez les Paris, l'an de nostre salut six cens septante six, & sept ans apres que du consentement des François, il fut appelé d'Austrasie pour regner en France. Il ne laissa aucuns enfans. Sigebert & Paul Æmile, ont voulu desguiser l'histoire, estimans que Childeric a regné depuis Clotaire douze ans, & Theodoric dixsept ans apres luy: mais les autres tiennent, que le regne de Theodoric en a duré dixneuf, soubs lesquels aussi ils comprẽnent le temps qu'il fut moyne, estant Childeric estably en son lieu.



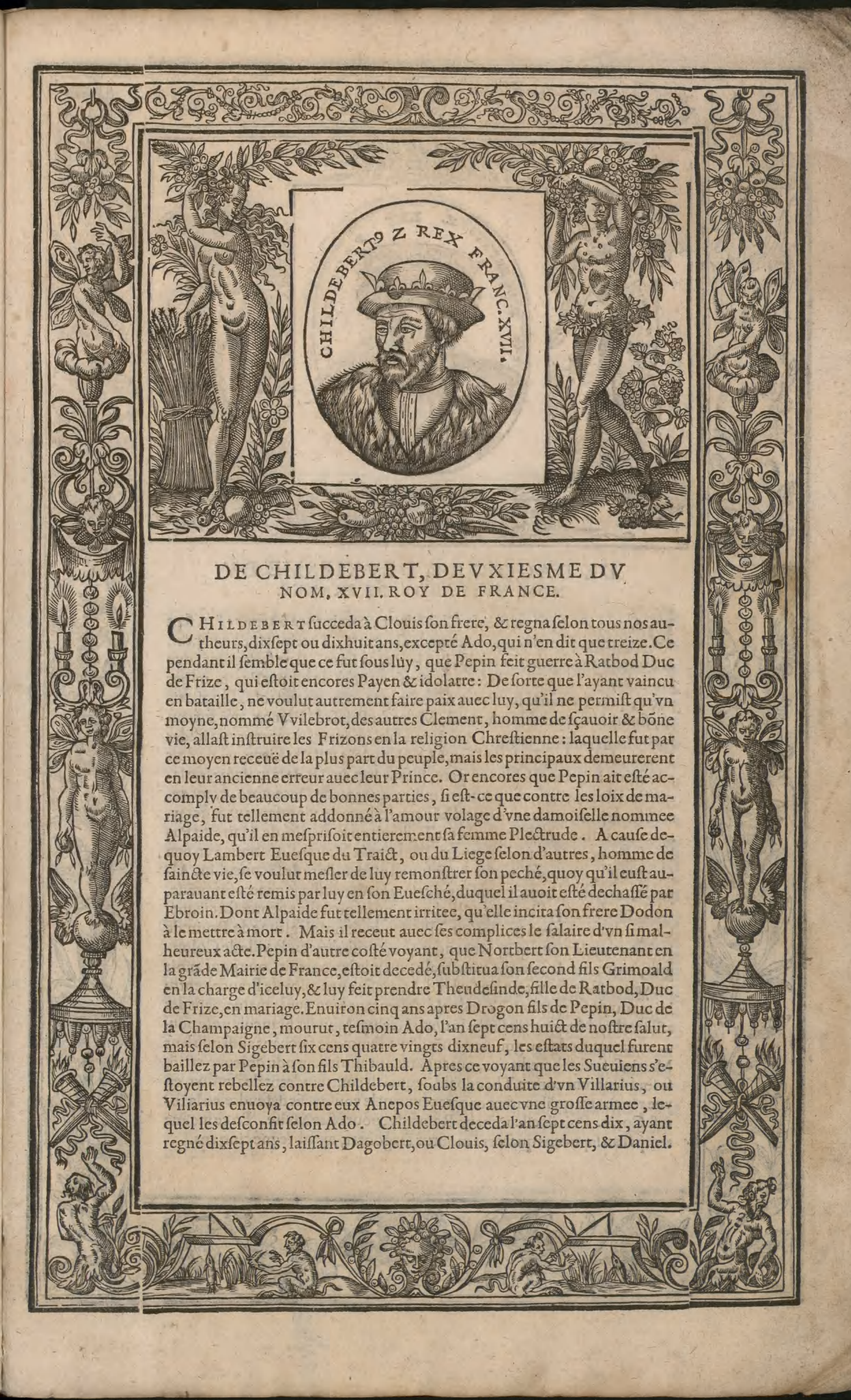
DE THEODORIC, QVINZIESME ROY DE FRANCE.

THEODORIC, ou Thierry, second du nom, ayant esté tiré du Monastere par Ebroin, lequel pendant que les choses estoient en confusion par la mort de Childeric, alla charger Leudesie, sur lequel il gaigna les finãces du Roy. Puis en le poursuiuant, le feit contre sa foy mettre à mort, & se faisant reintegrer en la dignité qu'on luy auoit ostee, poursuyuit ceux qui luy auoient esté contraires, rendant la France toute sanglante de meurtres: de sorte qu'il feit mourir Legier Euesque d'Authun, auec son frere Guerin. Pendant les Austrasiens substituerent à Vlfoalde Maire du Palais d'Austrasie, Pepin surnommé Heristel, & luy donnerent pour coadiuteur Martin son cousin germain, fils de Clodulfe, second fils de Sainct Arnoul. Dequoy Ebroin aduerty, leur alla donner la bataille en vn lieu nõmé Locofic, où Pepin fut cõtrainct se sauuer en Austrasie, & Martin à Laon: d'où Ebroin le tira sous sa foy, & le feit mourir. Incontinent apres Hermenfroy tua Ebroin, & se sauua vers Pepin. Au moyen dequoy Theodoric, print pour son Maire du Palais, vn nommé Vvaraton, homme aduisé, lequel ayant esté supplanté par son fils Gislemare qui mourut tost apres, rentra en son estat: toutefois il ne le garda gueres, ains mourãt le laissa entre les mains de Bertaire, qui se rendit si mal-agreable aux Seigneurs de France, qu'ils s'alienerent de luy, & allerent (signamment vn Andramne & Reole) prendre intelligence auec Pepin, qu'ils inciterent à recommencer la guerre au Roy Theodoric & à Bertaire; lequel fut desfait pres Texieres en Vermandois: & fut ledit Bertaire mis à mort par aucuns de sa suyte. Au moyen dequoy Theodoric faisant paix auec Pepin, luy mit le gouuernement de son Palais en main, cõme il auoit ja celuy d'Austrasie. Pepin donc voulant aller donner ordre aux affaires d'Austrasie, institua Nortbert son Lieutenant en son absence en France. Puis il feit Drogon son fils aisné, Duc de Champagne. Pepin commença à gouuerner en France, l'an six cens octante sept. Theodoric deceda l'an 688. ayant regné 19. ans, laissant Clouis, Clotaire, & Childebert.



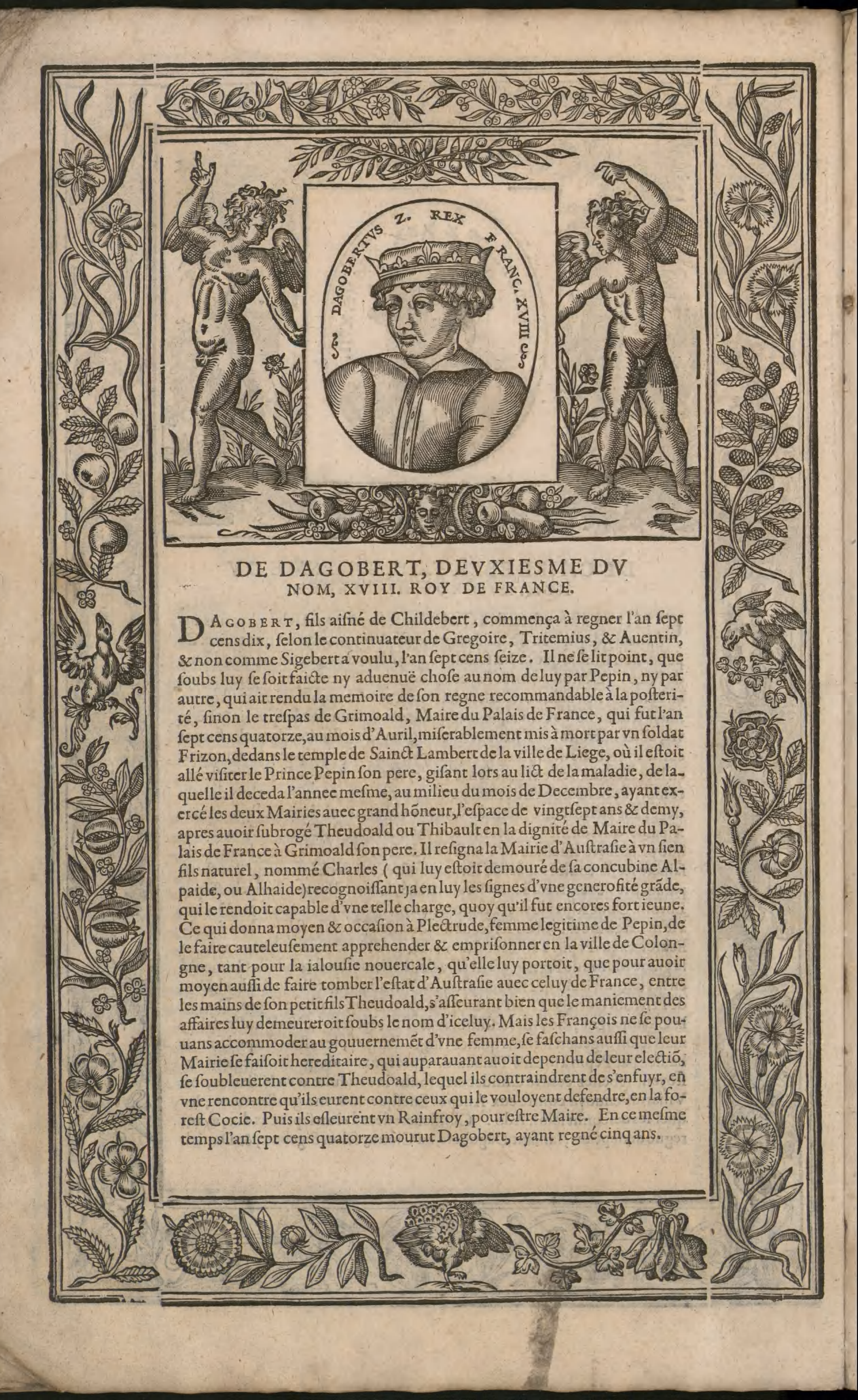
DE CLOVIS TROISIESME DV NOM XVI. ROY DE FRANCE.

CLOVIS, fils aisné de Theodoric, commença à regner sur les François, estant en fort bas aage, l'an six cens quatre vingts neuf, ayant pour Maire du Palais Pepin, surnommé Heristel, fils d'Ansigise, ou Anchise, soubs lequel la France, qui sembloit estre diuisee & departie, se rassembla en vn ancien corps, & commença de recouurer son premier lustre & honneur, qu'elle auoit quasi perdu par les diuisions & dissensions precedentes. Lesquelles aussi auoyent donné occasion aux Aquitains & Gascons de se renger à part soubs le gouuernement d'vn propre Prince, qu'ilz appelloyent Duc. Occasion pourquoy Roderic de Tolette faict mention d'vn qu'il appelle Loup, qui estoit en ce temps. Clouis regna selon le cõtinuateur de Gregoire, Ado, & Sigebert, quatre ans seulement, encores qu'Aimoinus par la faulte des escriuains n'en dise que deux. Et semble que ce fut soubs luy, que les Saxons & Sueuiens, qui à l'occasion des guerres precedentes s'estoyent par succession de temps distraits de la subjection & obeyssance des François, furent sommez par Pepin de reuenir en leur deuoir. Et pour ce qu'ils luy firent cognoistre, qu'il ne les y pourroit faire retourner que par force, il passa le Rhein auec vne armee contre eux, par laquelle il leur donna de si lourdes algarades, qu'ils furent en fin rangez, & contraincts de venir au point qu'il voulut. Au moyen dequoy la France demoura quelque temps en paix, recouurant petit à petit son authorité & renommee enuers les nations estrangeres. Dont Clouis n'eust loisir d'auoir vn long contentement, pour ce qu'il deceda encores fort ieune, comme dit est, laissant la succession à son frere Childebert, l'an six cens quatre vingts & douze. Il ne se trouue rien entre les autheurs du lieu où il deceda, ne où il fut enterré.



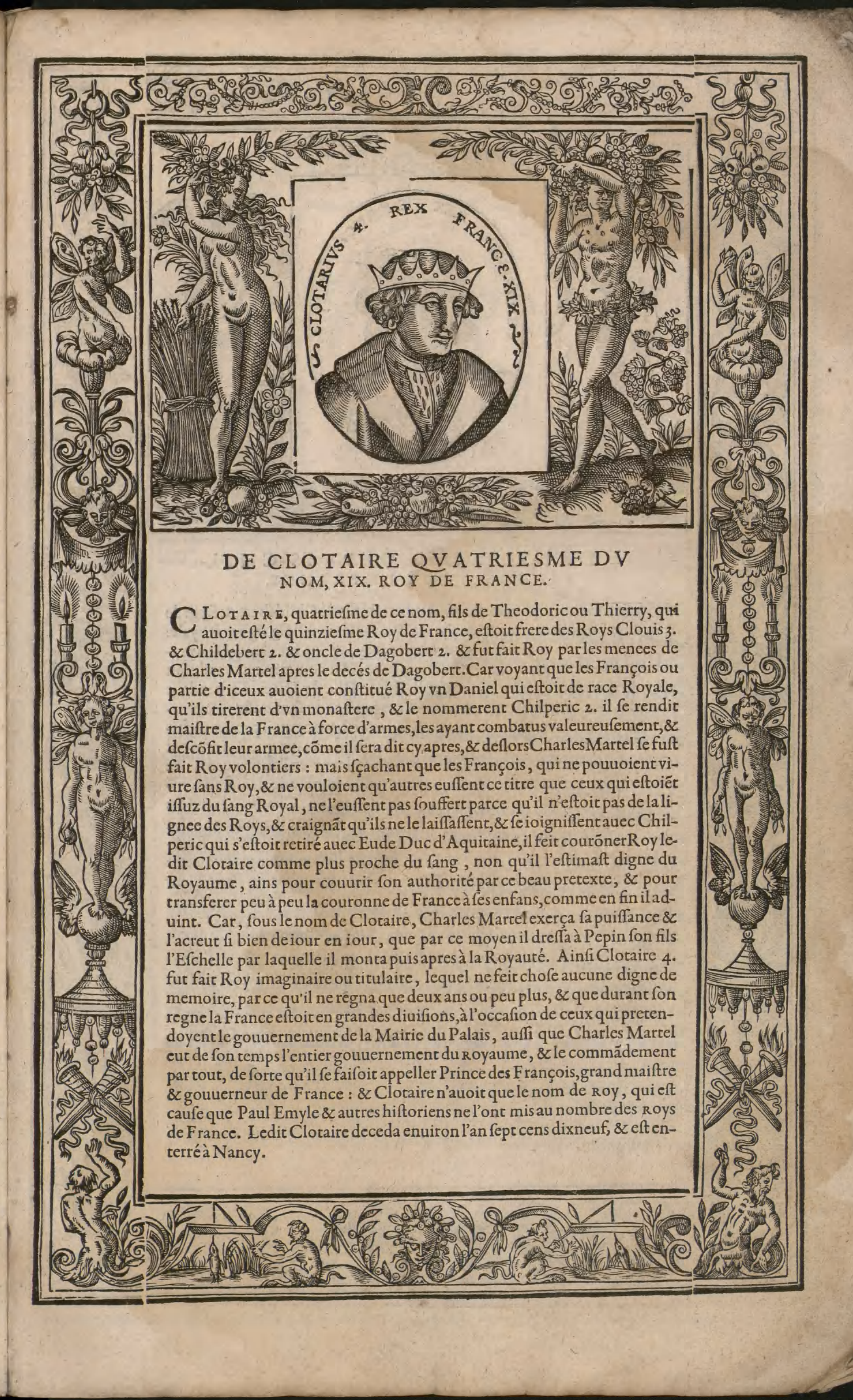
DE CHILDEBERT, DEVXIESME DV NOM, XVII. ROY DE FRANCE.

CHILDEBERT succeda à Clouis son frere, & regna selon tous nos autheurs, dixsept ou dixhuit ans, excepté Ado, qui n'en dit que treize. Ce pendant il semble que ce fut sous luy, que Pepin feit guerre à Ratbod Duc de Frize, qui estoit encores Payen & idolatre: De sorte que l'ayant vaincu en bataille, ne voulut autrement faire paix auec luy, qu'il ne permist qu'vn moyne, nommé Vvilebrot, des autres Clement, homme de sçauoir & bõne vie, allast instruire les Frizons en la religion Chrestienne: laquelle fut par ce moyen receuë de la plus part du peuple, mais les principaux demeurerent en leur ancienne erreur auec leur Prince. Or encores que Pepin ait esté accomply de beaucoup de bonnes parties, si est-ce que contre les loix de mariage, fut tellement addonné à l'amour volage d'vne damoiselle nommee Alpaide, qu'il en mesprisoit entierement sa femme Plectrude. A cause dequoy Lambert Euesque du Traict, ou du Liege selon d'autres, homme de saincte vie, se voulut mesler de luy remonstrer son peché, quoy qu'il eust auparauant esté remis par luy en son Eueschê, duquel il auoit esté dechassé par Ebroin. Dont Alpaide fut tellement irritee, qu'elle incita son frere Dodon à le mettre à mort. Mais il receut auec ses complices le salaire d'vn si malheureux acte. Pepin d'autre costé voyant, que Nortbert son Lieutenant en la grãde Mairie de France, estoit decedé, substitua son second fils Grimoald en la charge d'iceluy, & luy feit prendre Theudesinde, fille de Ratbod, Duc de Frize, en mariage. Enuiron cinq ans apres Drogon fils de Pepin, Duc de la Champaigne, mourut, tesmoin Ado, l'an sept cens huict de nostre salut, mais selon Sigebert six cens quatre vingts dixneuf, les estats duquel furent baillez par Pepin à son fils Thibauld. Apres ce voyant que les Sueuiens s'estoyent rebellez contre Childebert, soubs la conduite d'vn Villarius, ou Viliarius enuoya contre eux Anepos Euesque auec vne grosse armee, lequel les desconfit selon Ado. Childebert deceda l'an sept cens dix, ayant regné dixsept ans, laissant Dagobert, ou Clouis, selon Sigebert, & Daniel.



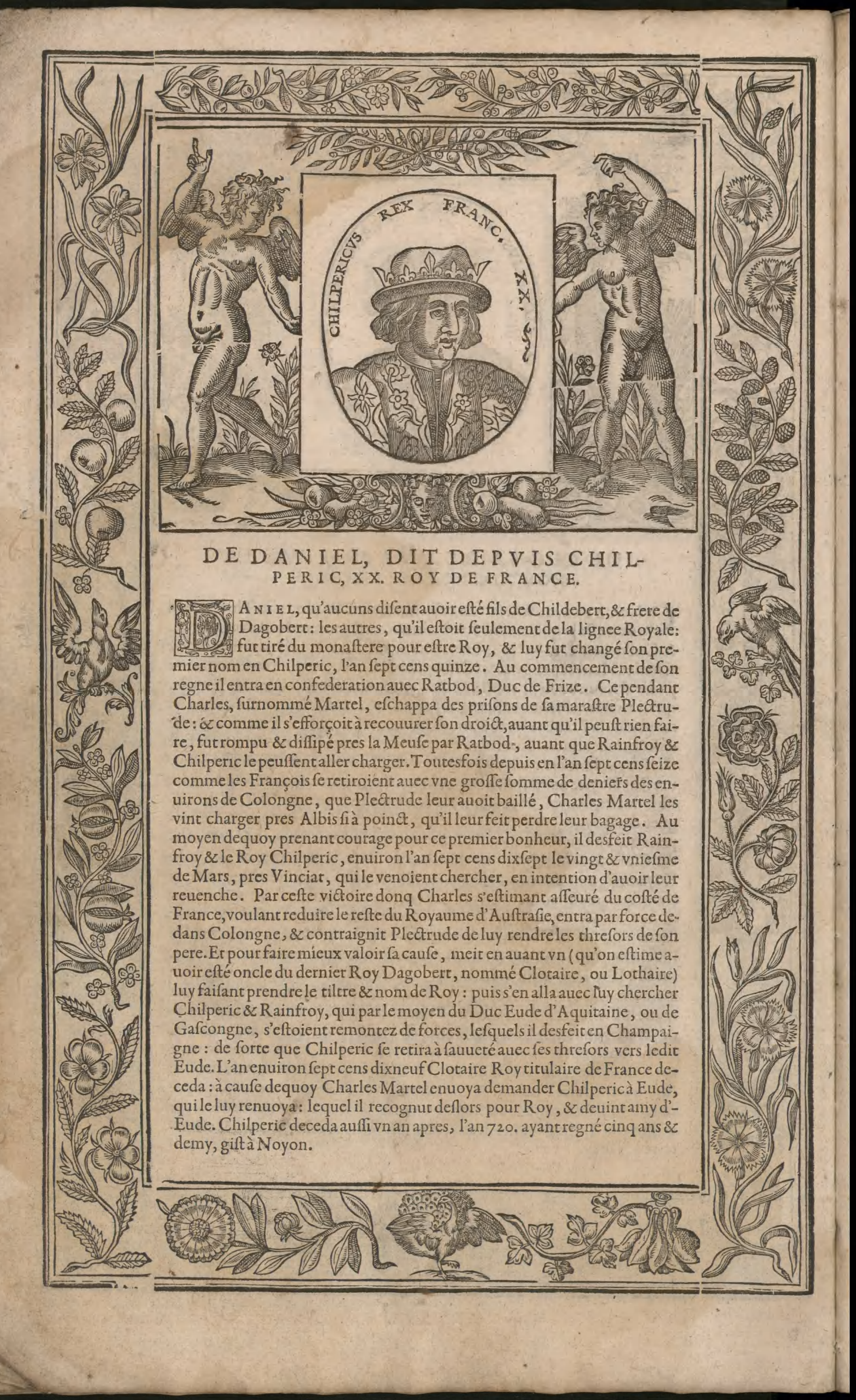
DE DAGOBERT, DEVXIESME DV NOM, XVIII. ROY DE FRANCE.

DAGOBERT, fils aisné de Childebert, commença à regner l'an sept cens dix, selon le continuateur de Gregoire, Tritemius, & Auentin, & non comme Sigebert a voulu, l'an sept cens seize. Il ne se lit point, que soubs luy se soit faicte ny aduenuë chose au nom de luy par Pepin, ny par autre, qui ait rendu la memoire de son regne recommandable à la posterité, sinon le trespas de Grimoald, Maire du Palais de France, qui fut l'an sept cens quatorze, au mois d'Auril, miserablement mis à mort par vn soldat Frizon, dedans le temple de Sainct Lambert de la ville de Liege, où il estoit allé visiter le Prince Pepin son pere, gisant lors au lict de la maladie, de laquelle il deceda l'annee mesme, au milieu du mois de Decembre, ayant exercé les deux Mairies auec grand hõneur, l'espace de vingtsept ans & demy, apres auoir subrogé Theudoald ou Thibault en la dignité de Maire du Palais de France à Grimoald son pere. Il resigna la Mairie d'Austrasie à vn sien fils naturel, nommé Charles (qui luy estoit demouré de sa concubine Alpaide, ou Alhaide) recognoissant ja en luy les signes d'vne generosité grãde, qui le rendoit capable d'vne telle charge, quoy qu'il fut encores fort ieune. Ce qui donna moyen & occasion à Plectrude, femme legitime de Pepin, de le faire cauteleusement apprehender & emprisonner en la ville de Colongne, tant pour la ialousie nouercale, qu'elle luy portoit, que pour auoir moyen aussi de faire tomber l'estat d'Austrasie auec celuy de France, entre les mains de son petit fils Theudoald, s'asseurant bien que le maniement des affaires luy demeureroit soubs le nom d'iceluy. Mais les François ne se pouuans accommoder au gouuernemẽt d'vne femme, se faschans aussi que leur Mairie se faisoit hereditaire, qui auparauant auoit dependu de leur electiõ, se soubleuerent contre Theudoald, lequel ils contraindrent de s'enfuyr, en vne rencontre qu'ils eurent contre ceux qui le vouloyent defendre, en la forest Cocie. Puis ils esleurent vn Rainfroy, pour estre Maire. En ce mesme temps l'an sept cens quatorze mourut Dagobert, ayant regné cinq ans.



DE CLOTAIRE QVATRIESME DV NOM, XIX. ROY DE FRANCE.

CLOTAIRE, quatriesme de ce nom, fils de Theodoric ou Thierry, qui auoit esté le quinziesme Roy de France, estoit frere des Roys Clouis 3. & Childebert 2. & oncle de Dagobert 2. & fut fait Roy par les menees de Charles Martel apres le decés de Dagobert. Car voyant que les François ou partie d'iceux auoient constitué Roy vn Daniel qui estoit de race Royale, qu'ils tirerent d'vn monastere, & le nommerent Chilperic 2. il se rendit maistre de la France à force d'armes, les ayant combatus valeureusement, & descõfit leur armee, cõme il sera dit cy apres, & deslors Charles Martel se fust fait Roy volontiers : mais sçachant que les François, qui ne pouuoient viure sans Roy, & ne vouloient qu'autres eussent ce titre que ceux qui estoiẽt issuz du sang Royal, ne l'eussent pas souffert parce qu'il n'estoit pas de la lignee des Roys, & craignãt qu'ils ne le laissassent, & se ioignissent auec Chilperic qui s'estoit retiré auec Eude Duc d'Aquitaine, il feit courõner Roy ledit Clotaire comme plus proche du sang, non qu'il l'estimast digne du Royaume, ains pour couurir son authorité par ce beau pretexte, & pour transferer peu à peu la couronne de France à ses enfans, comme en fin il aduint. Car, sous le nom de Clotaire, Charles Martel exerça sa puissance & l'acreut si bien de iour en iour, que par ce moyen il dressa à Pepin son fils l'Eschelle par laquelle il monta puis apres à la Royauté. Ainsi Clotaire 4. fut fait Roy imaginaire ou titulaire, lequel ne feit chose aucune digne de memoire, par ce qu'il ne regna que deux ans ou peu plus, & que durant son regne la France estoit en grandes diuisions, à l'occasion de ceux qui pretendoyent le gouuernement de la Mairie du Palais, aussi que Charles Martel eut de son temps l'entier gouuernement du Royaume, & le commãdement par tout, de sorte qu'il se faisoit appeller Prince des François, grand maistre & gouuerneur de France : & Clotaire n'auoit que le nom de Roy, qui est cause que Paul Emyle & autres historiens ne l'ont mis au nombre des Roys de France. Ledit Clotaire deceda enuiron l'an sept cens dixneuf, & est enterré à Nancy.



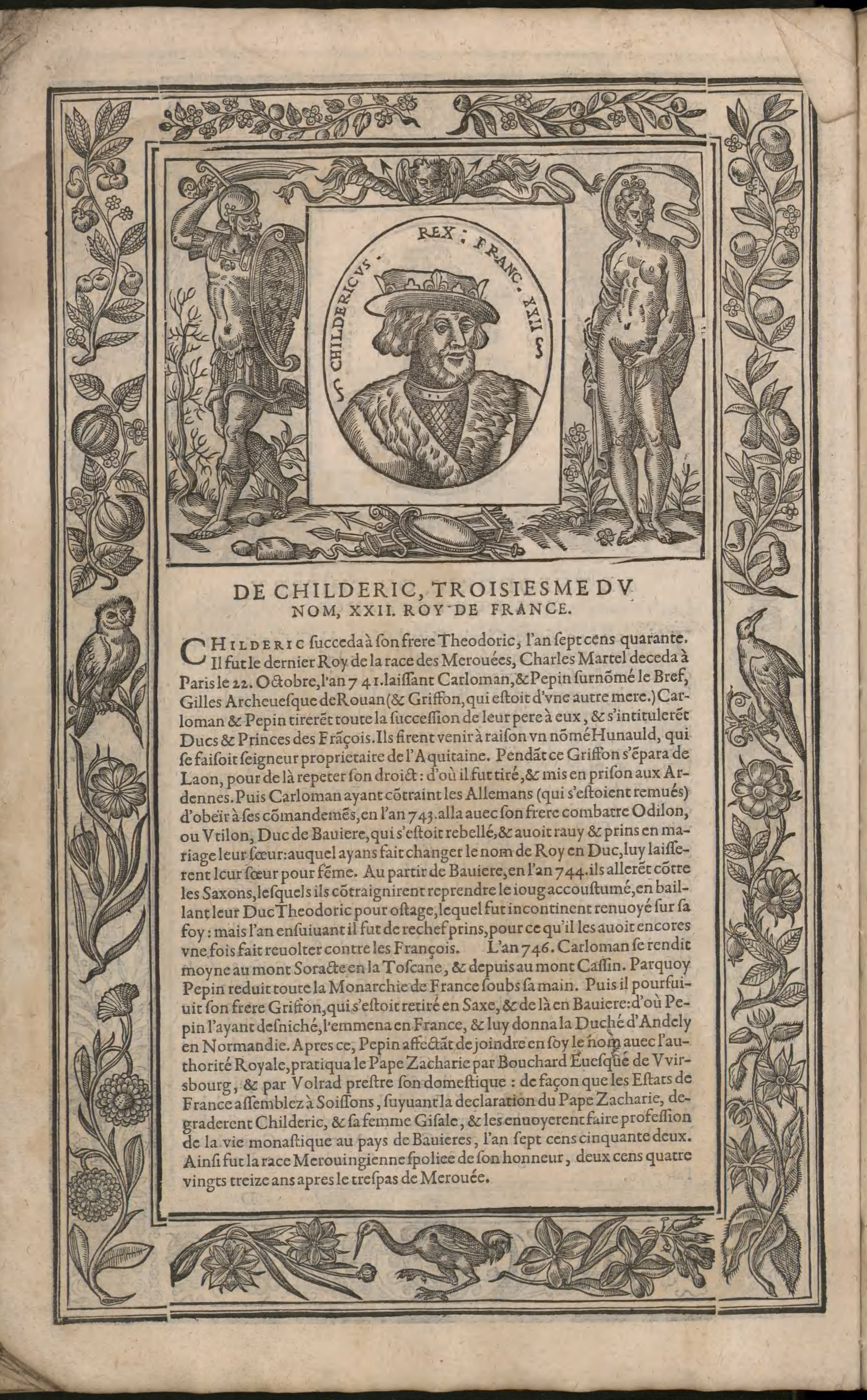
DE DANIEL, DIT DEPVIS CHILPERIC, XX. ROY DE FRANCE.

DANIEL, qu'aucuns disent auoir esté fils de Childebert, & frere de Dagobert: les autres, qu'il estoit seulement de la lignee Royale: fut tiré du monastere pour estre Roy, & luy fut changé son premier nom en Chilperic, l'an sept cens quinze. Au commencement de son regne il entra en confederation auec Ratbod, Duc de Frize. Cependant Charles, surnommé Martel, eschappa des prisons de sa marastre Plectrude: & comme il s'efforçoit à recouurer son droict, auant qu'il peust rien faire, fut rompu & dissipé pres la Meuse par Ratbod, auant que Rainfroy & Chilperic le peussent aller charger. Toutesfois depuis en l'an sept cens seize comme les François se retiroient auec vne grosse somme de deniers des enuirons de Colongne, que Plectrude leur auoit baillé, Charles Martel les vint charger pres Albis si à poinct, qu'il leur feit perdre leur bagage. Au moyen dequoy prenant courage pour ce premier bonheur, il desfeit Rainfroy & le Roy Chilperic, enuiron l'an sept cens dixsept le vingt & vniesme de Mars, pres Vinciat, qui le venoient chercher, en intention d'auoir leur reuenche. Par ceste victoire donq Charles s'estimant asseuré du costé de France, voulant reduire le reste du Royaume d'Austrasie, entra par force dedans Colongne, & contraignit Plectrude de luy rendre les thresors de son pere. Et pour faire mieux valoir sa cause, meit en auant vn (qu'on estime auoir esté oncle du dernier Roy Dagobert, nommé Clotaire, ou Lothaire) luy faisant prendre le tiltre & nom de Roy: puis s'en alla auec luy chercher Chilperic & Rainfroy, qui par le moyen du Duc Eude d'Aquitaine, ou de Gascongne, s'estoient remontez de forces, lesquels il desfeit en Champaigne: de sorte que Chilperic se retira à sauueté auec ses thresors vers ledit Eude. L'an enuiron sept cens dixneuf Clotaire Roy titulaire de France deceda: à cause dequoy Charles Martel enuoya demander Chilperic à Eude, qui le luy renuoya: lequel il recognut deslors pour Roy, & deuint amy d'Eude. Chilperic deceda aussi vn an apres, l'an 720. ayant regné cinq ans & demy, gist à Noyon.



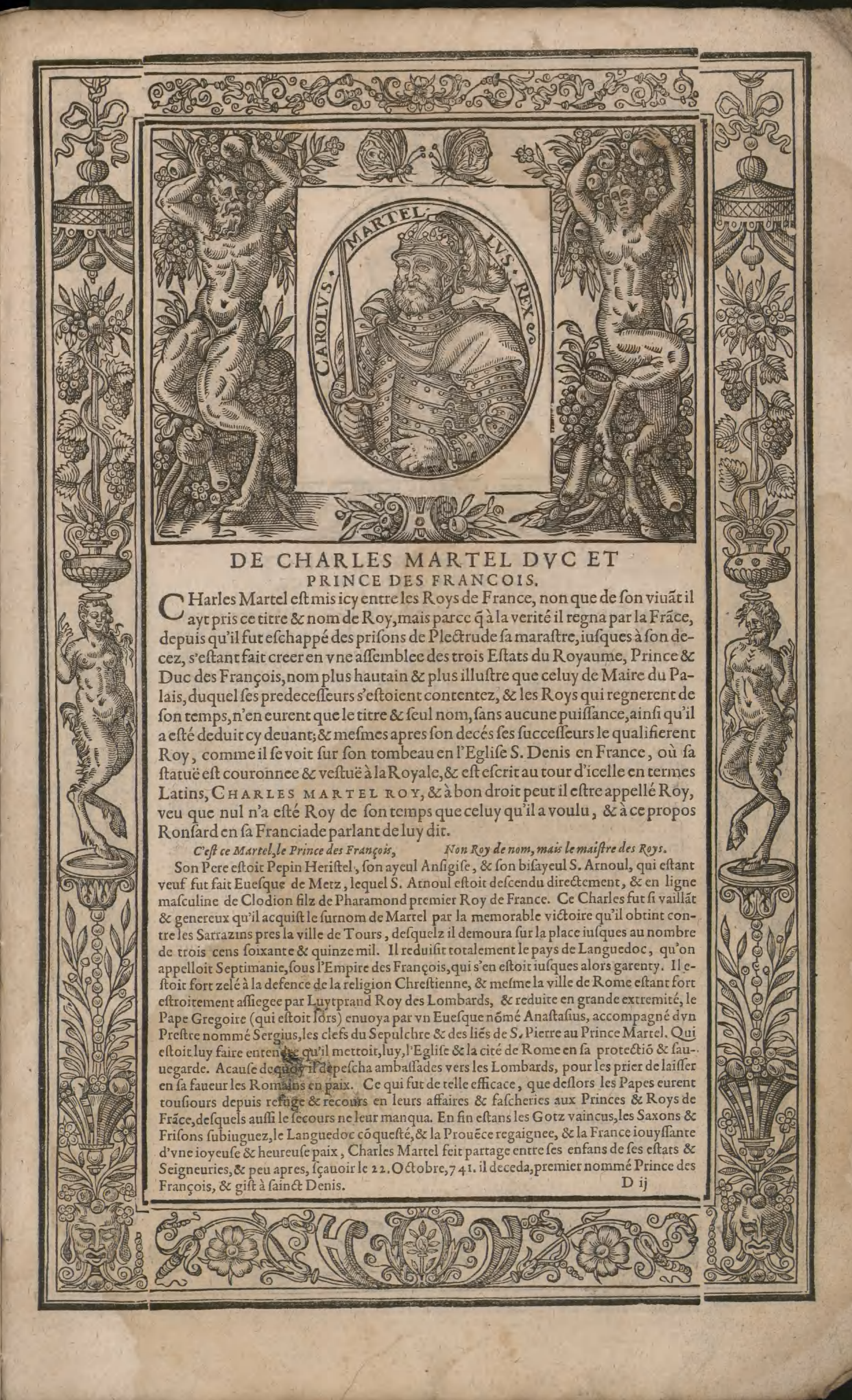
DE THEODORIC, OV THIERRY, XXI. ROY DE FRANCE.

THEODORIC, fut par Charles Martel ſubſtitué à Chilperic l'an ſept cens vingt, & regna en maſque cõme les autres, l'eſpace de dix-huict ou dix-neuf ans, l'an ſept cens vingt & vn. Charles Martel laiſſa l'Anjou à Rainfroy pour luy faire renoncer à la dignité de Maire, puis alla chaſtier les Saxons qui s'eſtoyent rebellez : auquel temps Ratbot Duc de Frize deceda: l'an ſept cens vingt-ſept. Il fit obliger les Allemans enuers les Frãçois d'vne plus eſtroite ſeruitude qu'ils n'eſtoient au parauant. Puis ayant contraint la Princeſſe Plectrude, d'entrer en apoinctement, marcha en Aquitaine contre Eude: où en chemin ſe feit nommer en vn Parlemẽt general, Prince des François : puis alla rauager la Gaſcongne. Dont Eude, plus irrité que vaincu, alla ſuſciter les Sarrazins d'Eſpagne, par le moyen de Muguoce Seigneur de Lerdane ſon gendre, leur vaſſal : leſquels Charles Martel arreſta deuant Tours, & les desfit à l'ayde dudit Eude, qui fut contraint prendre ſon party, pour les inſolences que leſdits Sarrazins firent à leur deſcente en ſon pays. En ceſte iournee il acquiſt le ſurnom de Martel, pour le martelis qu'il feit des ennemis. Au ſortir de ceſte guerre alla chaſtier la rebellion des Bourguignõs & Prouençaux. Puis ſachant que Eude eſtoit decedé, reduiſit la Guyenne & Aquitaine en ſon obeyſſance, en depoſſedãt Gaifer & Vvalde, enfans dudit Eude : leſquels ſe retirans en la Gottie & Septimanie, dite Languedoc, recouurerent à l'ayde de ceux du pays, dits Vviſigots, vne partie de la Guyenne, pendant que Martel combattoit contre Pepin, fils de Ratbod, lequel il desfeit, & contraignit les Frizons prendre la Loy de Ieſus Chriſt. Puis ayant enuoyé ſon oncle Childebrand contre les Vviſigots & Sarrazins, qui tenoyent Auignon, alla raſſeurer la Bourgongne, qui ſe vouloit esbranler: & à l'ayde de Luitprãd, Roy des Lombards, alla chaſſer Athin de Narbonne, & de toute la Septimanie, & de Prouence, leſquelles il reduit ſoubs l'Empire des François, & oſta la Comté de Marſeille au Comte Maurice, qui auoit liuré Auignon aux Sarrazins. Theodoric deceda enuiron l'an 740.



DE CHILDERIC, TROISIESME DV NOM, XXII. ROY DE FRANCE.

CHILDERIC succeda à son frere Theodoric, l'an sept cens quarante. Il fut le dernier Roy de la race des Merouées, Charles Martel deceda à Paris le 22. Octobre, l'an 741. laissant Carloman, & Pepin surnõmé le Bref, Gilles Archeuesque de Rouan (& Griffon, qui estoit d'vne autre mere.) Carloman & Pepin tirerẽt toute la succession de leur pere à eux, & s'intitulerẽt Ducs & Princes des Frãçois. Ils firent venir à raison vn nõmé Hunauld, qui se faisoit seigneur proprietaire de l'Aquitaine. Pendãt ce Griffon s'ẽpara de Laon, pour de là repeter son droict: d'où il fut tiré, & mis en prison aux Ardennes. Puis Carloman ayant cõtraint les Allemans (qui s'estoient remués) d'obeïr à ses cõmandemẽs, en l'an 743. alla auec son frere combatre Odilon, ou Vtilon, Duc de Bauiere, qui s'estoit rebellé, & auoit rauy & prins en mariage leur sœur: auquel ayans fait changer le nom de Roy en Duc, luy laisserent leur sœur pour fẽme. Au partir de Bauiere, en l'an 744. ils allerẽt cõtre les Saxons, lesquels ils cõtraignirent reprendre le ioug accoustumé, en baillant leur Duc Theodoric pour ostage, lequel fut incontinent renuoyé sur sa foy: mais l'an ensuiuant il fut de rechef prins, pour ce qu'il les auoit encores vne fois fait reuolter contre les François. L'an 746. Carloman se rendit moyne au mont Soracte en la Toscane, & depuis au mont Cassin. Parquoy Pepin reduit toute la Monarchie de France soubs sa main. Puis il poursuiuit son frere Griffon, qui s'estoit retiré en Saxe, & de là en Bauiere: d'où Pepin l'ayant desniché, l'emmena en France, & luy donna la Duché d'Andely en Normandie. Apres ce, Pepin affectãt de joindre en soy le nom auec l'authorité Royale, pratiqua le Pape Zacharie par Bouchard Euesque de Vvirsbourg, & par Volrad prestre son domestique: de façon que les Estats de France assemblez à Soissons, suyuant la declaration du Pape Zacharie, degraderent Childeric, & sa femme Gisale, & les enuoyerent faire profession de la vie monastique au pays de Bauieres, l'an sept cens cinquante deux. Ainsi fut la race Merouingienne spoliee de son honneur, deux cens quatre vingts treize ans apres le trespas de Merouée.

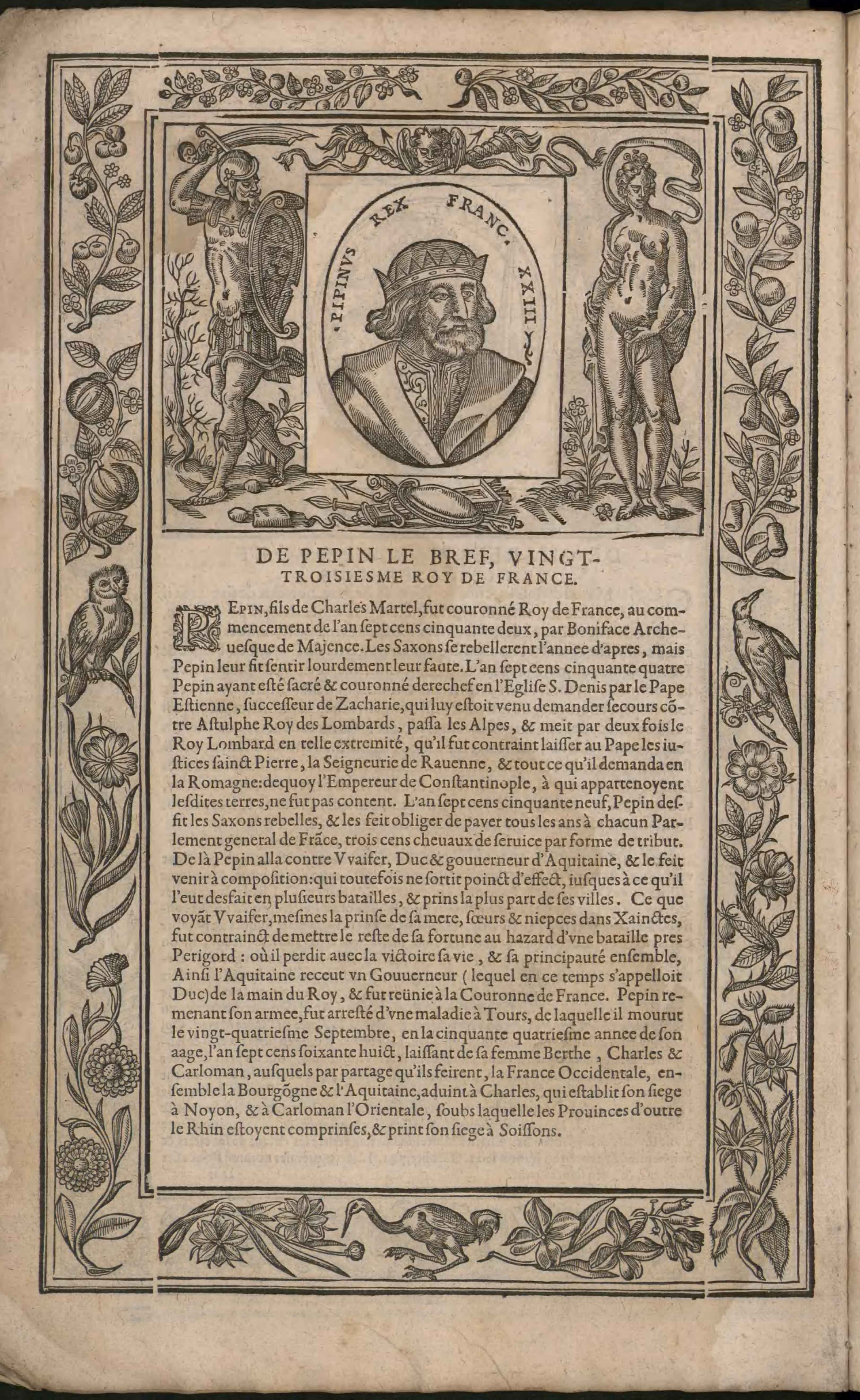


DE CHARLES MARTEL DVC ET PRINCE DES FRANCOIS.

CHarles Martel eſt mis icy entre les Roys de France, non que de ſon viuāt il ayt pris ce titre & nom de Roy, mais parce q̄ à la verité il regna par la Frāce, depuis qu'il fut eſchappé des priſons de Plectrude ſa maraſtre, iuſques à ſon decez, s'eſtant fait creer en vne aſſemblee des trois Eſtats du Royaume, Prince & Duc des François, nom plus hautain & plus illuſtre que celuy de Maire du Palais, duquel ſes predeceſſeurs s'eſtoient contentez, & les Roys qui regnerent de ſon temps, n'en eurent que le titre & ſeul nom, ſans aucune puiſſance, ainſi qu'il a eſté deduit cy deuant; & meſmes apres ſon decés ſes ſucceſſeurs le qualifierent Roy, comme il ſe voit ſur ſon tombeau en l'Egliſe S. Denis en France, où ſa ſtatuë eſt couronnee & veſtuë à la Royale, & eſt eſcrit au tour d'icelle en termes Latins, CHARLES MARTEL ROY, & à bon droit peut il eſtre appellé Roy, veu que nul n'a eſté Roy de ſon temps que celuy qu'il a voulu, & à ce propos Ronſard en ſa Franciade parlant de luy dit.

C'eſt ce Martel, le Prince des François, Non Roy de nom, mais le maiſtre des Roys.

Son Pere eſtoit Pepin Heriſtel, ſon ayeul Anſigiſe, & ſon biſayeul S. Arnoul, qui eſtant veuf fut fait Eueſque de Metz, lequel S. Arnoul eſtoit deſcendu directement, & en ligne maſculine de Clodion filz de Pharamond premier Roy de France. Ce Charles fut ſi vaillāt & genereux qu'il acquiſt le ſurnom de Martel par la memorable victoire qu'il obtint contre les Sarrazins pres la ville de Tours, deſquelz il demoura ſur la place iuſques au nombre de trois cens ſoixante & quinze mil. Il reduiſit totalement le pays de Languedoc, qu'on appelloit Septimanie, ſous l'Empire des François, qui s'en eſtoit iuſques alors garenty. Il eſtoit fort zelé à la defence de la religion Chreſtienne, & meſme la ville de Rome eſtant fort eſtroitement aſſiegee par Luytprand Roy des Lombards, & reduite en grande extremité, le Pape Gregoire (qui eſtoit lors) enuoya par vn Eueſque nōmé Anaſtaſius, accompagné d'vn Preſtre nommé Sergius, les clefs du Sepulchre & des liēs de S. Pierre au Prince Martel. Qui eſtoit luy faire entendre qu'il mettoit, luy, l'Egliſe & la cité de Rome en ſa protectiō & ſauuegarde. Acauſe dequoy il depeſcha ambaſſades vers les Lombards, pour les prier de laiſſer en ſa faueur les Romains en paix. Ce qui fut de telle efficace, que deſlors les Papes eurent touſiours depuis refuge & recours en leurs affaires & faſcheries aux Princes & Roys de Frāce, deſquels auſſi le ſecours ne leur manqua. En fin eſtans les Gotz vaincus, les Saxons & Friſons ſubiuguez, le Languedoc cōqueſté, & la Prouēce regaignee, & la France iouyſſante d'vne ioyeuſe & heureuſe paix, Charles Martel feit partage entre ſes enfans de ſes eſtats & Seigneuries, & peu apres, ſçauoir le 22. Octobre, 741. il deceda, premier nommé Prince des François, & giſt à ſainct Denis.



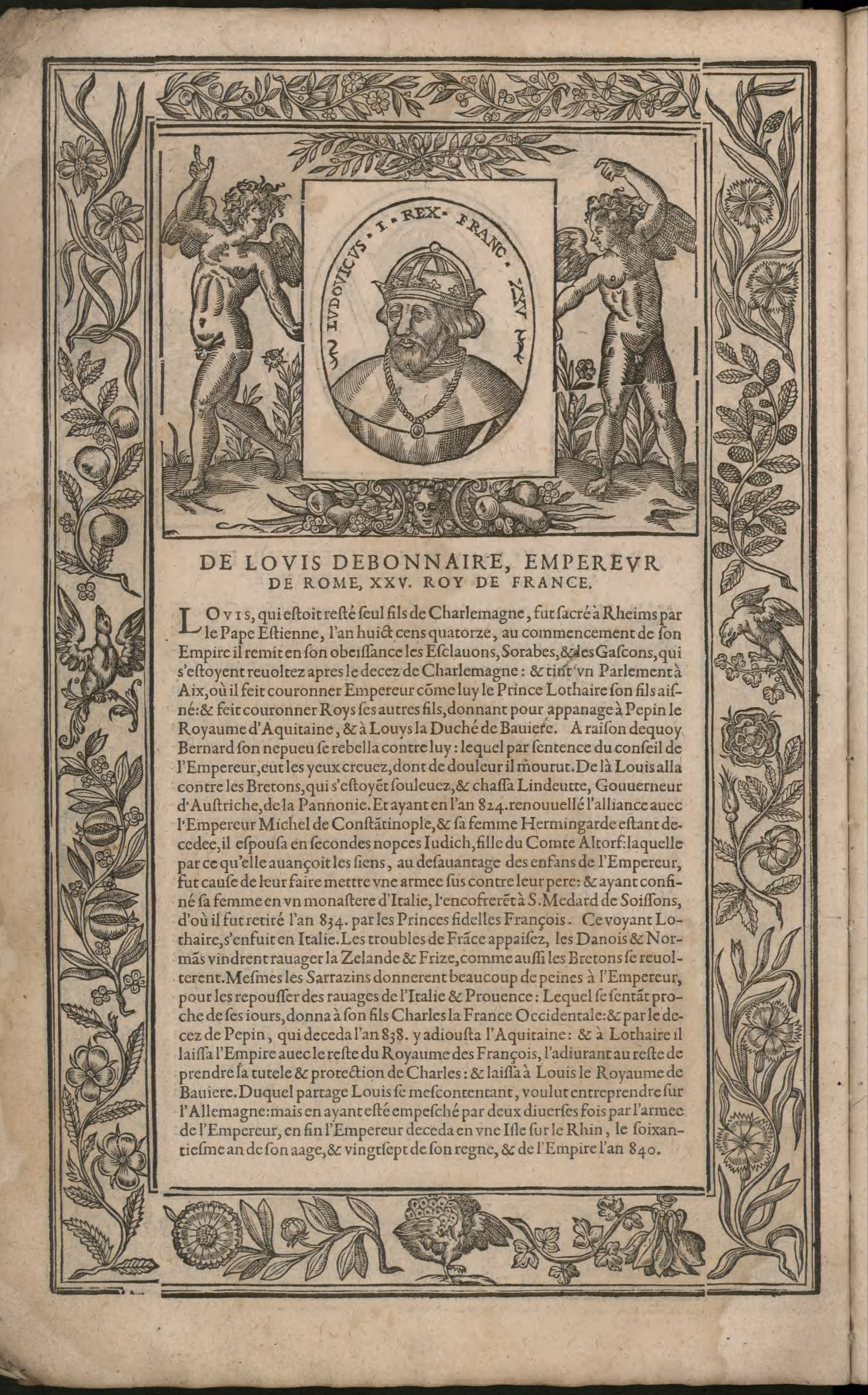
DE PEPIN LE BREF, VINGT-TROISIESME ROY DE FRANCE.

PEPIN, fils de Charles Martel, fut couronné Roy de France, au commencement de l'an sept cens cinquante deux, par Boniface Archeuesque de Majence. Les Saxons se rebellerent l'annee d'apres, mais Pepin leur fit sentir lourdement leur faute. L'an sept cens cinquante quatre Pepin ayant esté sacré & couronné derechef en l'Eglise S. Denis par le Pape Estienne, successeur de Zacharie, qui luy estoit venu demander secours cõtre Astulphe Roy des Lombards, passa les Alpes, & meit par deux fois le Roy Lombard en telle extremité, qu'il fut contraint laisser au Pape les iustices sainct Pierre, la Seigneurie de Rauenne, & tout ce qu'il demanda en la Romagne: dequoy l'Empereur de Constantinople, à qui appartenoyent lesdites terres, ne fut pas content. L'an sept cens cinquante neuf, Pepin desfit les Saxons rebelles, & les feit obliger de payer tous les ans à chacun Parlement general de Frãce, trois cens cheuaux de seruice par forme de tribut. De là Pepin alla contre Vvaifer, Duc & gouuerneur d'Aquitaine, & le feit venir à composition: qui toutefois ne sortit poinct d'effect, iusques à ce qu'il l'eut desfait en plusieurs batailles, & prins la plus part de ses villes. Ce que voyãt Vvaifer, mesmes la prinse de sa mere, sœurs & niepces dans Xainctes, fut contrainct de mettre le reste de sa fortune au hazard d'vne bataille pres Perigord : où il perdit auec la victoire sa vie, & sa principauté ensemble, Ainsi l'Aquitaine receut vn Gouuerneur (lequel en ce temps s'appelloit Duc) de la main du Roy, & fut reünie à la Couronne de France. Pepin remenant son armee, fut arresté d'vne maladie à Tours, de laquelle il mourut le vingt-quatriesme Septembre, en la cinquante quatriesme annee de son aage, l'an sept cens soixante huict, laissant de sa femme Berthe , Charles & Carloman, ausquels par partage qu'ils feirent, la France Occidentale, ensemble la Bourgõgne & l'Aquitaine, aduint à Charles, qui establit son siege à Noyon, & à Carloman l'Orientale, soubs laquelle les Prouinces d'outre le Rhin estoyent comprinses, & print son siege à Soissons.



DE CHARLEMAGNE EMPEREVR DE ROME, ET XXIIII. ROY DE FRANCE.

CHARLES, n'eut pas plustost fait partage auec son frere Carlomã, qu'il fut contrainct retenir en bride Loup Duc de Gascongne, & Hunauld d'Aquitaine, par vn fort appellé Fressac, basty pres Libourne. Puis ayant prins en mariage la fille ou sœur de Didier, Roy des Lõbards, receut Thrasilon Duc de Bauiere en amitié. L'an d'apres Carloman deceda, laissant deux fils: lesquels Charles ne permit de regner à l'Estat de leur pere, ains l'annexa au sien. Puis alla faire guerre aux Saxons: & en l'an sept cens septante trois à la requeste du Pape Adrian, print Didier dans Pauie qu'il enuoya en exil au Liege, recouurant ce qu'il possedoit en Italie. Et en la mesme annee retourna contre les Saxons, où il fonda vn fort, nommé Francfort. Puis estant allé en Italie contre Adalgise, fils de Didier, qui s'estoit reuolté, retourna tout aussi tost contre les Saxons: qui furent contraincts de prendre le Christianisme, en l'an sept cens soixante & seize. Et de là alla contre les Bretons: & en la mesme annee print sur les Sarrazins d'Espagne, Pampelune, Saragosse, & rendit plusieurs Roys tributaires: où en son retour les Gascons tuerent la plus part des preux de France. Il subiuga aussi les Bretons de la petite Bretagne, qui s'estoyent reuoltez: & en l'an sept cens quatre vingts sept receut la fidelité d'Aragise Duc de Beneuent, & de Thrasilon Duc de Bauiere: sur lequel il confisqua à luy le pays de Bauiere: & le fit rendre moyne auec son fils Theodon. Il vainquit aussi les Sclauons & Vvandales, qui tenoyent les pays de Brandebourg, Melgebourg, & Pomeranie, comme aussi il vainquit les Huns & Auarois, qui lors occupoyent la Pannonie. Il fut salué Empereur l'an 801. le iour de Noel. Et ayant receu des presens du Roy de Perse, fut requis de mariage par l'Imperatrice Irene. Puis ayant combatu les Venitiens par son fils Pepin, & desfait les Normãs: & au parauant fondé les Vniuersitez de Paris, Boulongne & Pauie, & voulu assembler par vn canal le Rhin auec le Danube, deceda l'an 814. le 28. Ianuier, estant aagé de 72. ans, & de son regne des François 46. d'Itale 43. & d'Empire 14. Gist à Aix la Chappelle.



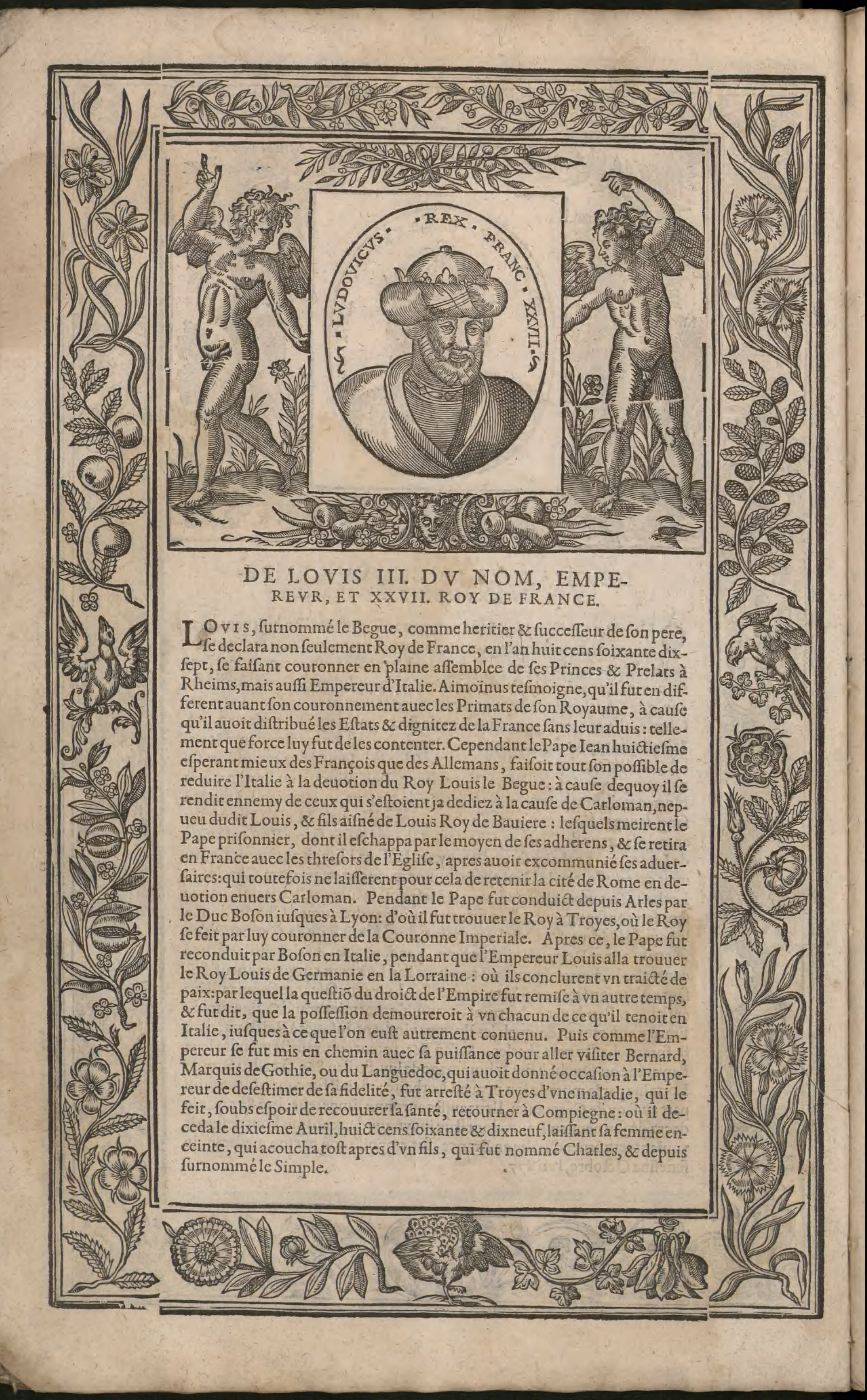
DE LOVIS DEBONNAIRE, EMPEREVR DE ROME, XXV. ROY DE FRANCE.

LOVIS, qui estoit resté seul fils de Charlemagne, fut sacré à Rheims par le Pape Estienne, l'an huict cens quatorze, au commencement de son Empire il remit en son obeissance les Esclauons, Sorabes, & les Gascons, qui s'estoyent reuoltez apres le decez de Charlemagne: & tint vn Parlement à Aix, où il feit couronner Empereur cõme luy le Prince Lothaire son fils aisné: & feit couronner Roys ses autres fils, donnant pour appanage à Pepin le Royaume d'Aquitaine, & à Louys la Duché de Bauiere. A raison dequoy Bernard son nepueu se rebella contre luy: lequel par sentence du conseil de l'Empereur, eut les yeux creuez, dont de douleur il mourut. De là Louis alla contre les Bretons, qui s'estoyẽt souleuez, & chassa Lindeutte, Gouuerneur d'Austriche, de la Pannonie. Et ayant en l'an 824. renouuellé l'alliance auec l'Empereur Michel de Cõstãtinople, & sa femme Hermingarde estant decedee, il espousa en secondes nopces Iudich, fille du Comte Altorf: laquelle par ce qu'elle auançoit les siens, au desauantage des enfans de l'Empereur, fut cause de leur faire mettre vne armee sus contre leur pere: & ayant confiné sa femme en vn monastere d'Italie, l'encofrerẽt à S. Medard de Soissons, d'où il fut retiré l'an 834. par les Princes fidelles François. Ce voyant Lothaire, s'enfuit en Italie. Les troubles de Frãce appaisez, les Danois & Normãs vindrent rauager la Zelande & Frize, comme aussi les Bretons se reuolterent. Mesmes les Sarrazins donnerent beaucoup de peines à l'Empereur, pour les repousser des rauages de l'Italie & Prouence: Lequel se sentãt proche de ses iours, donna à son fils Charles la France Occidentale: & par le decez de Pepin, qui deceda l'an 838. y adiousta l'Aquitaine: & à Lothaire il laissa l'Empire auec le reste du Royaume des François, l'adiurant au reste de prendre la tutele & protection de Charles: & laissa à Louis le Royaume de Bauiere. Duquel partage Louis se mescontentant, voulut entreprendre sur l'Allemagne: mais en ayant esté empesché par deux diuerses fois par l'armee de l'Empereur, en fin l'Empereur deceda en vne Isle sur le Rhin, le soixantiesme an de son aage, & vingtsept de son regne, & de l'Empire l'an 840.



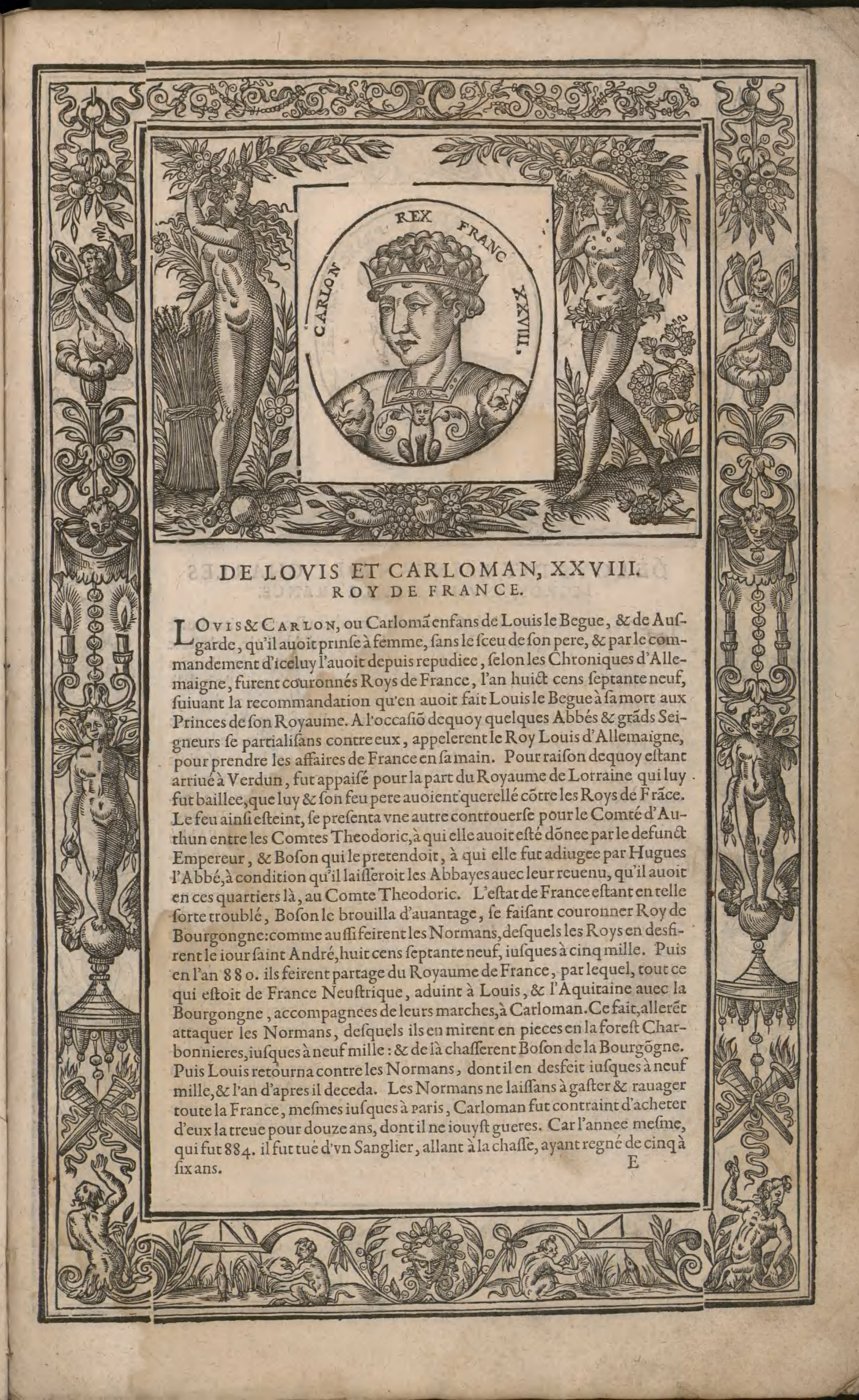
DE CHARLES LE CHAVVE EMPEREVR, ET XXVI. ROY DE FRANCE.

CHARLES le Chauue, estant paruenu au Royaume l'an huit cens quarante, entra en grandes guerres contre Lothaire, iusques à se dőner bataille à Fontenay. Pendant ces debats les Bretons se reuolterent, & les Normans vindrent iusques à Paris, saccager l'Abbaye de sainct Germain: de façon que Charles fut contraint de les faire retirer par argent. Apres ce, Charles alla contre Neomenius Roy de Bretaigne, lequel il meit en route, & les desfeit apres deux autres fois. Depuis l'an huict cens cinquante & vn, l'Aquitaine tomba entre les mains de Charles, lequel feit encloistrer ses nepueux, Pepin & Charles qui la tenoyent. Puis vainquit les Bretons. Les Normans d'autre part prindrent la ville de Nantes, mettans tout à feu & à sang, sans pardőner mesmes à l'Euesque qui celebroit la Messe. Quinze ans apres la iournee de Főtenay, Charles le Chauue se feit sacrer Roy en la ville de Limoges. Lothaire se rendit moyne, laissant l'Empire à son fils Louis: mais ce qui estoit en la Gaule deça les monts, fut partagé entre Charles & Lothaire ses autres fils. Baudouyn ayãt espousé la fille de Charles le Chauue sans son consentement, est en fin receu pour gendre: auquel Charles donna le pays de Flãdres, & perdit l'Aquitaine, dont Louis Roy de Germanie s'en feit couronner Roy en la ville de Sens, pendant que Charles estoit occupé contre les Normans: laquelle il recouura l'an huit cens cinquante neuf, faisant retirer son frere en Allemagne: & l'an huit cens soixante feirent alliãce ensemble. Pendant ce, il suruint des troubles entre les grands Seigneurs de France: au moyen desquels les Bretons vindrent iusques à Poictiers, d'où ils furent chassez par Charles, & l'an 863. furent contraincts prendre leur Royaume ou Duché à foy & hommage de luy. En l'an 869. fut esleu Roy de Lorraine par la mort de son nepueu Lothaire: mais il fut contraint en faire part au Roy de Germanie. Il fut aussi couronné Empereur, l'an 875. par le decez de son nepueu Louis, dont il ne iouyt que deux ans: au bout desquels voulant retourner d'Italie en France, fut empoisonné par son medecin, le sixiesme Octobre, l'an 877.



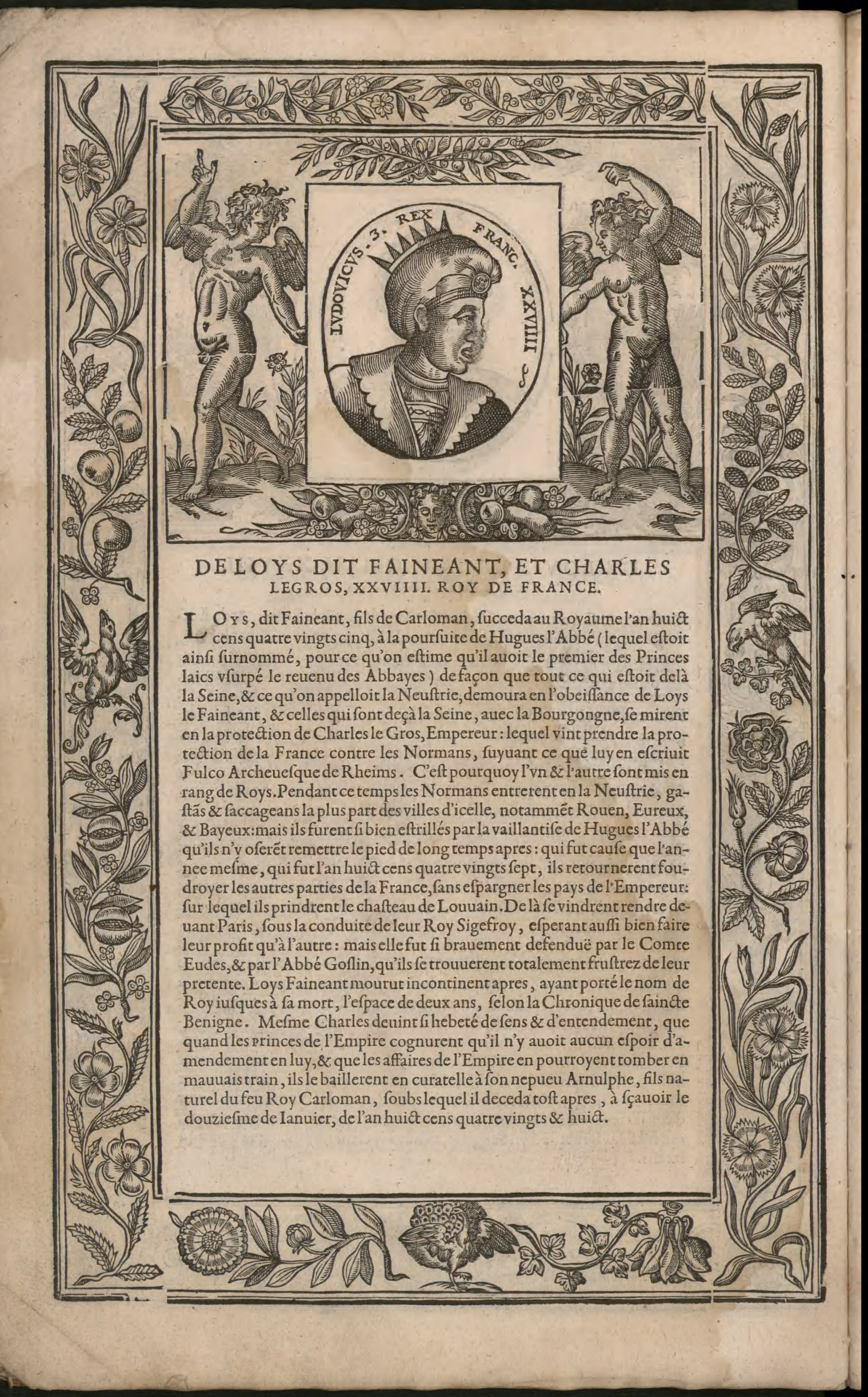
DE LOVIS III. DV NOM, EMPEREVR, ET XXVII. ROY DE FRANCE.

LOVIS, surnommé le Begue, comme heritier & successeur de son pere, se declara non seulement Roy de France, en l'an huit cens soixante dixsept, se faisant couronner en plaine assemblee de ses Princes & Prelats à Rheims, mais aussi Empereur d'Italie. Aimoïnus tesmoigne, qu'il fut en different auant son couronnement auec les Primats de son Royaume, à cause qu'il auoit distribué les Estats & dignitez de la France sans leur aduis: tellement que force luy fut de les contenter. Cependant le Pape Iean huictiesme esperant mieux des François que des Allemans, faisoit tout son possible de reduire l'Italie à la deuotion du Roy Louis le Begue: à cause dequoy il se rendit ennemy de ceux qui s'estoient ja dediez à la cause de Carloman, nepueu dudit Louis, & fils aisné de Louis Roy de Bauiere: lesquels meirent le Pape prisonnier, dont il eschappa par le moyen de ses adherens, & se retira en France auec les thresors de l'Eglise, apres auoir excommunié ses aduersaires: qui toutefois ne laisserent pour cela de retenir la cité de Rome en deuotion enuers Carloman. Pendant le Pape fut conduict depuis Arles par le Duc Boson iusques à Lyon: d'où il fut trouuer le Roy à Troyes, où le Roy se feit par luy couronner de la Couronne Imperiale. Apres ce, le Pape fut reconduit par Boson en Italie, pendant que l'Empereur Louis alla trouuer le Roy Louis de Germanie en la Lorraine: où ils conclurent vn traicté de paix: par lequel la questiõ du droict de l'Empire fut remise à vn autre temps, & fut dit, que la possession demoureroit à vn chacun de ce qu'il tenoit en Italie, iusques à ce que l'on eust autrement conuenu. Puis comme l'Empereur se fut mis en chemin auec sa puissance pour aller visiter Bernard, Marquis de Gothie, ou du Languedoc, qui auoit donné occasion à l'Empereur de desestimer de sa fidelité, fut arresté à Troyes d'vne maladie, qui le feit, soubs espoir de recouurer sa santé, retourner à Compiegne: où il deceda le dixiesme Auril, huict cens soixante & dixneuf, laissant sa femme enceinte, qui acoucha tost apres d'vn fils, qui fut nommé Charles, & depuis surnommé le Simple.



DE LOVIS ET CARLOMAN, XXVIII. ROY DE FRANCE.

LOVIS & CARLON, ou Carlomã enfans de Louis le Begue, & de Ausgarde, qu'il auoit prinse à femme, sans le sceu de son pere, & par le commandement d'iceluy l'auoit depuis repudiee, selon les Chroniques d'Allemaigne, furent couronnés Roys de France, l'an huict cens septante neuf, suiuant la recommandation qu'en auoit fait Louis le Begue à sa mort aux Princes de son Royaume. A l'occasiõ dequoy quelques Abbés & grãds Seigneurs se partialisans contre eux, appelerent le Roy Louis d'Allemaigne, pour prendre les affaires de France en sa main. Pour raison dequoy estant arriué à Verdun, fut appaisé pour la part du Royaume de Lorraine qui luy fut baillee, que luy & son feu pere auoient querellé cõtre les Roys de Frãce. Le feu ainsi esteint, se presenta vne autre controuerse pour le Comté d'Authun entre les Comtes Theodoric, à qui elle auoit esté dõnee par le defunct Empereur, & Boson qui le pretendoit, à qui elle fut adiugee par Hugues l'Abbé, à condition qu'il laisseroit les Abbayes auec leur reuenu, qu'il auoit en ces quartiers là, au Comte Theodoric. L'estat de France estant en telle sorte troublé, Boson le brouilla d'auantage, se faisant couronner Roy de Bourgongne: comme aussi feirent les Normans, desquels les Roys en desfirent le iour saint André, huit cens septante neuf, iusques à cinq mille. Puis en l'an 880. ils feirent partage du Royaume de France, par lequel, tout ce qui estoit de France Neustrique, aduint à Louis, & l'Aquitaine auec la Bourgongne, accompagnees de leurs marches, à Carloman. Ce fait, allerẽt attaquer les Normans, desquels ils en mirent en pieces en la forest Charbonnieres, iusques à neuf mille: & de là chasserent Boson de la Bourgõgne. Puis Louis retourna contre les Normans, dont il en desfeit iusques à neuf mille, & l'an d'apres il deceda. Les Normans ne laissans à gaster & rauager toute la France, mesmes iusques à Paris, Carloman fut contraint d'acheter d'eux la treue pour douze ans, dont il ne iouyst gueres. Car l'annee mesme, qui fut 884. il fut tué d'vn Sanglier, allant à la chasse, ayant regné de cinq à six ans.



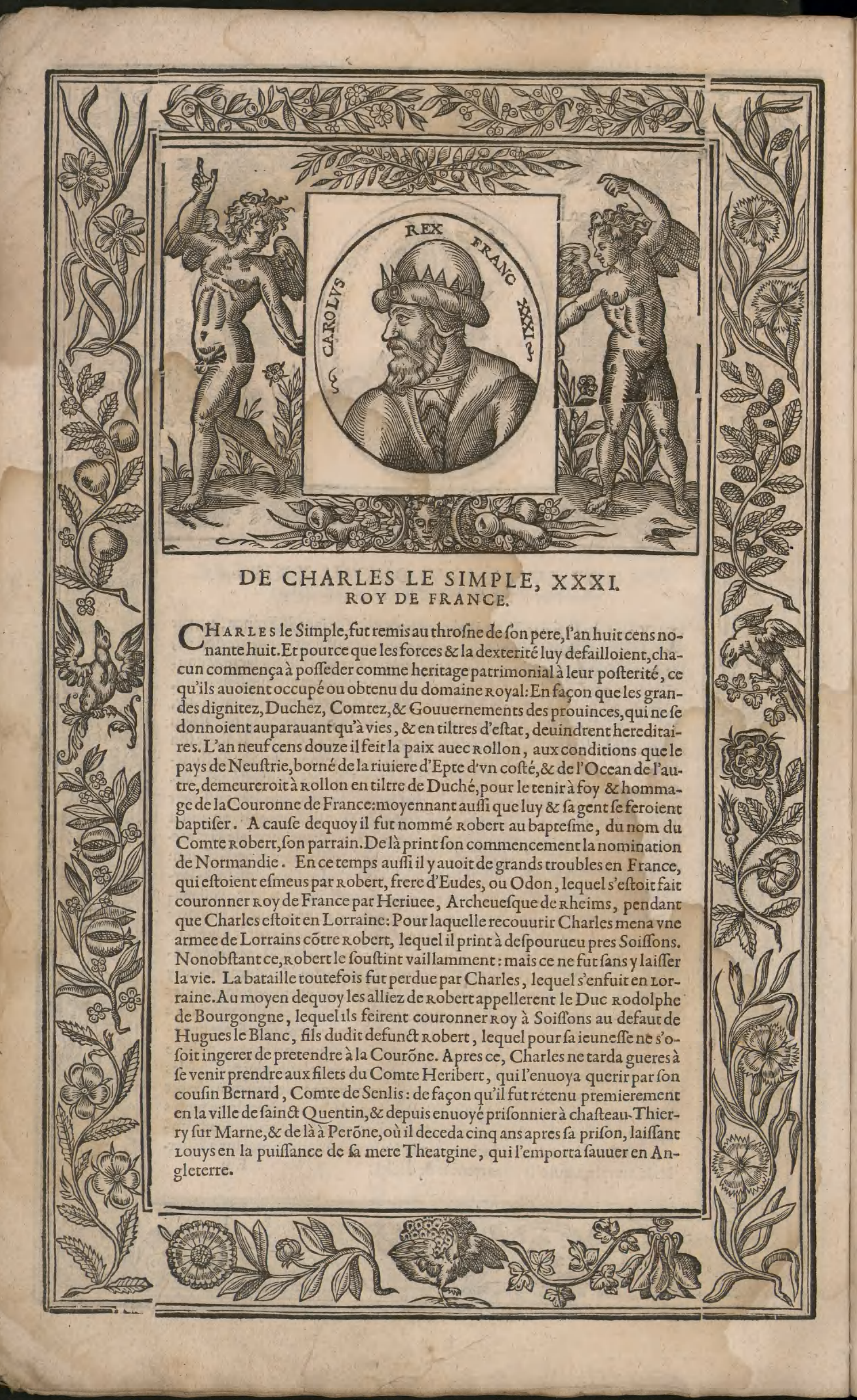
DE LOYS DIT FAINEANT, ET CHARLES LEGROS, XXVIIII. ROY DE FRANCE.

LOYS, dit Faineant, fils de Carloman, ſucceda au Royaume l'an huict cens quatre vingts cinq, à la pourſuite de Hugues l'Abbé (lequel eſtoit ainſi ſurnommé, pour ce qu'on eſtime qu'il auoit le premier des Princes laics vſurpé le reuenu des Abbayes) de façon que tout ce qui eſtoit delà la Seine, & ce qu'on appelloit la Neuſtrie, demoura en l'obeiſſance de Loys le Faineant, & celles qui ſont deçà la Seine, auec la Bourgongne, ſe mirent en la protection de Charles le Gros, Empereur: lequel vint prendre la protection de la France contre les Normans, ſuyuant ce que luy en eſcriuit Fulco Archeueſque de Rheims. C'eſt pourquoy l'vn & l'autre ſont mis en rang de Roys. Pendant ce temps les Normans entrerent en la Neuſtrie, gaſtãs & ſaccageans la plus part des villes d'icelle, notammẽt Rouen, Eureux, & Bayeux: mais ils furent ſi bien eſtrillés par la vaillantiſe de Hugues l'Abbé qu'ils n'y oſerẽt remettre le pied de long temps apres: qui fut cauſe que l'annee meſme, qui fut l'an huict cens quatre vingts ſept, ils retournerent foudroyer les autres parties de la France, ſans eſpargner les pays de l'Empereur: ſur lequel ils prindrent le chaſteau de Louuain. De là ſe vindrent rendre deuant Paris, ſous la conduite de leur Roy Sigefroy, eſperant auſſi bien faire leur profit qu'à l'autre: mais elle fut ſi brauement defenduë par le Comte Eudes, & par l'Abbé Goſlin, qu'ils ſe trouuerent totalement fruſtrez de leur pretente. Loys Faineant mourut incontinent apres, ayant porté le nom de Roy iuſques à ſa mort, l'eſpace de deux ans, ſelon la Chronique de ſaincte Benigne. Meſme Charles deuint ſi hebeté de ſens & d'entendement, que quand les Princes de l'Empire cognurent qu'il n'y auoit aucun eſpoir d'amendement en luy, & que les affaires de l'Empire en pourroyent tomber en mauuais train, ils le baillerent en curatelle à ſon nepueu Arnulphe, fils naturel du feu Roy Carloman, ſoubs lequel il deceda toſt apres, à ſçauoir le douzieſme de Ianuier, de l'an huict cens quatre vingts & huict.



DE EVDES, OV ODON, XXX.
ROY DE FRANCE.

EVDES, ou ODON, fils de Robert, Comte de Paris & de France, tuteur du ieune Charles, print le gouuernement des affaires sous tiltre de Roy, & du consentement d'Arnulphe, & Seigneurs François. Il fut sacré & courõné Roy par Gaultier, Archeuesque de Sens: qui fut cause que Baudouin, Comte de Flandres, & Fulco Archeuesque de Rheims, manderent à Guy, Duc de Spolet en Italie, de prendre les affaires de France en main. Odon estant estably, donna la Comté de Paris & de France au Comte Robert son frere, & institua Richard Comte d'Authun, Gouuerneur de la basse Bourgongne, pour la defendre contre les Normans: lesquels ayans esté ceste annee 888. repoussez de deuant Paris par le Comte Robert, vindrent assieger Sens: d'où ils furent chassez par ledit Richard, Duc de Bourgongne, qui a esté le premier qui a laissé ceste dignité hereditaire & patrimoniale à ses successeurs. Vvaltaire nepueu d'Eudes, s'esleuant cõtre luy, se met dedãs Lyon: d'où estant tiré, est mis à mort. Au mesme temps Ebulo, Abbé de sainct Germain, & le Comte Ranulphe, accompagné de son frere Gotzbert, s'esleuerent contre Eudes en Aquitaine, qui le feit partir de Lyon pour aller contre eux. Cependant la plus part des Seigneurs de la Neustrie prindrẽt, à la poursuite de Foulques, Archeuesque de Rheims, & des Comtes Heribert & Pepin le ieune, Charles le Simple, lequel ils feirent sacrer & couronner Roy en la ville de Rheims. A raison dequoy Eudes & luy entrerent en grandes guerres: de façon que Charles le Simple voulut entrer en cõfederation auec vne flotte de Normans, conduits par Hastinge, pour recouurer son Royaume: mais il en fut empesché par Fulco, Archeuesque de Rheims, pource qu'ils estoiẽt encore Payens. Fulco feit la paix entre ledit Eudes & Charles le Simple, l'an 897. Et par ceste reconciliation vne partie du Royaume fut baillee à Charles, & l'autre laissee à Eudes, lequel n'en iouyt pas long temps apres, parce qu'il deceda sans enfans le troisiesme Ianuier, l'an huit cens nonante huit, & à son decez declara, que la Couronne reuint apres luy à Charles le Simple, à qui elle appartenoit de droict.



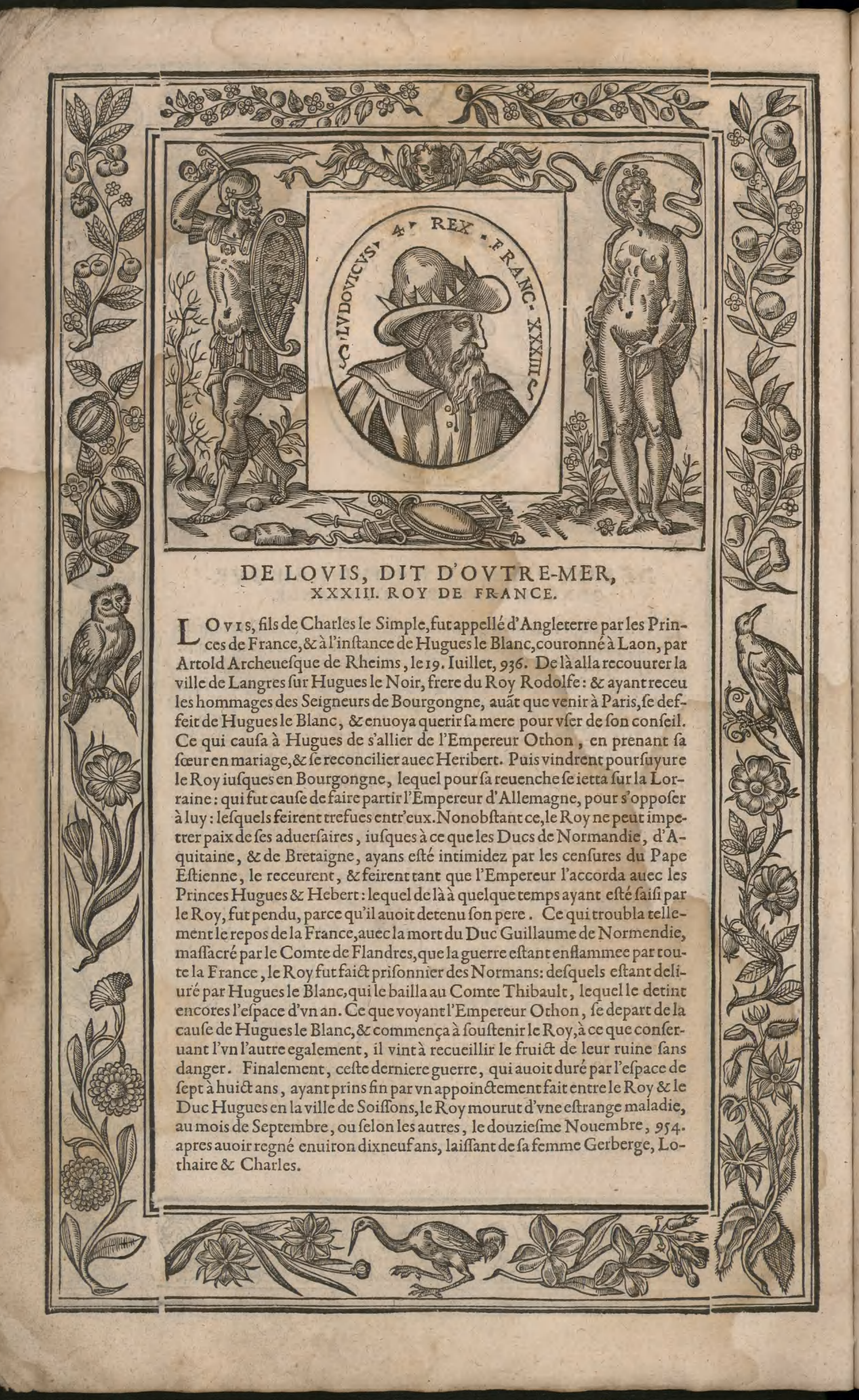
DE CHARLES LE SIMPLE, XXXI. ROY DE FRANCE.

CHARLES le Simple, fut remis au throsne de son pere, l'an huit cens nonante huit. Et pource que les forces & la dexterité luy defailloient, chacun commença à posseder comme heritage patrimonial à leur posterité, ce qu'ils auoient occupé ou obtenu du domaine Royal: En façon que les grandes dignitez, Duchez, Comtez, & Gouuernements des prouinces, qui ne se donnoient auparauant qu'à vies, & en tiltres d'estat, deuindrent hereditaires. L'an neuf cens douze il feit la paix auec Rollon, aux conditions que le pays de Neustrie, borné de la riuiere d'Epte d'vn costé, & de l'Ocean de l'autre, demeureroit à Rollon en tiltre de Duché, pour le tenir à foy & hommage de la Couronne de France: moyennant aussi que luy & sa gent se feroient baptiser. A cause dequoy il fut nommé Robert au baptesme, du nom du Comte Robert, son parrain. De là print son commencement la nomination de Normandie. En ce temps aussi il y auoit de grands troubles en France, qui estoient esmeus par Robert, frere d'Eudes, ou Odon, lequel s'estoit fait couronner Roy de France par Heriuee, Archeuesque de Rheims, pendant que Charles estoit en Lorraine: Pour laquelle recouurir Charles mena vne armee de Lorrains cõtre Robert, lequel il print à despourueu pres Soissons. Nonobstant ce, Robert le soustint vaillamment: mais ce ne fut sans y laisser la vie. La bataille toutefois fut perdue par Charles, lequel s'enfuit en Lorraine. Au moyen dequoy les alliez de Robert appellerent le Duc Rodolphe de Bourgongne, lequel ils feirent couronner Roy à Soissons au defaut de Hugues le Blanc, fils dudit defunct Robert, lequel pour sa ieunesse ne s'osoit ingerer de pretendre à la Courõne. Apres ce, Charles ne tarda gueres à se venir prendre aux filets du Comte Heribert, qui l'enuoya querir par son cousin Bernard, Comte de Senlis: de façon qu'il fut retenu premierement en la ville de sainct Quentin, & depuis enuoyé prisonnier à chasteau-Thierry sur Marne, & de là à Perõne, où il deceda cinq ans apres sa prison, laissant Louys en la puissance de sa mere Theatgine, qui l'emporta sauuer en Angleterre.



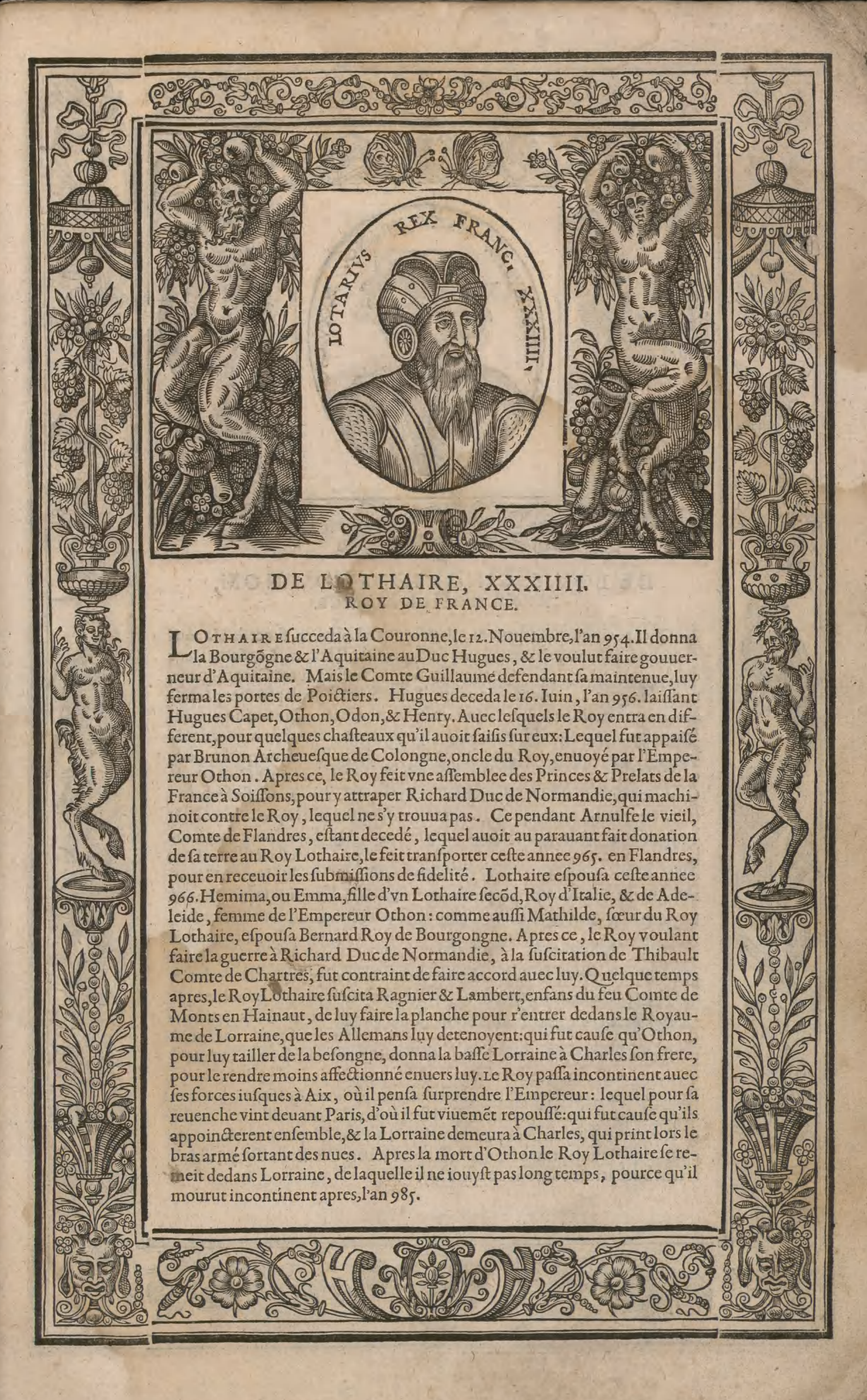
DE RODOLFE, OV RAOVL DE BOVRGONGNE, XXXII. ROY DE FRANCE.

RODOLFE, ayant esté couronné Roy à Soissons le treziesme iour de Iuin, l'an neuf cēs vingt-trois a regné, non moins, l'espace de treize ans. Il alla par apres faire la guerre auec Hugues le Blanc aux Normans, autres que ceux de la suite de Rollon, ains de ceux qui tenoient les riuages de Loire: d'où il fut reuoqué pour aller receuoir le serment des Lorrains, fors du Duc Gislebert, & Rothaire Archeuesque de Treues. Puis ayāt espousé Berte, fille du Duc de Sueue, & par ce ayant esperance de se faire Empereur, passe en Italie, où il vainquit Berengier, & le chassa d'Italie: & à son retour ayāt fait la paix auec les Normans, alla cōtre le Duc Guillaume d'Aquitaine, lequel il contraignit de tenir son Estat de la Couronne. Et au Parlement des Estats du Royaume, qui furent tenus à Attigny, se fut transporté en Lorraine, n'eust esté qu'il fut empesché par vne maladie qui le retint à Rheims. Depuis il retourna contre les Normās: mais pour la rebellion des Lorrains, qui auoient rendu la haute Lorraine à l'Empereur Henry, il fut contraint faire trefue auec les Normans: laquelle ne dura gueres, parce qu'ayant recommēcé leurs courses, l'on fut cōtraint acheter la paix par vne somme de deniers, pour aller contre le Duc d'Aquitaine qui s'estoit rebellé, sur lequel il print Neuers. Le bruit des Hongrois qui venoient en France, le feirent entendre à la reuolte du Comte Herbert: lequel s'accompagnāt de Hugues le Blanc, alla prēdre l'alliance de l'Empereur Henry en Lorraine, & à son retour meit le Roy Charles hors de prison, & s'en alla trouuer le Duc Guillaume de Normandie pour se liguer contre Rodolfe. Ce commencement de guerre estant pacifié entr'eux, Herbert feit resserrer le Roy Charles, lequel mourut incōtinent apres à Peronne. En ce temps il y auoit force querelles entre les grāds de France pour les prouinces, lesquelles procedoient de la finesse de l'Empereur, qui vouloit tenir les partialitez de France en equalité, de peur que la tranquillité de France ne luy vint à troubler son Estat de Lorraine. Rodolfe deceda le douziesme ou quinziesme Ianuier, *936*.



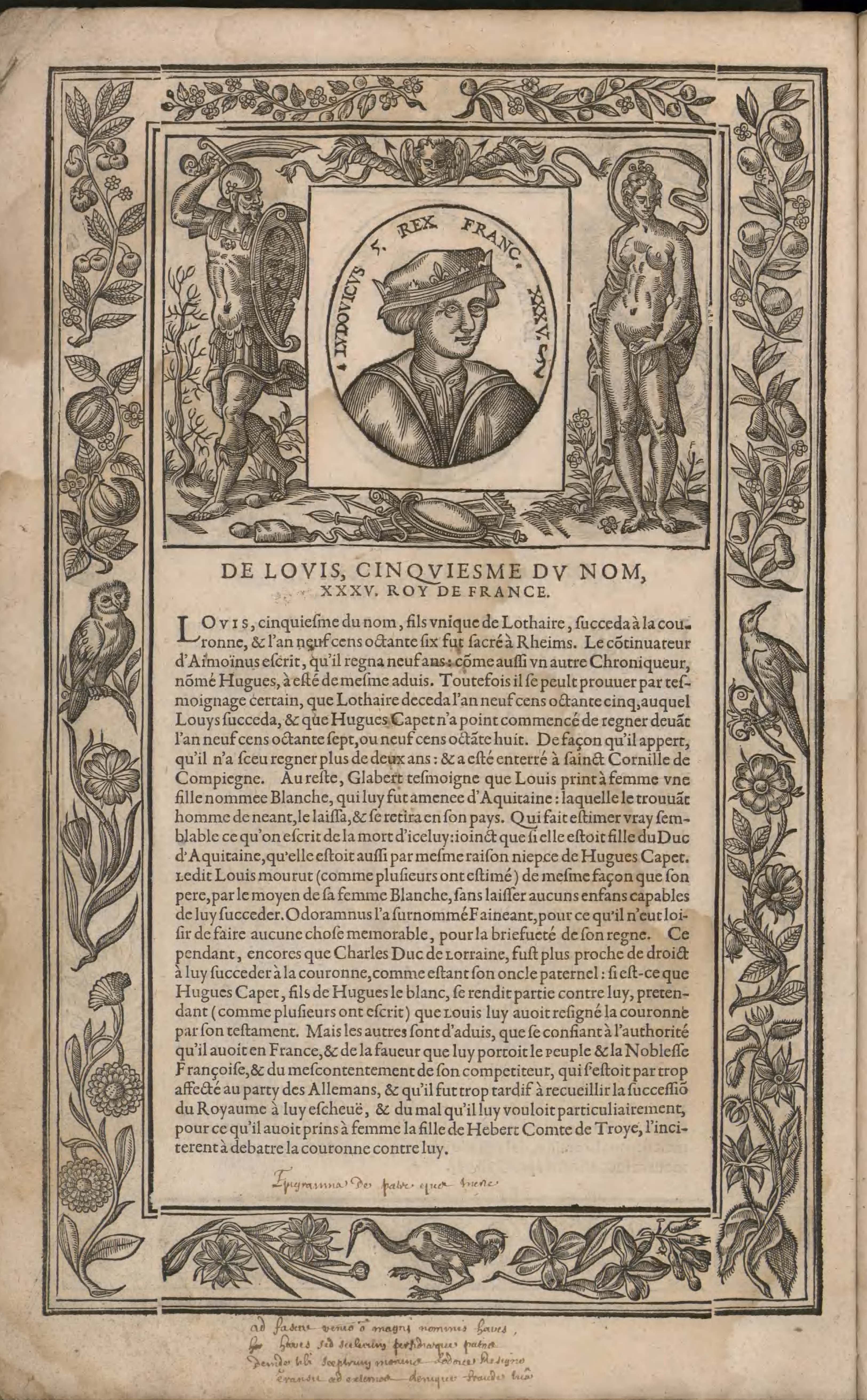
DE LOVIS, DIT D'OVTRE-MER, XXXIII. ROY DE FRANCE.

LOVIS, fils de Charles le Simple, fut appellé d'Angleterre par les Princes de France, & à l'instance de Hugues le Blanc, couronné à Laon, par Artold Archeuesque de Rheims, le 19. Iuillet, 936. De là alla recouurer la ville de Langres sur Hugues le Noir, frere du Roy Rodolfe: & ayant receu les hommages des Seigneurs de Bourgongne, auãt que venir à Paris, se desfeit de Hugues le Blanc, & enuoya querir sa mere pour vser de son conseil. Ce qui causa à Hugues de s'allier de l'Empereur Othon, en prenant sa sœur en mariage, & se reconcilier auec Heribert. Puis vindrent poursuyure le Roy iusques en Bourgongne, lequel pour sa reuenche se ietta sur la Lorraine: qui fut cause de faire partir l'Empereur d'Allemagne, pour s'opposer à luy: lesquels feirent trefues entr'eux. Nonobstant ce, le Roy ne peut impetrer paix de ses aduersaires, iusques à ce que les Ducs de Normandie, d'Aquitaine, & de Bretaigne, ayans esté intimidez par les censures du Pape Estienne, le receurent, & feirent tant que l'Empereur l'accorda auec les Princes Hugues & Hebert: lequel de là à quelque temps ayant esté saisi par le Roy, fut pendu, parce qu'il auoit detenu son pere. Ce qui troubla tellement le repos de la France, auec la mort du Duc Guillaume de Normendie, massacré par le Comte de Flandres, que la guerre estant enflammee par toute la France, le Roy fut faict prisonnier des Normans: desquels estant deliuré par Hugues le Blanc, qui le bailla au Comte Thibault, lequel le detint encores l'espace d'vn an. Ce que voyant l'Empereur Othon, se depart de la cause de Hugues le Blanc, & commença à soustenir le Roy, à ce que conseruant l'vn l'autre egalement, il vint à recueillir le fruict de leur ruine sans danger. Finalement, ceste derniere guerre, qui auoit duré par l'espace de sept à huict ans, ayant prins fin par vn appoinctement fait entre le Roy & le Duc Hugues en la ville de Soissons, le Roy mourut d'vne estrange maladie, au mois de Septembre, ou selon les autres, le douziesme Nouembre, 954. apres auoir regné enuiron dixneuf ans, laissant de sa femme Gerberge, Lothaire & Charles.



DE LOTHAIRE, XXXIIII. ROY DE FRANCE.

LOTHAIRE succeda à la Couronne, le 12. Nouembre, l'an 954. Il donna la Bourgógne & l'Aquitaine au Duc Hugues, & le voulut faire gouuerneur d'Aquitaine. Mais le Comte Guillaume defendant sa maintenue, luy ferma les portes de Poictiers. Hugues deceda le 16. Iuin, l'an 956. laissant Hugues Capet, Othon, Odon, & Henry. Auec lesquels le Roy entra en different, pour quelques chasteaux qu'il auoit saisis sur eux: Lequel fut appaisé par Brunon Archeuesque de Colongne, oncle du Roy, enuoyé par l'Empereur Othon. Apres ce, le Roy feit vne assemblee des Princes & Prelats de la France à Soissons, pour y attraper Richard Duc de Normandie, qui machinoit contre le Roy, lequel ne s'y trouua pas. Ce pendant Arnulfe le vieil, Comte de Flandres, estant decedé, lequel auoit au parauant fait donation de sa terre au Roy Lothaire, le feit transporter ceste annee 965. en Flandres, pour en receuoir les submissions de fidelité. Lothaire espousa ceste annee 966. Hemima, ou Emma, fille d'vn Lothaire secõd, Roy d'Italie, & de Adeleide, femme de l'Empereur Othon: comme aussi Mathilde, sœur du Roy Lothaire, espousa Bernard Roy de Bourgongne. Apres ce, le Roy voulant faire la guerre à Richard Duc de Normandie, à la suscitation de Thibault Comte de Chartres, fut contraint de faire accord auec luy. Quelque temps apres, le Roy Lothaire suscita Ragnier & Lambert, enfans du feu Comte de Monts en Hainaut, de luy faire la planche pour r'entrer dedans le Royaume de Lorraine, que les Allemans luy detenoyent: qui fut cause qu'Othon, pour luy tailler de la besongne, donna la basse Lorraine à Charles son frere, pour le rendre moins affectionné enuers luy. Le Roy passa incontinent auec ses forces iusques à Aix, où il pensa surprendre l'Empereur: lequel pour sa reuenche vint deuant Paris, d'où il fut viuemẽt repoussé: qui fut cause qu'ils appoincterent ensemble, & la Lorraine demeura à Charles, qui print lors le bras armé sortant des nues. Apres la mort d'Othon le Roy Lothaire se remeit dedans Lorraine, de laquelle il ne iouyst pas long temps, pource qu'il mourut incontinent apres, l'an 985.

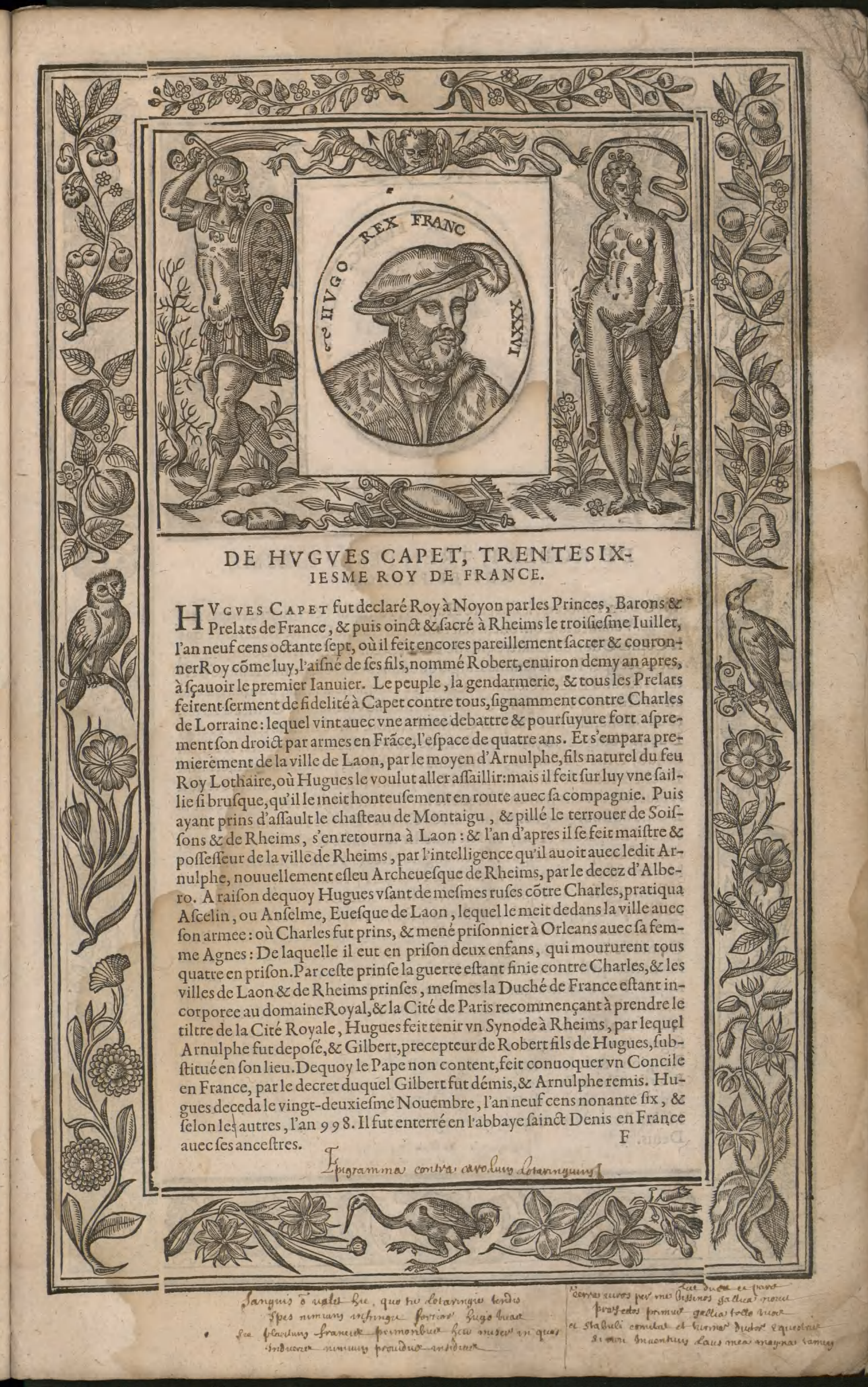


DE LOVIS, CINQVIESME DV NOM, XXXV. ROY DE FRANCE.

LOVIS, cinquiesme du nom, fils vnique de Lothaire, succeda à la couronne, & l'an neuf cens octante six fut sacré à Rheims. Le cõtinuateur d'Aimoïnus escrit, qu'il regna neuf ans: cõme aussi vn autre Chroniqueur, nõmé Hugues, à esté de mesme aduis. Toutefois il se peult prouuer par tesmoignage certain, que Lothaire deceda l'an neuf cens octante cinq, auquel Louys succeda, & que Hugues Capet n'a point commencé de regner deuãt l'an neuf cens octante sept, ou neuf cens octãte huit. De façon qu'il appert, qu'il n'a sceu regner plus de deux ans: & a esté enterré à sainct Cornille de Compiegne. Au reste, Glabert tesmoigne que Louis print à femme vne fille nommee Blanche, qui luy fut amenee d'Aquitaine: laquelle le trouuãt homme de neant, le laissa, & se retira en son pays. Qui fait estimer vray semblable ce qu'on escrit de la mort d'iceluy: ioinct que si elle estoit fille du Duc d'Aquitaine, qu'elle estoit aussi par mesme raison niepce de Hugues Capet. Ledit Louis mourut (comme plusieurs ont estimé) de mesme façon que son pere, par le moyen de sa femme Blanche, sans laisser aucuns enfans capables de luy succeder. Odoramnus l'a surnommé Faineant, pour ce qu'il n'eut loisir de faire aucune chose memorable, pour la briefueté de son regne. Ce pendant, encores que Charles Duc de Lorraine, fust plus proche de droict à luy succeder à la couronne, comme estant son oncle paternel: si est-ce que Hugues Capet, fils de Hugues le blanc, se rendit partie contre luy, pretendant (comme plusieurs ont escrit) que Louis luy auoit resigné la couronne par son testament. Mais les autres sont d'aduis, que se confiant à l'authorité qu'il auoit en France, & de la faueur que luy portoit le Peuple & la Noblesse Françoise, & du mescontentement de son competiteur, qui s'estoit par trop affecté au party des Allemans, & qu'il fut trop tardif à recueillir la successiõ du Royaume à luy escheuë, & du mal qu'il luy vouloit particuliairement, pour ce qu'il auoit prins à femme la fille de Hebert Comte de Troye, l'inciterent à debatre la couronne contre luy.

Epigramma de patre eque [illegible]

ad fasces venio ô magni nominis haeres,
haeres sed sceleris perfidiaque patris
Dende tibi sceptrum moriens Lodoice Resigno
evansit ad exteros denique fraude tua



DE HVGVES CAPET, TRENTESIXIESME ROY DE FRANCE.

HVGVES CAPET fut declaré Roy à Noyon par les Princes, Barons & Prelats de France, & puis oinct & sacré à Rheims le troisiesme Iuillet, l'an neuf cens octante sept, où il feit encores pareillement sacrer & couronner Roy cõme luy, l'aisné de ses fils, nommé Robert, enuiron demy an apres, à sçauoir le premier Ianuier. Le peuple, la gendarmerie, & tous les Prelats feirent serment de fidelité à Capet contre tous, signamment contre Charles de Lorraine: lequel vint auec vne armee debattre & poursuyure fort asprement son droict par armes en Frãce, l'espace de quatre ans. Et s'empara premierement de la ville de Laon, par le moyen d'Arnulphe, fils naturel du feu Roy Lothaire, où Hugues le voulut aller assaillir: mais il feit sur luy vne saillie si brusque, qu'il le meit honteusement en route auec sa compagnie. Puis ayant prins d'assault le chasteau de Montaigu, & pillé le terrouer de Soissons & de Rheims, s'en retourna à Laon: & l'an d'apres il se feit maistre & possesseur de la ville de Rheims, par l'intelligence qu'il auoit auec ledit Arnulphe, nouuellement esleu Archeuesque de Rheims, par le decez d'Albero. A raison dequoy Hugues vsant de mesmes ruses cõtre Charles, pratiqua Ascelin, ou Anselme, Euesque de Laon, lequel le meit dedans la ville auec son armee: où Charles fut prins, & mené prisonnier à Orleans auec sa femme Agnes: De laquelle il eut en prison deux enfans, qui moururent tous quatre en prison. Par ceste prinse la guerre estant finie contre Charles, & les villes de Laon & de Rheims prinses, mesmes la Duché de France estant incorporee au domaine Royal, & la Cité de Paris recommençant à prendre le tiltre de la Cité Royale, Hugues feit tenir vn Synode à Rheims, par lequel Arnulphe fut deposé, & Gilbert, precepteur de Robert fils de Hugues, substitué en son lieu. Dequoy le Pape non content, feit conuoquer vn Concile en France, par le decret duquel Gilbert fut démis, & Arnulphe remis. Hugues deceda le vingt-deuxiesme Nouembre, l'an neuf cens nonante six, & selon les autres, l'an 998. Il fut enterré en l'abbaye sainct Denis en France auec ses ancestres.

F

Epigramma contra carolum lotaringum

Sanguis o valet hic, quo tu lotaringie tendis
Spes nimium infringe fortior Hugo beat
...
Indueras nimium prouidus insidias

Certes suros per me ... gallica ...
... gallia tolle ...
et Stabuli comitat et ... ductor equestris
... laus mea magna tamen

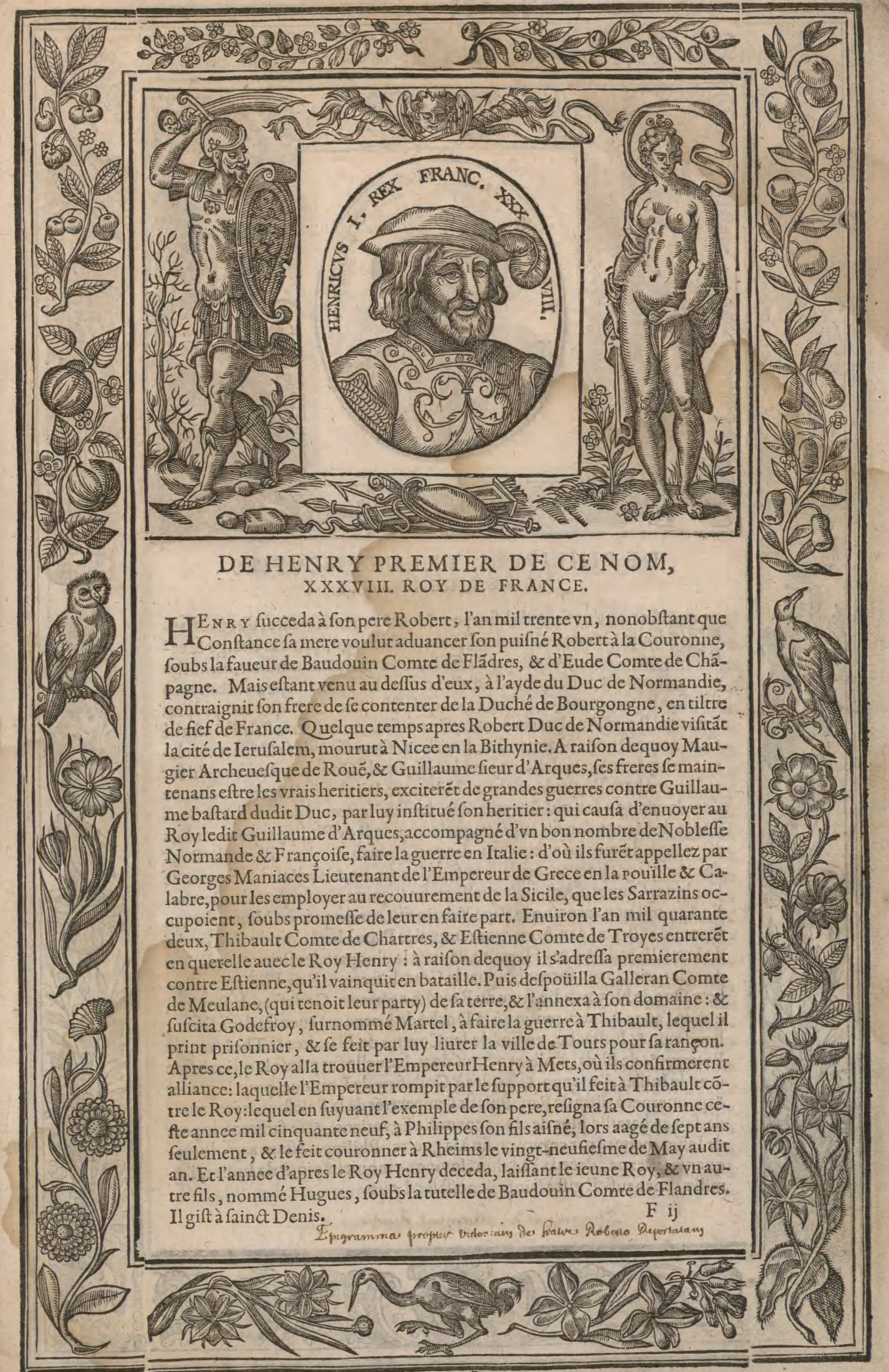


DE ROBERT, TRENTESEPTIESME ROY DE FRANCE.

ROBERT ſucceda à ſon pere Hugues, l'an neuf cens quatre vingts ſeize. Venant à la Courõne, il feit rendre Melun au Comte Bouchard, que le Comte Odon de Chartres, fils de Berthe, ſœur de Raoul de Bourgongne, auoit occupé. Puis ſa femme Lutgarde eſtant decedee, print à femme Berthe, veufue d'Eudon Comte de Chartres : laquelle il laiſſa, pource qu'elle eſtoit ſa commere : & print Conſtance, fille de Guillaume Comte d'Arles, & de Blãche, fille de Foulques Comte d'Anjou. En ce meſme temps Henry Duc de Bourgongne, oncle paternel de Robert, deceda ſans hoirs. A raiſon dequoy Othe Guillaume, ſurnommé l'Eſtranger, pretendant droict audit Duché, à cauſe de l'adoption que Henry auoit fait de ſa perſonne, ſe rendit le plus fort dedans Auxerre, laquelle luy fut emblee par le Roy auec tout le Duché de Bourgongne. Othon fils de Charles Duc de Lorraine eſtant decedé, l'Empereur Henry en feit inueſtir le Comte Godefroy d'Ardenne, nonobſtant que Geberge & Hermengarde ſœurs d'Othon, mariees à Lambert & Aubert Comtes de Brabant & Namur, ſ'y vouluſſent mettre en poſſeſſion. Qui fut cauſe que le Roy ſuſcita Baudouin Comte de Flandres contre l'Empereur, qui ſe ſaiſit des villes qui ſont ſur la riuiere de l'Eſcault, comme Valenciennes, Dinan, & autres. En l'an mil quinze, le Roy oſta la ville & Comté de Sens au Comte Ramard, dit le Mauuais à cauſe des violences & faſcheries qu'il faiſoit à ſon Archeueſque, & fut confiſquee au domaine Royal. Puis il contraignit les Bourguignons de reuenir en ſon obeiſſance, leſquels s'eſtoient en l'an mil ſeize reuoltez : & apres auoir appaiſé la querelle d'entre Richard Duc de Normandie, & Odon Comte de Chartres, qui ſe guerroyoient fort, alla traicter auec l'Empereur Henry, des affaires de la Religion, & de leurs Royaumes, en vn Parlement qu'ils eurent enſemble à Iouy ſur Chere. Et apres auoir auſſi appaiſé la querelle d'entre Eudes Comte de Champagne & de Chartres, & de Foulques Comte d'Anjou, deceda à Melun l'an mil trente & vn, ayant regné enuiron trente trois ans, giſt à ſaint Denis.

Epigramma de bono Regimine

Patre bono melior succede Robertus capeto
Indignatus ... vate carere ...
musarum sequidem ... magnus amator
Inde ... maximus ...



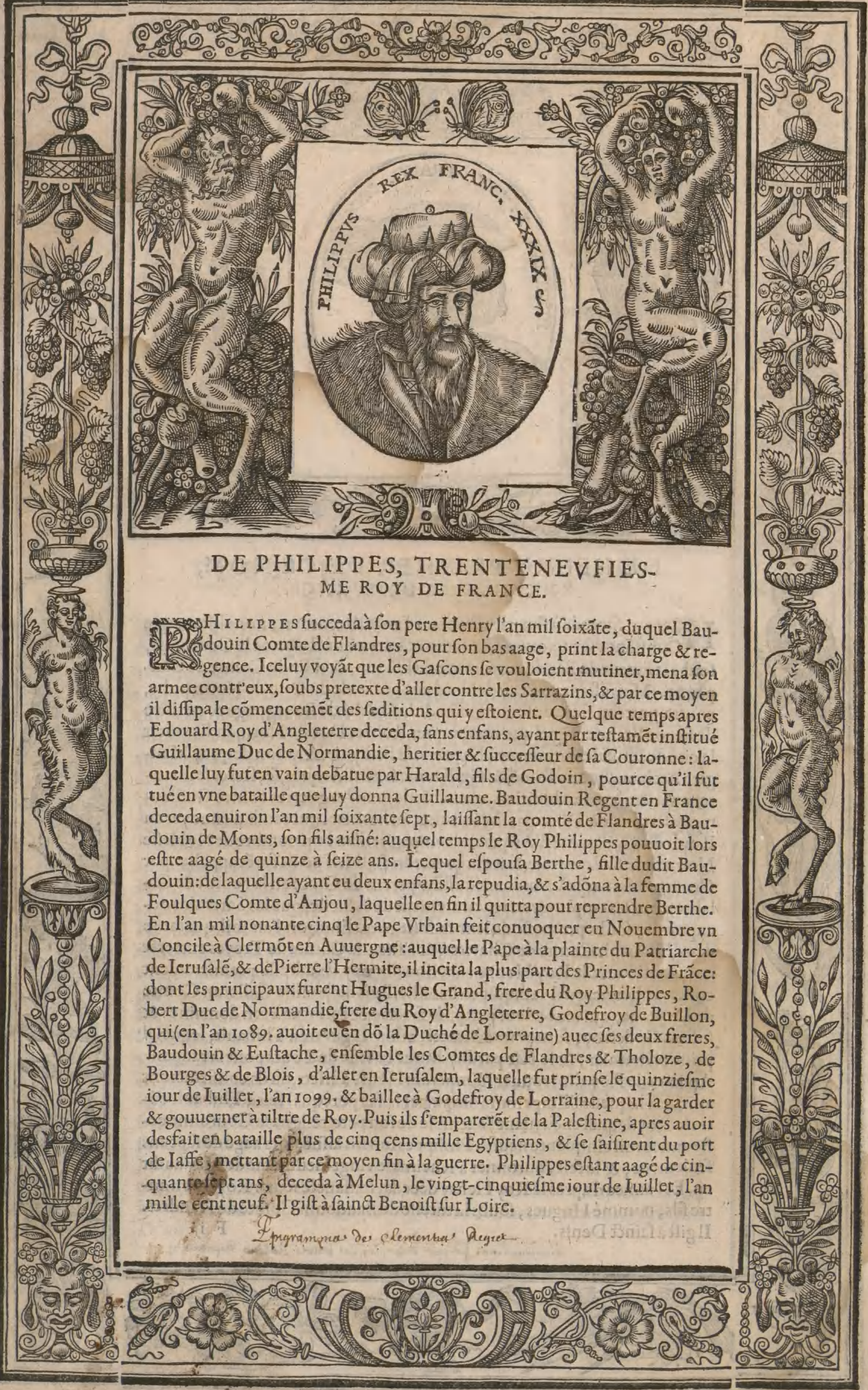
DE HENRY PREMIER DE CE NOM, XXXVIII. ROY DE FRANCE.

HENRY ſucceda à ſon pere Robert, l'an mil trente vn, nonobſtant que Conſtance ſa mere voulut aduancer ſon puiſné Robert à la Couronne, ſoubs la faueur de Baudouin Comte de Flādres, & d'Eude Comte de Chāpagne. Mais eſtant venu au deſſus d'eux, à l'ayde du Duc de Normandie, contraignit ſon frere de ſe contenter de la Duché de Bourgongne, en tiltre de fief de France. Quelque temps apres Robert Duc de Normandie viſitāt la cité de Ieruſalem, mourut à Nicee en la Bithynie. A raiſon dequoy Maugier Archeueſque de Rouē, & Guillaume ſieur d'Arques, ſes freres ſe maintenans eſtre les vrais heritiers, exciterēt de grandes guerres contre Guillaume baſtard dudit Duc, par luy inſtitué ſon heritier: qui cauſa d'enuoyer au Roy ledit Guillaume d'Arques, accompagné d'vn bon nombre de Nobleſſe Normande & Françoiſe, faire la guerre en Italie: d'où ils furēt appellez par Georges Maniaces Lieutenant de l'Empereur de Grece en la Pouïlle & Calabre, pour les employer au recouurement de la Sicile, que les Sarrazins occupoient, ſoubs promeſſe de leur en faire part. Enuiron l'an mil quarante deux, Thibault Comte de Chartres, & Eſtienne Comte de Troyes entrerēt en querelle auec le Roy Henry: à raiſon dequoy il s'adreſſa premierement contre Eſtienne, qu'il vainquit en bataille. Puis deſpoüilla Galleran Comte de Meulane, (qui tenoit leur party) de ſa terre, & l'annexa à ſon domaine: & ſuſcita Godefroy, ſurnommé Martel, à faire la guerre à Thibault, lequel il print priſonnier, & ſe feit par luy liurer la ville de Tours pour ſa rançon. Apres ce, le Roy alla trouuer l'Empereur Henry à Mets, où ils confirmerent alliance: laquelle l'Empereur rompit par le ſupport qu'il feit à Thibault cōtre le Roy: lequel en ſuyuant l'exemple de ſon pere, reſigna ſa Couronne ceſte annee mil cinquante neuf, à Philippes ſon fils aiſné, lors aagé de ſept ans ſeulement, & le feit couronner à Rheims le vingt-neufieſme de May audit an. Et l'annee d'apres le Roy Henry deceda, laiſſant le ieune Roy, & vn autre fils, nommé Hugues, ſoubs la tutelle de Baudouin Comte de Flandres. Il giſt à ſainct Denis.

F ij

Epigramma propter victoriam de fratre Roberto reportatam

Introitus Regni multis mihi sentibus horret
Nam me germani concutit ambitio
Nubes sed excussa fulgens mihi denique sol est
nempe huius auxilio nostra grata ducis



DE PHILIPPES, TRENTENEVFIESME ROY DE FRANCE.

PHILIPPES succeda à son pere Henry l'an mil soixãte, duquel Baudouin Comte de Flandres, pour son bas aage, print la charge & regence. Iceluy voyãt que les Gascons se vouloient mutiner, mena son armee contr'eux, soubs pretexte d'aller contre les Sarrazins, & par ce moyen il dissipa le cõmencemẽt des seditions qui y estoient. Quelque temps apres Edouard Roy d'Angleterre deceda, sans enfans, ayant par testamẽt institué Guillaume Duc de Normandie, heritier & successeur de sa Couronne: laquelle luy fut en vain debatue par Harald, fils de Godoin, pource qu'il fut tué en vne bataille que luy donna Guillaume. Baudouin Regent en France deceda enuiron l'an mil soixante sept, laissant la comté de Flandres à Baudouin de Monts, son fils aisné: auquel temps le Roy Philippes pouuoit lors estre aagé de quinze à seize ans. Lequel espousa Berthe, fille dudit Baudouin: de laquelle ayant eu deux enfans, la repudia, & s'adõna à la femme de Foulques Comte d'Anjou, laquelle en fin il quitta pour reprendre Berthe. En l'an mil nonante cinq le Pape Vrbain feit conuoquer en Nouembre vn Concile à Clermõt en Auuergne: auquel le Pape à la plainte du Patriarche de Ierusalẽ, & de Pierre l'Hermite, il incita la plus part des Princes de Frãce: dont les principaux furent Hugues le Grand, frere du Roy Philippes, Robert Duc de Normandie, frere du Roy d'Angleterre, Godefroy de Buillon, qui (en l'an 1089. auoit eu en dõ la Duché de Lorraine) auec ses deux freres, Baudouin & Eustache, ensemble les Comtes de Flandres & Tholoze, de Bourges & de Blois, d'aller en Ierusalem, laquelle fut prinse le quinziesme iour de Iuillet, l'an 1099. & baillee à Godefroy de Lorraine, pour la garder & gouuerner à tiltre de Roy. Puis ils s'emparerẽt de la Palestine, apres auoir desfait en bataille plus de cinq cens mille Egyptiens, & se saisirent du port de Iaffe, mettant par ce moyen fin à la guerre. Philippes estant aagé de cinquante sept ans, deceda à Melun, le vingt-cinquiesme iour de Iuillet, l'an mille cent neuf. Il gist à sainct Benoist sur Loire.

Epigramma de Clementia Regis

Sortitus quae sunt sal mihi nomina quadrant
prolia nullus amo nullus amator equi
Testis erit bonus testis mihi flumina bellum
Cuncta mihi haud dirimit sed precis uel pretio

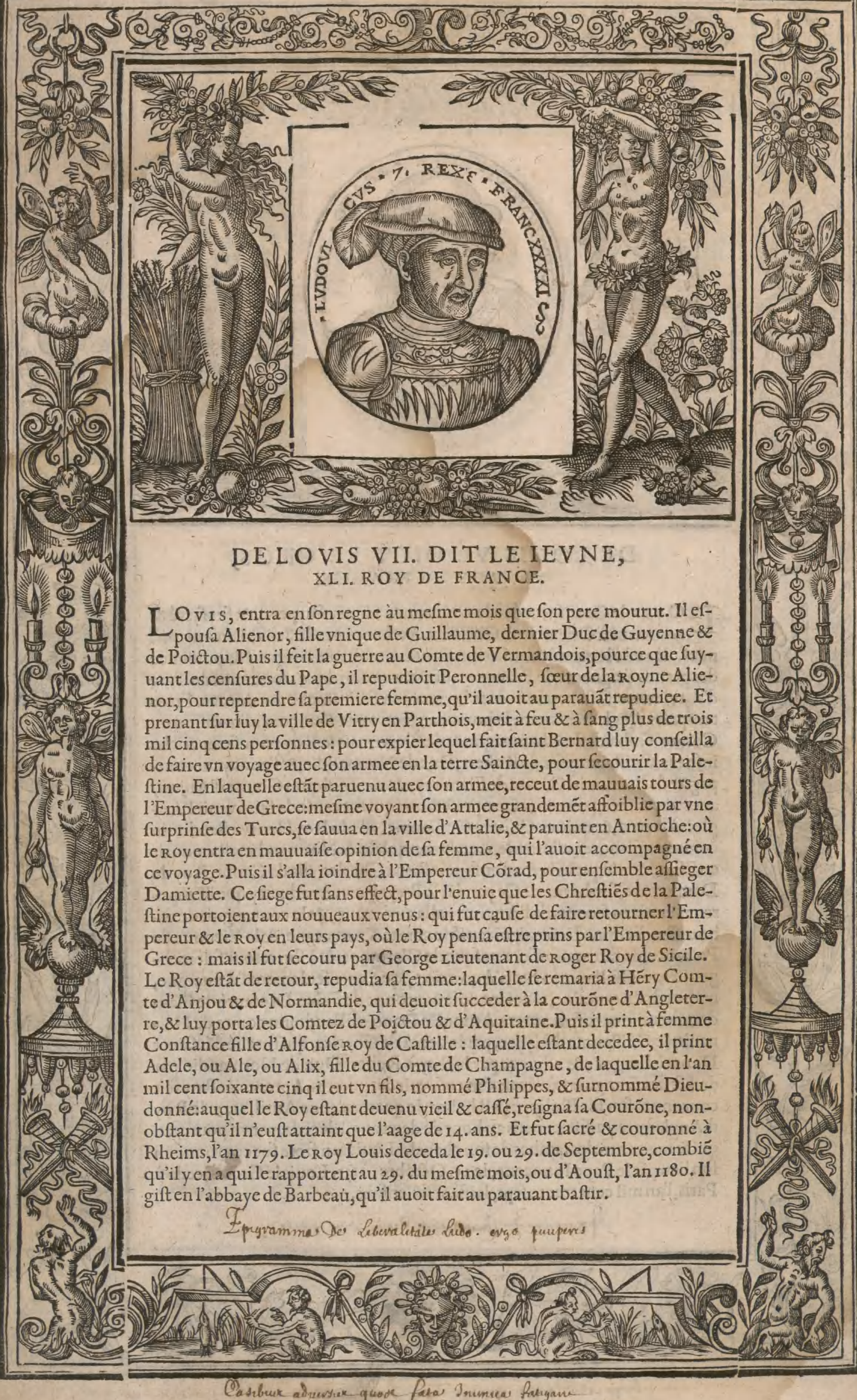


DE LOVIS VI. DICT LE GROS, XL. ROY DE FRANCE.

LOVIS le Gros succeda à la couronne à Henry son pere, & fut sacré & couronné à Orleans par Giselbert Archeuesque de Sens, l'an mil cent neuf. Il a esté le premier qui a commencé à rabbatre l'orgueil & puissance des grands Seigneurs de France : qui pour raison de ce, soustenus du Roy d'Angleterre, s'esleuerent contre luy: mais en fin il vint à bout de tous. En ce temps les Anglois meurent la premiere guerre aux François, à l'occasion du Comte Thibault de Champagne & de Blois : mais le Roy pour sa reuenche institua Guillaume, fils de Robert, Duc de Normandie, & l'enuoya accompagné de Baudouin Comte de Flandres, & de Foulques Comte d'Anjou, auec vne armee, pour en prẽdre possession : qui fut cause de faire venir l'Anglois à la paix, & quitter Gisors à Guillaume, fils du Roy Henry. Baudouin comte de Flandres, estant blessé en la conqueste de Normandie, alla mourir en Flandres : lequel à faute d'enfans institua Charles, fils de Canut, Roy de Dannemarc, son heritier. Ce pendãt le Roy ayant esté aduerty que l'Empereur venoit au secours de l'Anglois, alla au deuant, & le contraignit de rebrousser chemin. Il cõtraignit aussi le comte d'Auuergne, & le Vicomte de Polignac, de faire raison à l'Euesque de Clermont: & à son retour feit recognoistre à Guillaume Duc d'Aquitaine, que non seulement l'Auuergne, mais aussi l'Aquitaine, tenoient de la couronne de Frãce. La comté de Flandres fut mise en dispute entre Arnoul le Danois, Baudouin comte de Hainault, & Guillaume d'Hypre, par le decez de Charles, qui fut tué dãs sainct Donat à Bruges : & adiugee par le Roy à Robert Duc de Normandie par droict de cõsanguinité : dont s'en ensuyuit des guerres. Apres ce, le Roy feit couronner son fils Philippes à Rheims, le quatorziesme Auril, 1129. le Roy d'Angleterre y assistãt : mais au bout de deux ans il deceda, par vn pourceau qui se meit entre les iambes de son cheual. Louis son frere fut couronné en son lieu par le Pape Innocent, le 25. Octobre, 1131. Louis le Gros deceda à Paris, l'an mil cent trente sept, laissant six enfans.

Epigramma de Conuersatione Regia cum populo

Saepe velim populi positus inseguibus vnus
conuersor, more discere gentis amans
Exosus fuciat et saeuj ... marte
otia solliciter ... meje

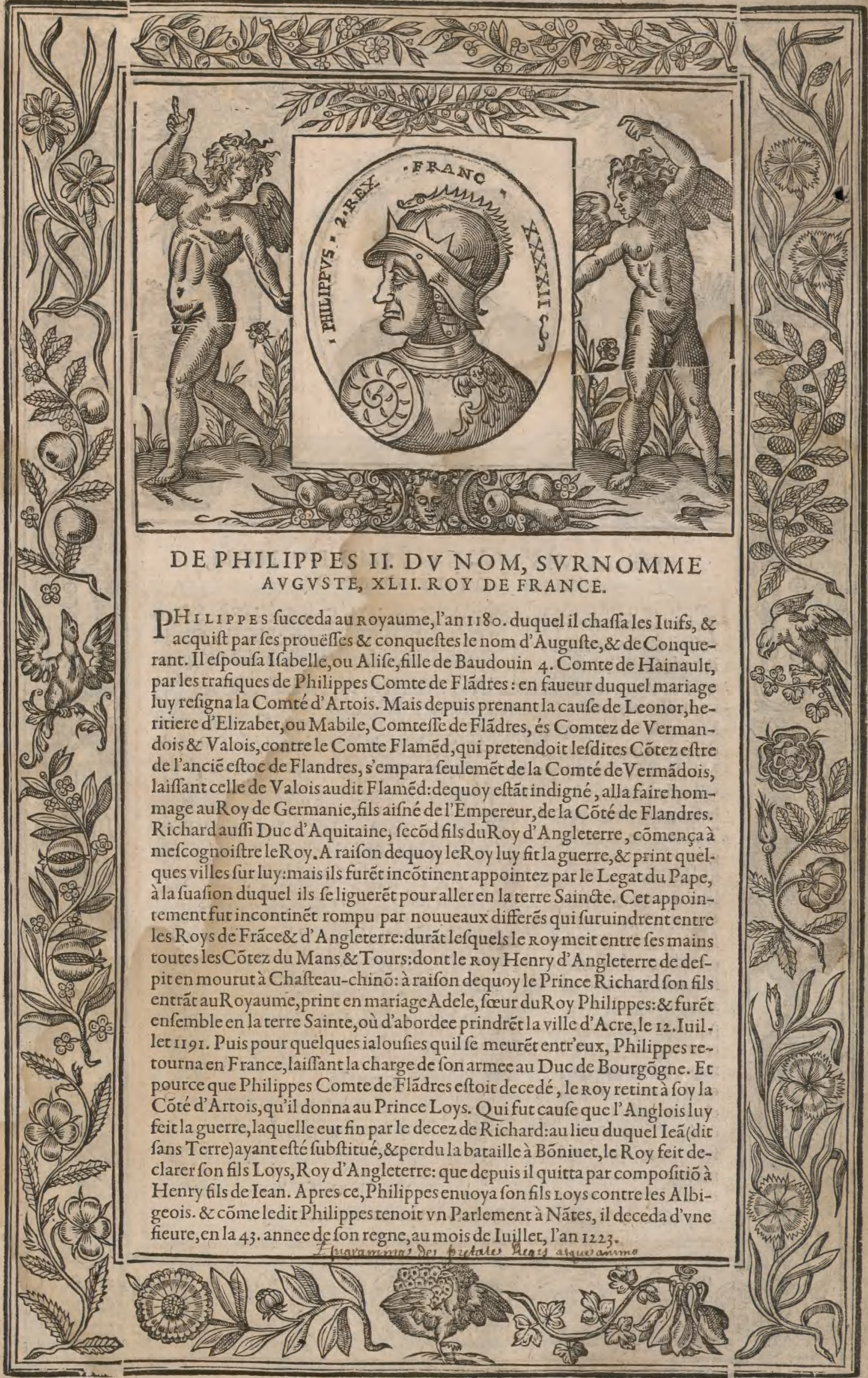


DE LOVIS VII. DIT LE IEVNE, XLI. ROY DE FRANCE.

LOVIS, entra en son regne au mesme mois que son pere mourut. Il espousa Alienor, fille vnique de Guillaume, dernier Duc de Guyenne & de Poictou. Puis il feit la guerre au Comte de Vermandois, pource que suyuant les censures du Pape, il repudioit Peronnelle, sœur de la Royne Alienor, pour reprendre sa premiere femme, qu'il auoit au parauāt repudiee. Et prenant sur luy la ville de Vitry en Parthois, meit à feu & à sang plus de trois mil cinq cens personnes : pour expier lequel fait saint Bernard luy conseilla de faire vn voyage auec son armee en la terre Saincte, pour secourir la Palestine. En laquelle estāt paruenu auec son armee, receut de mauuais tours de l'Empereur de Grece: mesme voyant son armee grandemēt affoiblie par vne surprinse des Turcs, se sauua en la ville d'Attalie, & paruint en Antioche: où le Roy entra en mauuaise opinion de sa femme, qui l'auoit accompagné en ce voyage. Puis il s'alla ioindre à l'Empereur Cōrad, pour ensemble assieger Damiette. Ce siege fut sans effect, pour l'enuie que les Chrestiēs de la Palestine portoient aux nouueaux venus: qui fut cause de faire retourner l'Empereur & le Roy en leurs pays, où le Roy pensa estre prins par l'Empereur de Grece : mais il fut secouru par George Lieutenant de Roger Roy de Sicile. Le Roy estāt de retour, repudia sa femme: laquelle se remaria à Hēry Comte d'Anjou & de Normandie, qui deuoit succeder à la courōne d'Angleterre, & luy porta les Comtez de Poictou & d'Aquitaine. Puis il print à femme Constance fille d'Alfonse Roy de Castille : laquelle estant decedee, il print Adele, ou Ale, ou Alix, fille du Comte de Champagne, de laquelle en l'an mil cent soixante cinq il eut vn fils, nommé Philippes, & surnommé Dieudonné: auquel le Roy estant deuenu vieil & cassé, resigna sa Courōne, nonobstant qu'il n'eust attaint que l'aage de 14. ans. Et fut sacré & couronné à Rheims, l'an 1179. Le Roy Louis deceda le 19. ou 29. de Septembre, combiē qu'il y en a qui le rapportent au 29. du mesme mois, ou d'Aoust, l'an 1180. Il gist en l'abbaye de Barbeau, qu'il auoit fait au parauant bastir.

Epigramma De Liberalitate Ludo. ergo pauperes

Casibus aduersis quod fata Inimica fatigant
Lenibus auxilija pergo Leuare Ermos
non aliud brebo saunus memorabiler nostrum
Somnia sed magnus Subditia Sodo odijs



DE PHILIPPES II. DV NOM, SVRNOMME AVGVSTE, XLII. ROY DE FRANCE.

PHILIPPES ſucceda au royaume, l'an 1180. duquel il chaſſa les Iuifs, & acquiſt par ſes prouëſſes & conqueſtes le nom d'Auguſte, & de Conquerant. Il eſpouſa Iſabelle, ou Aliſe, fille de Baudouin 4. Comte de Hainault, par les trafiques de Philippes Comte de Flãdres: en faueur duquel mariage luy reſigna la Comté d'Artois. Mais depuis prenant la cauſe de Leonor, heritiere d'Elizabet, ou Mabile, Comteſſe de Flãdres, és Comtez de Vermandois & Valois, contre le Comte Flamẽd, qui pretendoit leſdites Cõtez eſtre de l'anciẽ eſtoc de Flandres, s'empara ſeulemẽt de la Comté de Vermãdois, laiſſant celle de Valois audit Flamẽd: dequoy eſtãt indigné, alla faire hommage au Roy de Germanie, fils aiſné de l'Empereur, de la Cõté de Flandres. Richard auſſi Duc d'Aquitaine, ſecõd fils du Roy d'Angleterre, cõmença à meſcognoiſtre le Roy. A raiſon dequoy le Roy luy fit la guerre, & print quelques villes ſur luy: mais ils furẽt incõtinent appointez par le Legat du Pape, à la ſuaſion duquel ils ſe liguerẽt pour aller en la terre Sainɛte. Cet appointement fut incontinẽt rompu par nouueaux differẽs qui ſuruindrent entre les Roys de Frãce & d'Angleterre: durãt leſquels le roy meit entre ſes mains toutes les Cõtez du Mans & Tours: dont le roy Henry d'Angleterre de deſpit en mourut à Chaſteau-chinõ: à raiſon dequoy le Prince Richard ſon fils entrãt au Royaume, print en mariage Adele, ſœur du Roy Philippes: & furẽt enſemble en la terre Sainte, où d'abordee prindrẽt la ville d'Acre, le 12. Iuillet 1191. Puis pour quelques ialouſies quil ſe meurẽt entr'eux, Philippes retourna en France, laiſſant la charge de ſon armee au Duc de Bourgõgne. Et pource que Philippes Comte de Flãdres eſtoit decedé, le roy retint à ſoy la Cõté d'Artois, qu'il donna au Prince Loys. Qui fut cauſe que l'Anglois luy feit la guerre, laquelle eut fin par le decez de Richard: au lieu duquel Ieã (dit ſans Terre) ayant eſté ſubſtitué, & perdu la bataille à Bõniuet, le Roy feit declarer ſon fils Loys, Roy d'Angleterre: que depuis il quitta par compoſitiõ à Henry fils de Iean. Apres ce, Philippes enuoya ſon fils Loys contre les Albigeois. & cõme ledit Philippes tenoit vn Parlement à Nãtes, il deceda d'vne fieure, en la 43. annee de ſon regne, au mois de Iuillet, l'an 1223.



DE LOVIS HVICTIESME DV NOM, XLIII. ROY DE FRANCE.

LOVIS, fils aiſné du Roy Philippes, ſucceda à la Courõne de France, l'an mil deux cens vingt-trois. Il fut courõné à Rheims auec Blanche, fille du Roy de Caſtille ſa femme, le ſixieſme d'Aouſt: à qui le ſurnom de Montpenſier fut cy apres donné, pource qu'il y mourut. Au commencement de ſon regne il renouuella l'ancienne confederation & alliance qui eſtoit entre la France & l'Allemaigne: & à ſon retour mena ſon armee en Guyenne, où il desfeit en bataille rangee celle du Roy d'Angleterre, de laquelle Sauary de Mauleon auoit la conduite: au moyen dequoy les François ſ'emparerẽt des villes de Niort, de ſainct Iean d'Angely & de la Rochelle, ne laiſſant rien de la Guyenne deça la Garonne, qu'ils n'euſſent reduit en l'obeiſſance du Roy: Tellemẽt que tous les Seigneurs, tant de Poictou, que du Lymoſin & Perigort, luy vindrent rendre ſerment de fidelité & d'obeiſſance. Amaulry auſſi fils du Comte de Montfort, vint reſigner entre les mains du Roy de France, le droict que ſon pere luy auoit laiſſé és pays d'Alby, Languedoc, Angenois, Quercy, & au Comté de Tholoze: qui en recompenſe l'inſtitua ſon Conneſtable, ſçachant qu'il eſtoit capable d'vne telle charge. L'annee d'apres Richard frere du Roy d'Angleterre vint aſſieger la ville de la Rochelle: mais ſentant la venue des François, repaſſa la Dordõne auec ſon oſt, & depuis ſ'en alla en Angleterre vers ſon frere. L'annee d'apres le Roy ſe croiſa auec la plus part des Princes de ſon Royaume, à la ſuſcitation du Legat du Pape, pour retourner faire la guerre aux Albigeois & Tholozains, à l'encõtre deſquels il mena ſon armee, laquelle arriua la veille de Pentecoſte deuant Auignon, qu'il print: puis paſſant outre, receut les clefs de toutes les villes, places & chaſteaux du Languedoc, iuſques à quatre lieuës de Tholoze: où l'incõmodité de l'hiuer, & les maladies, qui combattoient ſon camp, le firent aller refreſchir & hyuerner en France, en intention de reuenir auec le Prin-temps mettre fin au reſte de ſon entreprinſe. Mais la mort le preuint à ſon retour, en la ville de Montpenſier en Auuergne, le 12. de Nouembre, 1226. laiſſant Loys, Charles, Alphonſe, & Robert ſes enfans en fort bas aage.

Epigramma laudae patrem de S. [illegible] filij

Eximij filij pater eximijque parentis
filius, hoc ego sum scilicet eximius



DE SAINCT LOVIS IX. DV NOM, XLIIII. ROY DE FRANCE.

LOVIS ix. estãt aagé de douze ans, succeda à son pere l'an 1226. Il fut sacré à Rheims par l'Archeuesque de Sens, au defaut de celuy de Rheims. Blanche sa mere s'estant emparee de la personne du ROY son fils, se feit cõfirmer la Regente du Royaume par les Estats: dont les Princes de France indignez declarerent Philippes Comte de Boulongne, oncle paternel du ROY, REgent en France: qui fut cause de grandes dissensions. Elle ramena ROBERT Cõte de Dreux, par sa douceur en l'obeissance du ROY. Mais les Duc de Bretagne & Comte de Champagne, auec le ROY d'Angleterre, furent cõtraints de recognoistre le ROY, à condition que le Breton feroit hõmage de sa Duché au ROY: dont il fut appellé Mauclerc. LE ROY sortant de minorité en l'an mil deux cens trentequatre, espousa Marguerite, fille aisnee de RAIMÕD Berengier Comte de Prouence: puis erigea le pays d'Arthois en Comté, qu'il dõna à son frere ROBERT, qui en fut le Premier Comte. Il feit vn voyage en la terre Saincte, où d'abordee print Damiette, apres auoir desfait les Mamelus: & de là s'en allant assieger Masseurre, la peste se meit en son cãp, qui fut cause qu'il fut chargé si viuement par le Soudan d'Egypte, qu'il fut prins, & ses gens tuez. Neantmoins il fut deliuré en rẽdant Damiette. En ce temps Blãche mere du Roy deceda: qui feit quelque temps apres retourner le Roy en France, apres auoir mis ordre en la Palestine. Et estant de retour s'addõna à policer son ROYAUME de bonnes & sainctes loix. Il feit appoinctemẽt auec le Roy d'Angleterre, lequel par iceluy renonça à tout droict qu'il pretẽdoit au ROYAUME de Frãce & Duché de Normandie. En ce temps Charles, frere du ROY, conquesta les deux Siciles, dont il en fut couronné ROY l'an mil deux cents soixante six. Le ROY LOUIS feit vn second voyage pour le recouuremẽt de la terre Saincte, auec le Roy d'Angleterre. Il fut premierement en Afrique, où il print Carthage: & assiegeant Thunes, deceda d'vn flux de vẽtre le 28. d'Aoust, l'an mil deux cens septãte. Il fut canonizé apres sa mort pour sa saincte vie. Il fonda la sainte Chappelle au Palais à Paris, en laquelle il mit plusieurs sainctes reliques. G

Epigramma de glmi sti Ludouici

Major es longo quam possit carmine dici
qui majorum genus qualibet illade
Sed tibi Relligio primum assiduaeque coluntur
numina et hinc sancti tu quoque nomen habes

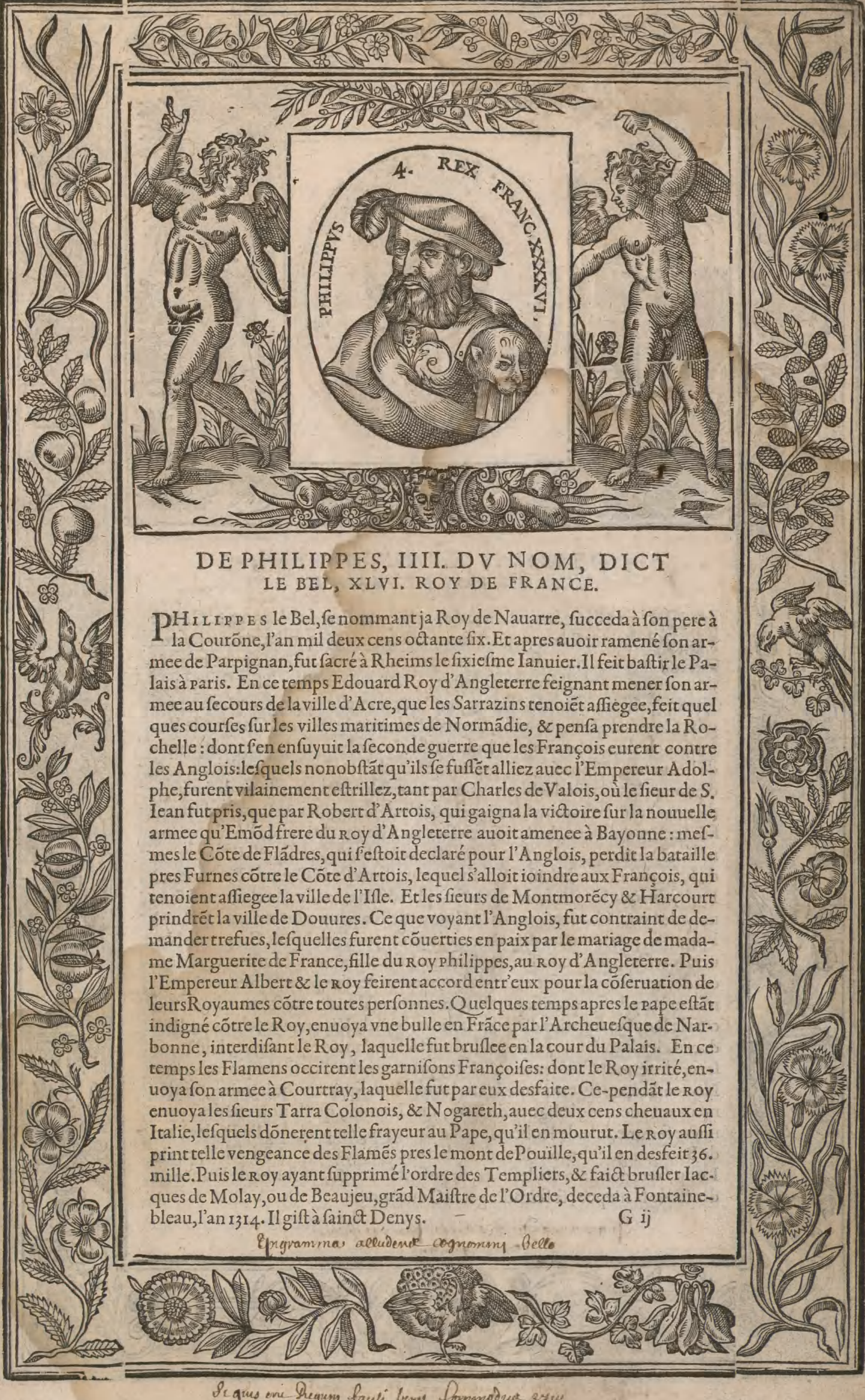


DE PHILIPPES, III. DV NOM, XLV. ROY DE FRANCE.

PHILIPPES, troisiesme du nom, surnommé le Hardy, fils aisné du Roy sainct Louis, ayant esté proclamé Roy en son camp deuant Thunes en Afrique, print son chemin à son retour par l'Italie, droict à Viterbe pour accorder les Cardinaux, qui estoiẽt en discord plus de deux ans au parauant pour l'eslection d'vn Pape. Il fut courõné à Rheims par l'Euesque de Soissons, le trẽtiesme Aoust, mil deux cens septante & vn. Puis incorpora la Comté de Thoulouze à sa Courõne, par le decez du Comte Alphõse son oncle. Il alla donner secours à Gerard de Cassebonne son subject, cõtre les Comtes d'Armaignac & de Foix : à raison dequoy le Comte de Foix se vint rẽdre à sa mercy. Il remeit le pays de Nauarre en l'obeissance de Ieãne, fille de deffunct Henry Roy de Nauarre. Le Roy espousa Marie fille de Hẽry Duc de Brabant, laquelle fut soubçonnee d'auoir empoisonné Louis fils aisné du Roy, de sa premiere femme Isabel d'Arragon. Elle fut trouuee innocente par le rapport de deux Euesques, qui furent enuoyez vers vne Beguine, ou plustost Sorciere, pour en sçauoir la verité. L'an d'apres Pierre de la Bresche, grand Chambellan de France, & superintendant des finances & affaires du Roy, fut pendu, estant accusé & conuaincu de descouurir les secrets de France au Roy d'Espagne, ensemble de la mort du fils du Roy. En l'an 1282. les Vespres Siciliennes furent executees sur les François le iour de Pasques, ou selon les autres, le trentiesme Mars ou treziesme Auril : dont Charles oncle du Roy en presenta le combat à Pierre d'Arragon, autheur d'icelles, qui le refusa. Apres ce, le Roy ayant fait espouser Ieanne, fille vnique du feu Roy Henry de Nauarre : à son fils aisné Philippes, dressa son armee pour la conqueste du Royaume d'Arragon, qui auoit esté donné par le Pape audit Charles de Valois, second fils de Philippes : lequel conquesta la Comté de Roussillon, puis la ville de Gennes. Et apres auoir occis en vne embuscade le Roy d'Arragon, se feit rendre la ville de Gironne : il alla mourir en la ville de Parpignan d'vne maladie qui le saisit en son camp, l'an mil deux cens octante cinq le sixiesme Octobre.

Epigramma de pietate Regis

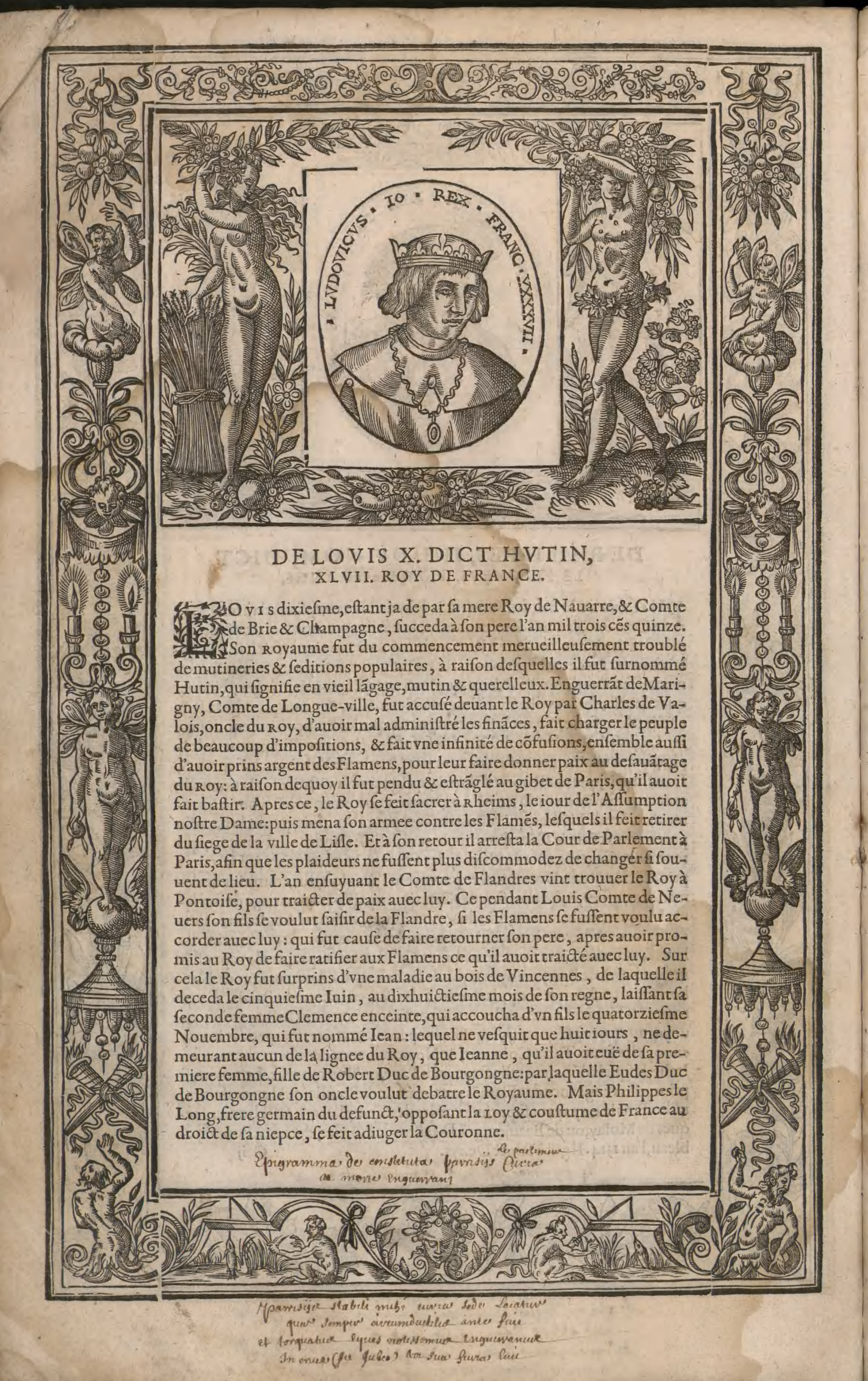
Ingredior patris, patre haud indignus, honores
Cultu in augenda Relligione Deum
Odi perfidiam Brochumque avaras chirurgum
Prodentem, linguas sed Cruce damnas luet



DE PHILIPPES, IIII. DV NOM, DICT LE BEL, XLVI. ROY DE FRANCE.

PHILIPPES le Bel, se nommant ja Roy de Nauarre, succeda à son pere à la Courõne, l'an mil deux cens octante six. Et apres auoir ramené son armee de Parpignan, fut sacré à Rheims le sixiesme Ianuier. Il feit bastir le Palais à Paris. En ce temps Edouard Roy d'Angleterre feignant mener son armee au secours de la ville d'Acre, que les Sarrazins tenoiẽt assiegee, feit quelques courses sur les villes maritimes de Normãdie, & pensa prendre la Rochelle : dont s'en ensuyuit la seconde guerre que les François eurent contre les Anglois: lesquels nonobstãt qu'ils se fussẽt alliez auec l'Empereur Adolphe, furent vilainement estrillez, tant par Charles de Valois, où le sieur de S. Iean fut pris, que par Robert d'Artois, qui gaigna la victoire sur la nouuelle armee qu'Emõd frere du Roy d'Angleterre auoit amenee à Bayonne : mesmes le Cõte de Flãdres, qui s'estoit declaré pour l'Anglois, perdit la bataille pres Furnes cõtre le Cõte d'Artois, lequel s'alloit ioindre aux François, qui tenoient assiegee la ville de l'Isle. Et les sieurs de Montmorẽcy & Harcourt prindrẽt la ville de Douures. Ce que voyant l'Anglois, fut contraint de demander treſues, lesquelles furent cõuerties en paix par le mariage de madame Marguerite de France, fille du Roy Philippes, au Roy d'Angleterre. Puis l'Empereur Albert & le Roy feirent accord entr'eux pour la cõseruation de leurs Royaumes cõtre toutes personnes. Quelques temps apres le Pape estãt indigné cõtre le Roy, enuoya vne bulle en Frãce par l'Archeuesque de Narbonne, interdisant le Roy, laquelle fut brusl͡ee en la cour du Palais. En ce temps les Flamens occirent les garnisons Françoises: dont le Roy irrité, enuoya son armee à Courtray, laquelle fut par eux desfaite. Ce-pendãt le Roy enuoya les sieurs Tarra Colonois, & Nogareth, auec deux cens cheuaux en Italie, lesquels dõnerent telle frayeur au Pape, qu'il en mourut. Le Roy aussi print telle vengeance des Flamẽs pres le mont de Pouïlle, qu'il en desfeit 36. mille. Puis le Roy ayant supprimé l'ordre des Templiers, & faict brusler Iacques de Molay, ou de Beaujeu, grãd Maistre de l'Ordre, deceda à Fontainebleau, l'an 1314. Il gist à sainct Denys. G ij

Epigramma alludens cognomini Bello

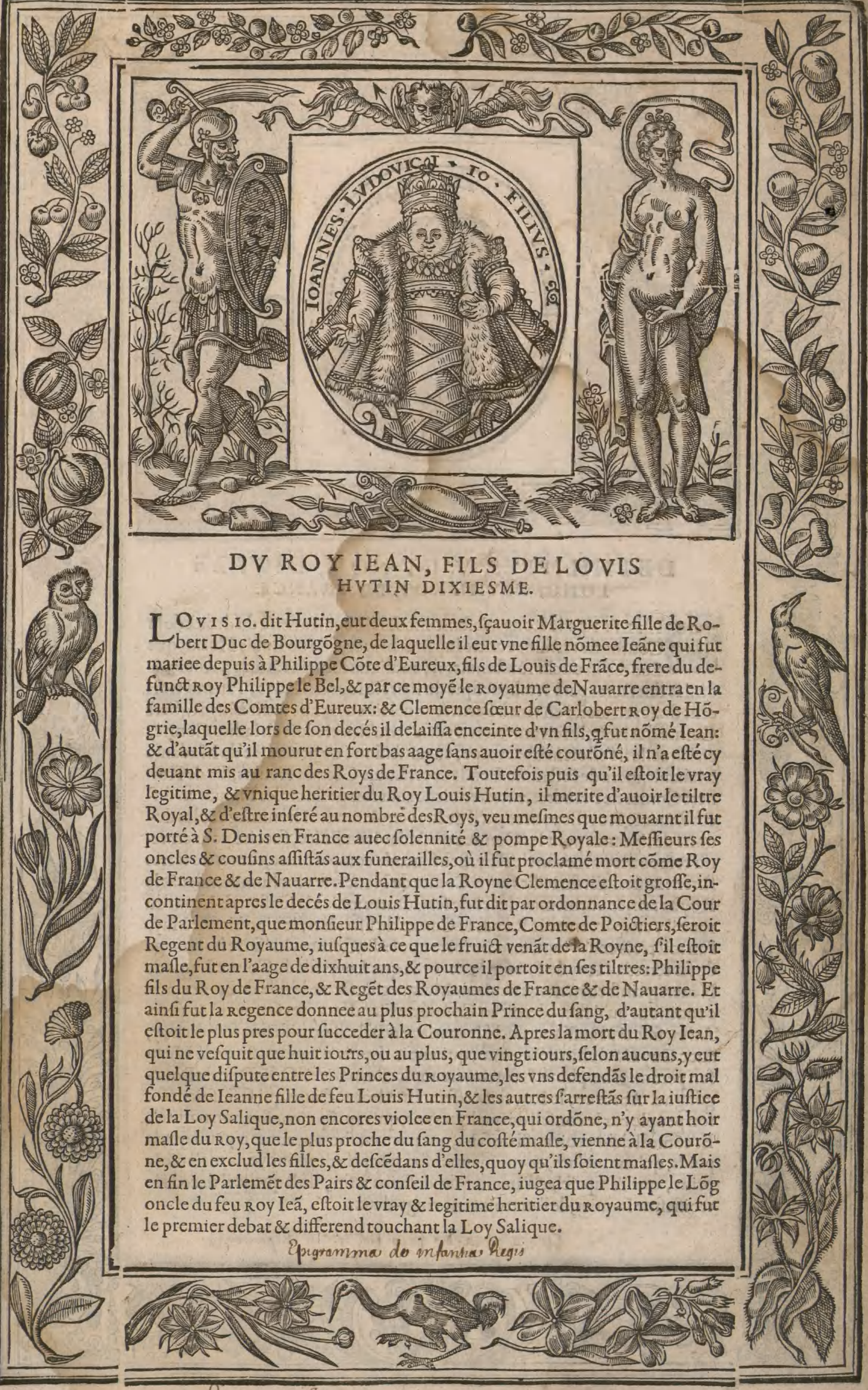


DE LOVIS X. DICT HVTIN, XLVII. ROY DE FRANCE.

LOVIS dixiesme, estant ja de par sa mere Roy de Nauarre, & Comte de Brie & Champagne, succeda à son pere l'an mil trois cẽs quinze. Son Royaume fut du commencement merueilleusement troublé de mutineries & seditions populaires, à raison desquelles il fut surnommé Hutin, qui signifie en vieil lãgage, mutin & querelleux. Enguerrãt de Marigny, Comte de Longue-ville, fut accusé deuant le Roy par Charles de Valois, oncle du Roy, d'auoir mal administré les finãces, fait charger le peuple de beaucoup d'impositions, & fait vne infinité de cõfusions, ensemble aussi d'auoir prins argent des Flamens, pour leur faire donner paix au desauãtage du Roy: à raison dequoy il fut pendu & estrãglé au gibet de Paris, qu'il auoit fait bastir. Apres ce, le Roy se feit sacrer à Rheims, le iour de l'Assumption nostre Dame: puis mena son armee contre les Flamẽs, lesquels il feit retirer du siege de la ville de Lisle. Et à son retour il arresta la Cour de Parlement à Paris, afin que les plaideurs ne fussent plus discommodez de changer si souuent de lieu. L'an ensuyuant le Comte de Flandres vint trouuer le Roy à Pontoise, pour traicter de paix auec luy. Ce pendant Louis Comte de Neuers son fils se voulut saisir de la Flandre, si les Flamens se fussent voulu accorder auec luy: qui fut cause de faire retourner son pere, apres auoir promis au Roy de faire ratifier aux Flamens ce qu'il auoit traicté auec luy. Sur cela le Roy fut surprins d'vne maladie au bois de Vincennes, de laquelle il deceda le cinquiesme Iuin, au dixhuictiesme mois de son regne, laissant sa seconde femme Clemence enceinte, qui accoucha d'vn fils le quatorziesme Nouembre, qui fut nommé Iean: lequel ne vesquit que huit iours, ne demeurant aucun de la lignee du Roy, que Ieanne, qu'il auoit euë de sa premiere femme, fille de Robert Duc de Bourgongne: par laquelle Eudes Duc de Bourgongne son oncle voulut debatre le Royaume. Mais Philippes le Long, frere germain du defunct, s'opposant la Loy & coustume de France au droict de sa niepce, se feit adiuger la Couronne.

Epigramma de constituta parisijs Curia [le parlement] ac morte Enguerrani

Parrisijs stabili iussit [illegible] sede locatur
quae semper circumductilis ante fuit
et torqueatur [illegible] Enguerranus
In cruce (sic iubeo) [illegible]



DV ROY IEAN, FILS DE LOVIS HVTIN DIXIESME.

LOVIS 10. dit Hutin, eut deux femmes, sçauoir Marguerite fille de Robert Duc de Bourgõgne, de laquelle il eut vne fille nõmee Ieãne qui fut mariee depuis à Philippe Cõte d'Eureux, fils de Louis de Frãce, frere du defunct Roy Philippe le Bel, & par ce moyẽ le Royaume de Nauarre entra en la famille des Comtes d'Eureux: & Clemence sœur de Carlobert Roy de Hõgrie, laquelle lors de son decés il delaissa enceinte d'vn fils, q̃ fut nõmé Iean: & d'autãt qu'il mourut en fort bas aage sans auoir esté courõné, il n'a esté cy deuant mis au ranc des Roys de France. Toutefois puis qu'il estoit le vray legitime, & vnique heritier du Roy Louis Hutin, il merite d'auoir le tiltre Royal, & d'estre inseré au nombrẽ des Roys, veu mesmes que mouarnt il fut porté à S. Denis en France auec solennité & pompe Royale: Messieurs ses oncles & cousins assistãs aux funerailles, où il fut proclamé mort cõme Roy de France & de Nauarre. Pendant que la Royne Clemence estoit grosse, incontinent apres le decés de Louis Hutin, fut dit par ordonnance de la Cour de Parlement, que monsieur Philippe de France, Comte de Poictiers, seroit Regent du Royaume, iusques à ce que le fruict venãt de la Royne, s'il estoit masle, fut en l'aage de dixhuit ans, & pource il portoit en ses tiltres: Philippe fils du Roy de France, & Regẽt des Royaumes de France & de Nauarre. Et ainsi fut la Regence donnee au plus prochain Prince du sang, d'autant qu'il estoit le plus pres pour succeder à la Couronne. Apres la mort du Roy Iean, qui ne vesquit que huit iours, ou au plus, que vingt iours, selon aucuns, y eut quelque dispute entre les Princes du Royaume, les vns defendãs le droit mal fondé de Ieanne fille de feu Louis Hutin, & les autres s'arrestãs sur la iustice de la Loy Salique, non encores violee en France, qui ordõne, n'y ayant hoir masle du Roy, que le plus proche du sang du costé masle, vienne à la Courõne, & en exclud les filles, & descẽdans d'elles, quoy qu'ils soient masles. Mais en fin le Parlemẽt des Pairs & conseil de France, iugea que Philippe le Lõg oncle du feu Roy Ieã, estoit le vray & legitime heritier du Royaume, qui fut le premier debat & differend touchant la Loy Salique.

Epigramma de infantia Regis

Hic iuuenis Iuuenes vixit Rex paruulus annos
non annos, solum vixit hic octo dies

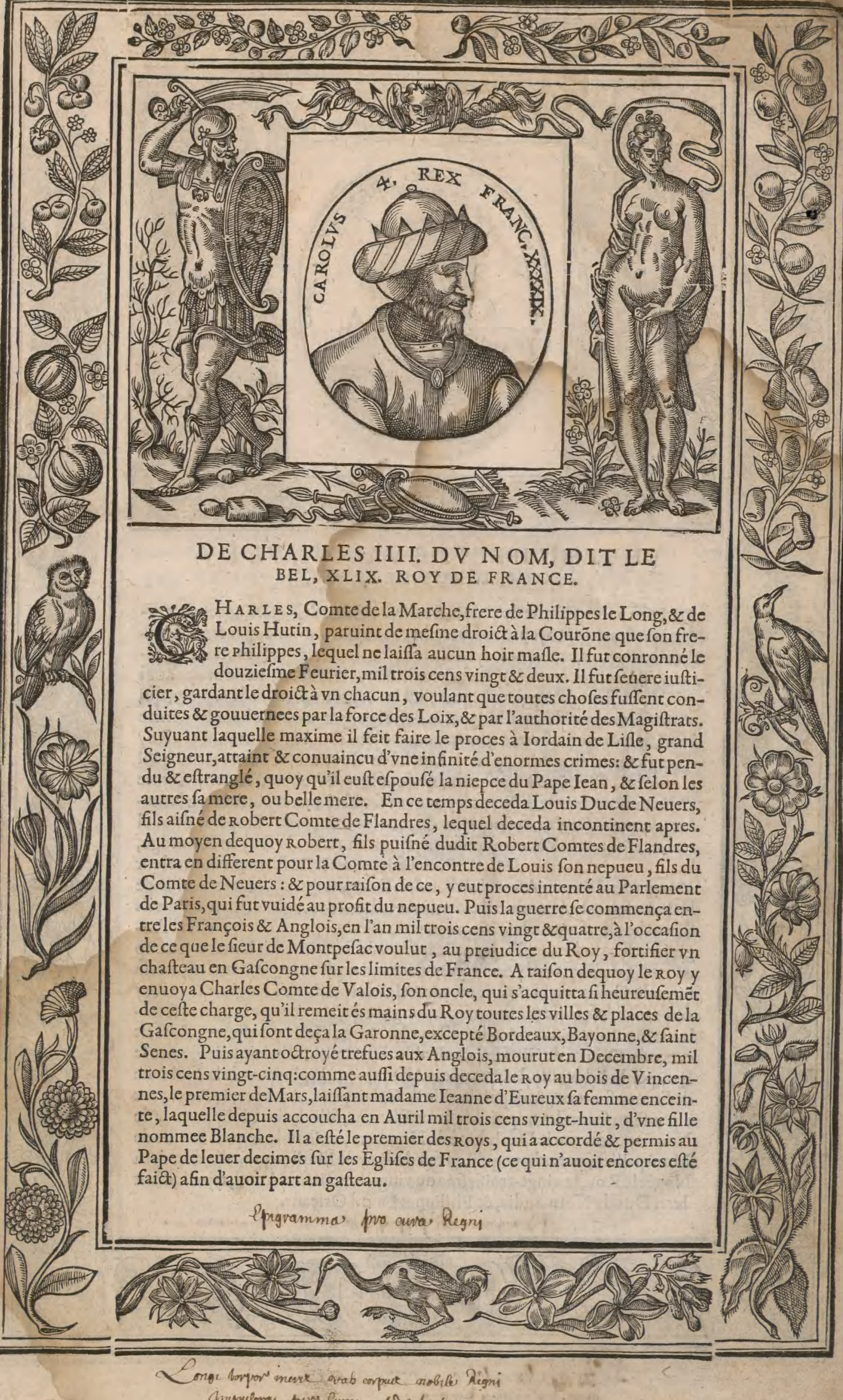


DE PHILIPPES, V. DV NOM, DICT LE LONG, XLVIII. ROY DE FRANCE.

PHILIPPES le Long, n'estant encores la controuerse du droict de la Couronne terminee entre luy & sa niepce, fille de Louis Hutin, que Eudes son oncle soustenoit, il s'en alla auec maint armee à Rheims: où il se feit sacrer par l'Archeuesque du lieu, le iour des Roys, l'an mil trois cens dixsept. Puis il s'en vint à Paris. Auquel lieu ayãt fait venir à luy Robert Comte d'Artois, le feit renoncer au droict qu'il pretẽdoit en ladite Comté, en laquelle il s'estoit mis par force, en possession, au preiudice de Madame Mahault, mere de sa femme. Pendant ce, Louis Cõte de Neuers, fils de Robert Comte de Flandres, entretenoit de tout son pouuoir les Flamẽs en discord auec le Roy: Et pource qu'il ne luy venoit rendre l'hommage & les deuoirs de ligeance pour les Comtez qu'il tenoit en Frãce, fut cité pour en venir respondre pardeuant le Roy. Et à faute de comparoistre, toutes ses terres furent saisies. En fin ledit Louis Comte de Neuers se vint humilier deuãt le Roy à Paris, & obtint mainleuee de ses Comtez: puis à la suasion du Legat du Pape il y eu tpaix entre le Roy & le Comte de Flandres, le cinquiesme May, l'an mil trois cens vingt, en telle sorte que ledit Comte vint faire hommage de ses terres au Roy de France, & accorda que Louis fils du Comte Louis de Neuers, prinst en mariage madame Marguerite, seconde fille de France, aux conditions qu'il succederoit au Comté de Flandres apres son ayeul & pere. Au mesme tẽps aussi fut traicté le mariage d'Isabelle, troisiesme fille du Roy, auec Guy Daulphin de Vienne, qui auoit depuis n'agueres succedé à Iean son pere au Daulphiné. La premiere auoit esté mariee à Odõ Duc de Bourgongne. Apres ce, le Roy feit cesser toutes les exactions qui se faisoient sur son peuple par le conseil de quelques vns, qui corrõpoient son bon naturel. Et cõme il deliberoit aussi de faire, que par tout son Royaume n'y eust qu'vn poids, qu'vne mesure, & vne mesme espece & prix de mõnoye, la maladie le print, qui l'empescha d'amener ses desseins à fin, de laquelle il deceda le troisiesme Ianuier, de l'an trois cens vingt-deux.

Epigramma de pace per totum Regnum

Nil ago, sed frater quem impello proximus haeres
paceque Compertum debes maxima opus
Emersu sub me pastorum fiedo lare
omnes ei populant vector ac iuste pauset

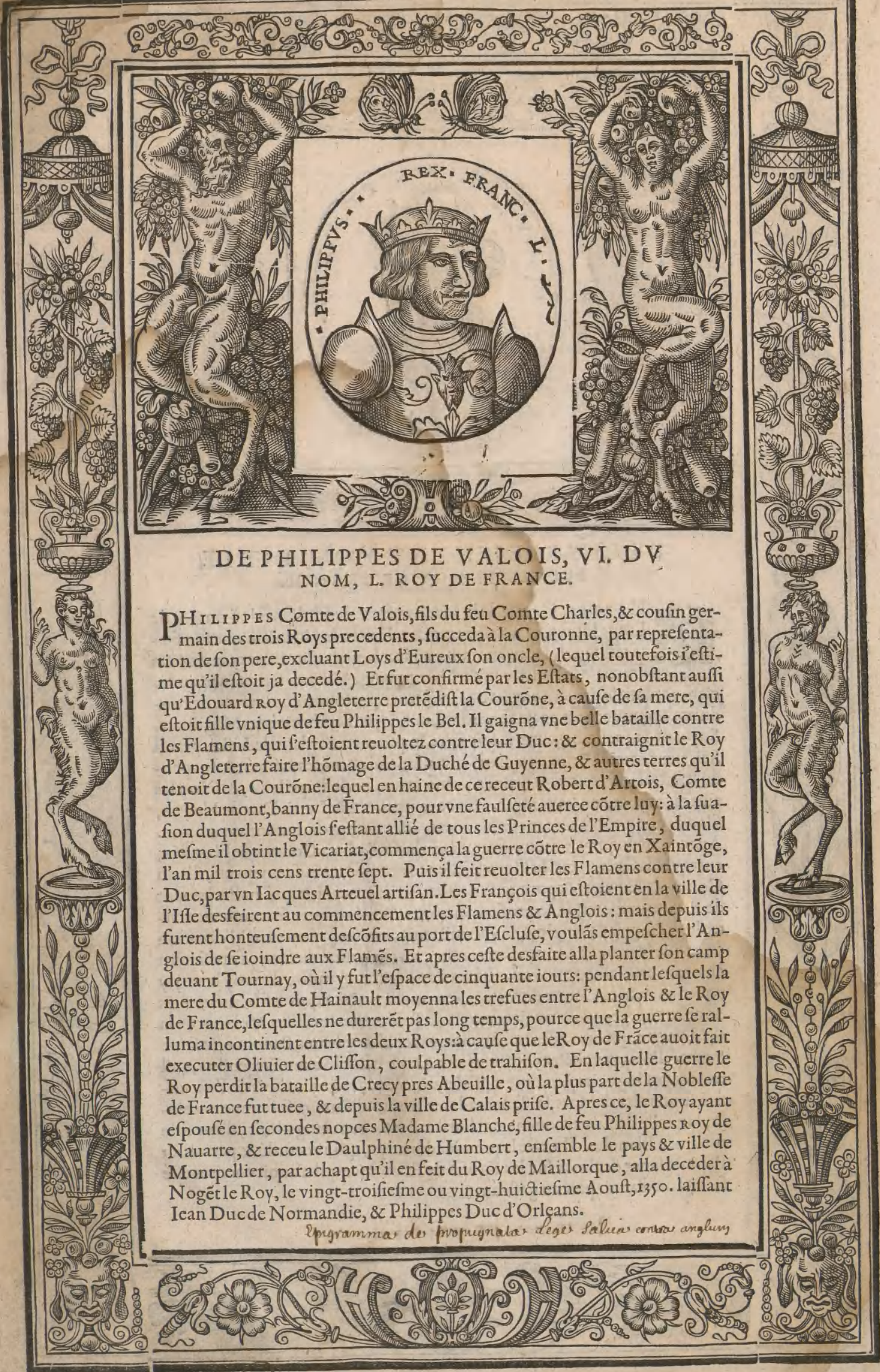


DE CHARLES IIII. DV NOM, DIT LE BEL, XLIX. ROY DE FRANCE.

CHARLES, Comte de la Marche, frere de Philippes le Long, & de Louis Hutin, paruint de mesme droict à la Courōne que son frere Philippes, lequel ne laissa aucun hoir masle. Il fut conronné le douziesme Feurier, mil trois cens vingt & deux. Il fut seuere iusticier, gardant le droict à vn chacun, voulant que toutes choses fussent conduites & gouuernees par la force des Loix, & par l'authorité des Magistrats. Suyuant laquelle maxime il feit faire le proces à Iordain de Lisle, grand Seigneur, attaint & conuaincu d'vne infinité d'enormes crimes: & fut pendu & estranglé, quoy qu'il eust espousé la niepce du Pape Iean, & selon les autres sa mere, ou belle mere. En ce temps deceda Louis Duc de Neuers, fils aisné de Robert Comte de Flandres, lequel deceda incontinent apres. Au moyen dequoy Robert, fils puisné dudit Robert Comtes de Flandres, entra en different pour la Comté à l'encontre de Louis son nepueu, fils du Comte de Neuers: & pour raison de ce, y eut proces intenté au Parlement de Paris, qui fut vuidé au profit du nepueu. Puis la guerre se commença entre les François & Anglois, en l'an mil trois cens vingt & quatre, à l'occasion de ce que le sieur de Montpesac voulut, au preiudice du Roy, fortifier vn chasteau en Gascongne sur les limites de France. A raison dequoy le Roy y enuoya Charles Comte de Valois, son oncle, qui s'acquitta si heureusemēt de ceste charge, qu'il remeit és mains du Roy toutes les villes & places de la Gascongne, qui sont deça la Garonne, excepté Bordeaux, Bayonne, & saint Senes. Puis ayant octroyé trefues aux Anglois, mourut en Decembre, mil trois cens vingt-cinq: comme aussi depuis deceda le Roy au bois de Vincennes, le premier de Mars, laissant madame Ieanne d'Eureux sa femme enceinte, laquelle depuis accoucha en Auril mil trois cens vingt-huit, d'vne fille nommee Blanche. Il a esté le premier des Roys, qui a accordé & permis au Pape de leuer decimes sur les Eglises de France (ce qui n'auoit encores esté faict) afin d'auoir part an gasteau.

Epigramma pro cura Regni

Longi torpor mente erat corpus nobile Regni
Impuleras per humum sed velo feminens



DE PHILIPPES DE VALOIS, VI. DV NOM, L. ROY DE FRANCE.

PHILIPPES Comte de Valois, fils du feu Comte Charles, & cousin germain des trois Roys precedents, succeda à la Couronne, par representation de son pere, excluant Loys d'Eureux son oncle, (lequel toutefois s'estime qu'il estoit ja decedé.) Et fut confirmé par les Estats, nonobstant aussi qu'Edouard Roy d'Angleterre pretēdist la Courōne, à cause de sa mere, qui estoit fille vnique de feu Philippes le Bel. Il gaigna vne belle bataille contre les Flamens, qui s'estoient reuoltez contre leur Duc: & contraignit le Roy d'Angleterre faire l'hōmage de la Duché de Guyenne, & autres terres qu'il tenoit de la Courōne: lequel en haine de ce receut Robert d'Artois, Comte de Beaumont, banny de France, pour vne faulseté auerce cōtre luy: à la suasion duquel l'Anglois s'estant allié de tous les Princes de l'Empire, duquel mesme il obtint le Vicariat, commença la guerre cōtre le Roy en Xaintōge, l'an mil trois cens trente sept. Puis il feit reuolter les Flamens contre leur Duc, par vn Iacques Arteuel artisan. Les François qui estoient en la ville de l'Isle desfeirent au commencement les Flamens & Anglois: mais depuis ils furent honteusement descōfits au port de l'Escluse, voulās empescher l'Anglois de se ioindre aux Flamēs. Et apres ceste desfaite alla planter son camp deuant Tournay, où il y fut l'espace de cinquante iours: pendant lesquels la mere du Comte de Hainault moyenna les trefues entre l'Anglois & le Roy de France, lesquelles ne durerēt pas long temps, pource que la guerre se ralluma incontinent entre les deux Roys: à cause que le Roy de Frāce auoit fait executer Oliuier de Clisson, coulpable de trahison. En laquelle guerre le Roy perdit la bataille de Crecy pres Abeuille, où la plus part de la Noblesse de France fut tuee, & depuis la ville de Calais prise. Apres ce, le Roy ayant espousé en secondes nopces Madame Blanche, fille de feu Philippes Roy de Nauarre, & receu le Daulphiné de Humbert, ensemble le pays & ville de Montpellier, par achapt qu'il en feit du Roy de Maillorque, alla deceder à Nogēt le Roy, le vingt-troisiesme ou vingt-huictiesme Aoust, 1350. laissant Iean Duc de Normandie, & Philippes Duc d'Orleans.

Epigramma de propugnata lege Salica contra anglum

Propugno legem Salicam certamine magno
Excludoq. anglum punctaque cunctas fero
at ubi ... manu consertum vi ...
... hostis ... pluribus ...



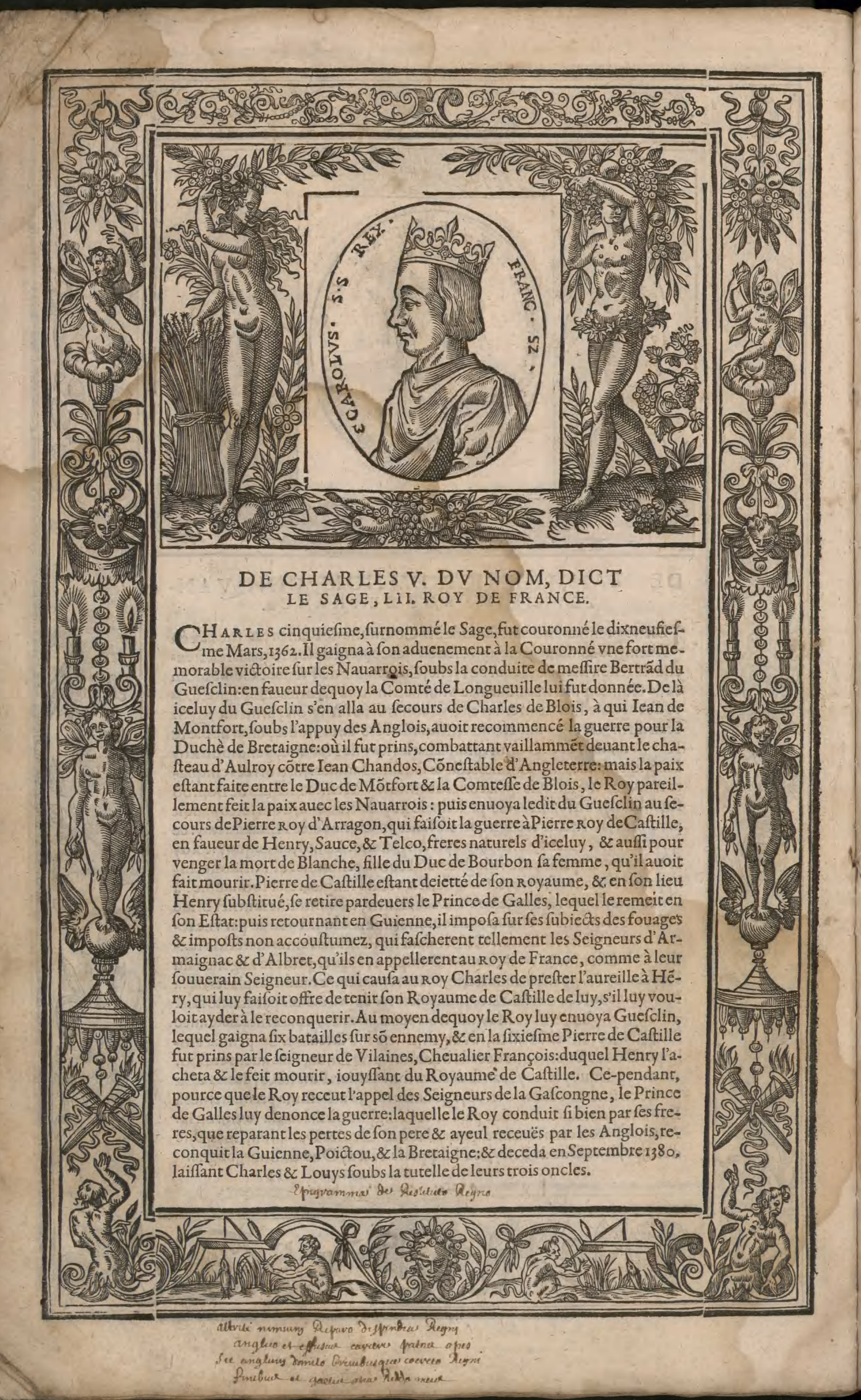
DE IEAN, PREMIER DV NOM, CINQVANTE-VNIESME ROY DE FRANCE.

IEAN, premier du nom, ſucceda à la Couronne de France, & fut ſacré à Rheims le 26. Septembre, 1350. Au cõmencement de ſon regne il feit trencher la teſte à Meſſire Raoul de Neſle, Cõneſtable de France, Comte d'Eu & de Guines, pour trahiſons: & en ſon lieu inſtitua Charles d'Eſpagne, Cõte d'Angouleſme. Les trefues eſtans faillies auec l'Anglois, print ſur luy S. Iean d'Angely, & à ſon retour inſtitua l'ordre de l'Eſtoille, en la noble & Royale maiſon de S. Ouen. Apres, Charles Roy de Nauarre, gendre du Roy Iean, feit maſſacrer le Conneſtable le ſixieſme Ianuier mil trois cẽs cinquãte trois, par vne ialouſie qu'il conceut cõtre luy. Meſſire Iacques de Bourbõ fut ſubſtitué en ſon lieu. Ce-pendant le Roy de Nauarre, à qui le Roy auoit pardonné, au lieu de recognoiſtre ſa faute, machine cõtre l'Eſtat du Roy: ce qu'eſtant deſcouuert, s'allie du Roy d'Angleterre. Au moyen dequoy le Roy Iean l'ayant ſurprins en la ville de Rouẽ, l'ẽuoya priſonnier à Paris: dont Philippes de Nauarre ſon frere, indigné, feit venir l'Anglois en Normandie: à l'encontre duquel le Roy ſe voulant acheminer, eſt contraint tourner bride contre le Prince de Galles en Poictou: où ayant perdu la bataille par vne temerité, il fut fait priſonnier. Ce-pendant les Pariſiens ſe mutinerẽt à la ſuaſion d'vn Eſtienne Martel, contre Daulphin, lequel print la Regence du Royaume, & appaiſa la mutinerie, ayãt premieremẽt rendu les places de la Normãdie au Roy de Nauarre, qui eſtoit ſorty de priſõ. Puis par traicté faict à Bretigny, le huictieſme May, mil trois cens ſoixante, la paix fut faicte auec l'Anglois, & ratifiée à Calais, le vingt-quatrieſme Octobre. Ce-pendãt Philippes Duc de Bourgogne deceda à Rouure pres Dijon, ſans aucũs enfans. Au moyẽ dequoy le Roy Iean ſe declara ſon heritier. Puis le Roy Iean s'eſtãt croiſé en intẽtion de faire vn voyage outre mer, s'achemina premieremẽt à Londres, pour faire vne bõne paix auec l'Anglois: où il deceda le vij. ou ix. Auril, mil trois cens ſoixante quatre, laiſſant Charles Daulphin, Loys Duc d'Anjou, Iean Duc de Berry, & Philippes le Hardy Duc de Bourgongne.

H

Epygramma du nomme [illegible]

[illegible]

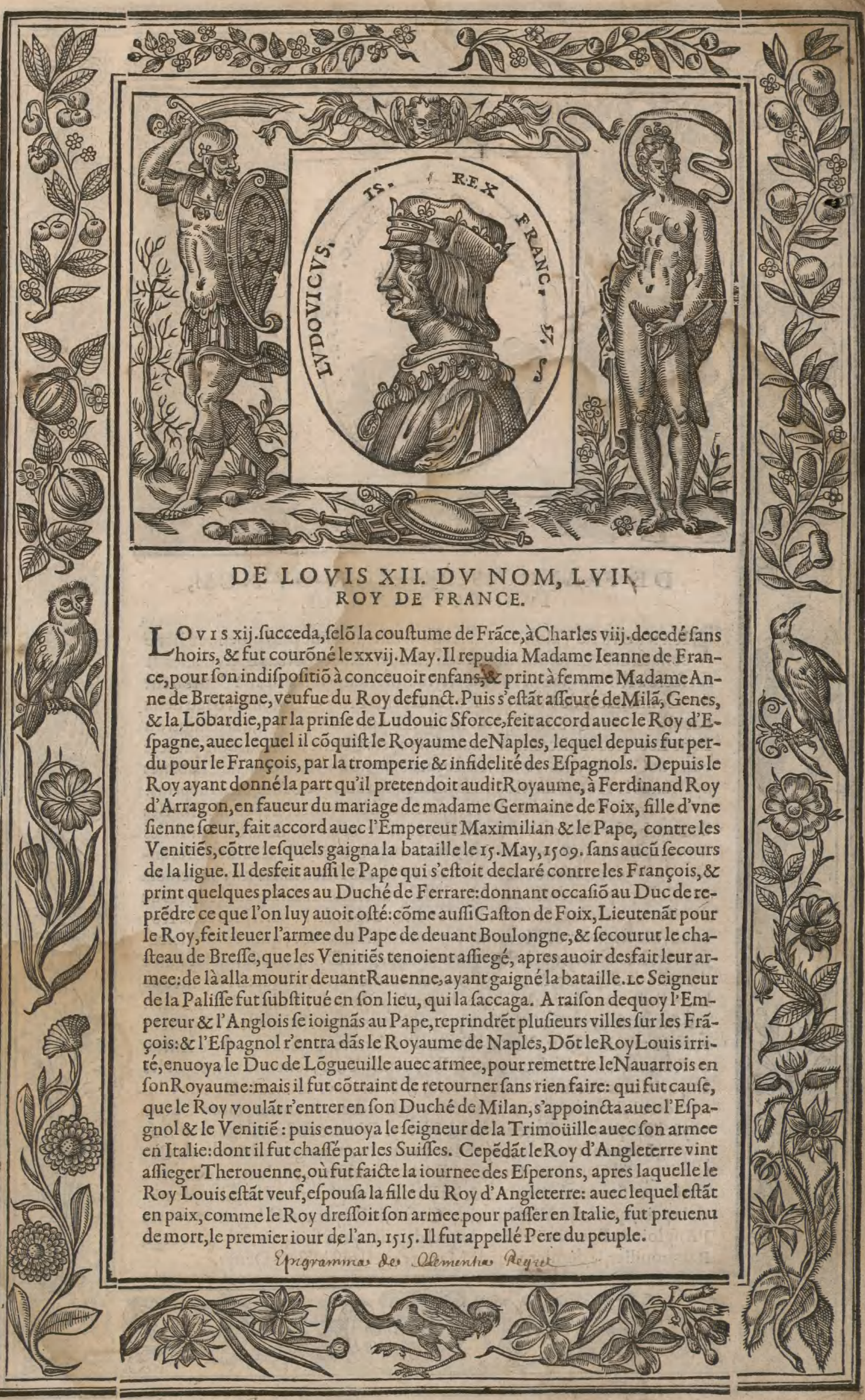


DE CHARLES V. DV NOM, DICT LE SAGE, LII. ROY DE FRANCE.

CHARLES cinquiesme, surnommé le Sage, fut couronné le dixneufiesme Mars, 1362. Il gaigna à son aduenement à la Couronné vne fort memorable victoire sur les Nauarrois, soubs la conduite de messire Bertrād du Guesclin: en faueur dequoy la Comté de Longueuille lui fut donnée. De là iceluy du Guesclin s'en alla au secours de Charles de Blois, à qui Iean de Montfort, soubs l'appuy des Anglois, auoit recommencé la guerre pour la Duchè de Bretaigne: où il fut prins, combattant vaillammēt deuant le chasteau d'Aulroy cōtre Iean Chandos, Cōnestable d'Angleterre: mais la paix estant faite entre le Duc de Mōtfort & la Comtesse de Blois, le Roy pareillement feit la paix auec les Nauarrois: puis enuoya ledit du Guesclin au secours de Pierre Roy d'Arragon, qui faisoit la guerre à Pierre Roy de Castille, en faueur de Henry, Sauce, & Telco, freres naturels d'iceluy, & aussi pour venger la mort de Blanche, fille du Duc de Bourbon sa femme, qu'il auoit fait mourir. Pierre de Castille estant deietté de son Royaume, & en son lieu Henry substitué, se retire pardeuers le Prince de Galles, lequel le remeit en son Estat: puis retournant en Guienne, il imposa sur ses subiects des fouages & imposts non accoustumez, qui fascherent tellement les Seigneurs d'Armaignac & d'Albret, qu'ils en appellerent au Roy de France, comme à leur souuerain Seigneur. Ce qui causa au Roy Charles de prester l'aureille à Hēry, qui luy faisoit offre de tenir son Royaume de Castille de luy, s'il luy vouloit ayder à le reconquerir. Au moyen dequoy le Roy luy enuoya Guesclin, lequel gaigna six batailles sur sō ennemy, & en la sixiesme Pierre de Castille fut prins par le seigneur de Vilaines, Cheualier François: duquel Henry l'acheta & le feit mourir, iouyssant du Royaume de Castille. Ce-pendant, pource que le Roy receut l'appel des Seigneurs de la Gascongne, le Prince de Galles luy denonce la guerre: laquelle le Roy conduit si bien par ses freres, que reparant les pertes de son pere & ayeul receuës par les Anglois, reconquit la Guienne, Poictou, & la Bretaigne: & deceda en Septembre 1380, laissant Charles & Louys soubs la tutelle de leurs trois oncles.

Epigramma de restituto Regno

[illegible]

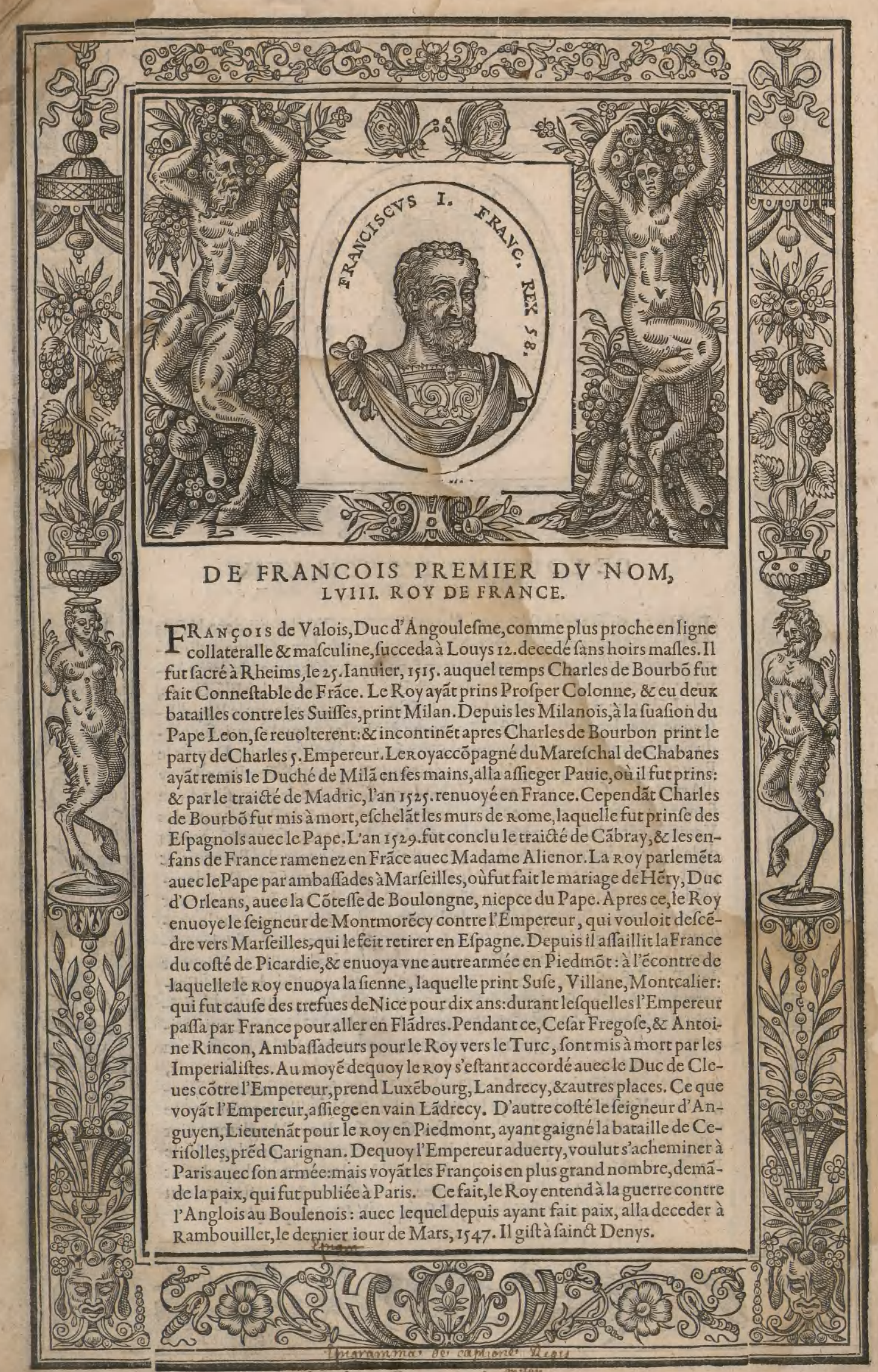


DE LOVIS XII. DV NOM, LVII. ROY DE FRANCE.

LOVIS xij. succeda, selõ la coustume de Frãce, à Charles viij. decedé sans hoirs, & fut courõné le xxvij. May. Il repudia Madame Ieanne de France, pour son indispositiõ à conceuoir enfans, & print à femme Madame Anne de Bretaigne, veufue du Roy defunct. Puis s'estãt asseuré de Milã, Genes, & la Lõbardie, par la prinse de Ludouic Sforce, feit accord auec le Roy d'Espagne, auec lequel il cõquist le Royaume de Naples, lequel depuis fut perdu pour le François, par la tromperie & infidelité des Espagnols. Depuis le Roy ayant donné la part qu'il pretendoit audit Royaume, à Ferdinand Roy d'Arragon, en faueur du mariage de madame Germaine de Foix, fille d'vne sienne sœur, fait accord auec l'Empereur Maximilian & le Pape, contre les Venitiẽs, cõtre lesquels gaigna la bataille le 15. May, 1509. sans aucũ secours de la ligue. Il desfeit aussi le Pape qui s'estoit declaré contre les François, & print quelques places au Duché de Ferrare: donnant occasiõ au Duc de reprẽdre ce que l'on luy auoit osté: cõme aussi Gaston de Foix, Lieutenãt pour le Roy, feit leuer l'armee du Pape de deuant Boulongne, & secourut le chasteau de Bresse, que les Venitiẽs tenoient assiegé, apres auoir desfait leur armee: de là alla mourir deuant Rauenne, ayant gaigné la bataille. Le Seigneur de la Palisse fut substitué en son lieu, qui la saccaga. A raison dequoy l'Empereur & l'Anglois se ioignãs au Pape, reprindrẽt plusieurs villes sur les Frãçois: & l'Espagnol r'entra dãs le Royaume de Naples, Dõt le Roy Louis irrité, enuoya le Duc de Lõgueuille auec armee, pour remettre le Nauarrois en son Royaume: mais il fut cõtraint de retourner sans rien faire: qui fut cause, que le Roy voulãt r'entrer en son Duché de Milan, s'appoincta auec l'Espagnol & le Venitiẽ: puis enuoya le seigneur de la Trimoüille auec son armee en Italie: dont il fut chassé par les Suisses. Cepẽdãt le Roy d'Angleterre vint assieger Therouenne, où fut faicte la iournee des Esperons, apres laquelle le Roy Louis estãt veuf, espousa la fille du Roy d'Angleterre: auec lequel estãt en paix, comme le Roy dressoit son armee pour passer en Italie, fut preuenu de mort, le premier iour de l'an, 1515. Il fut appellé Pere du peuple.

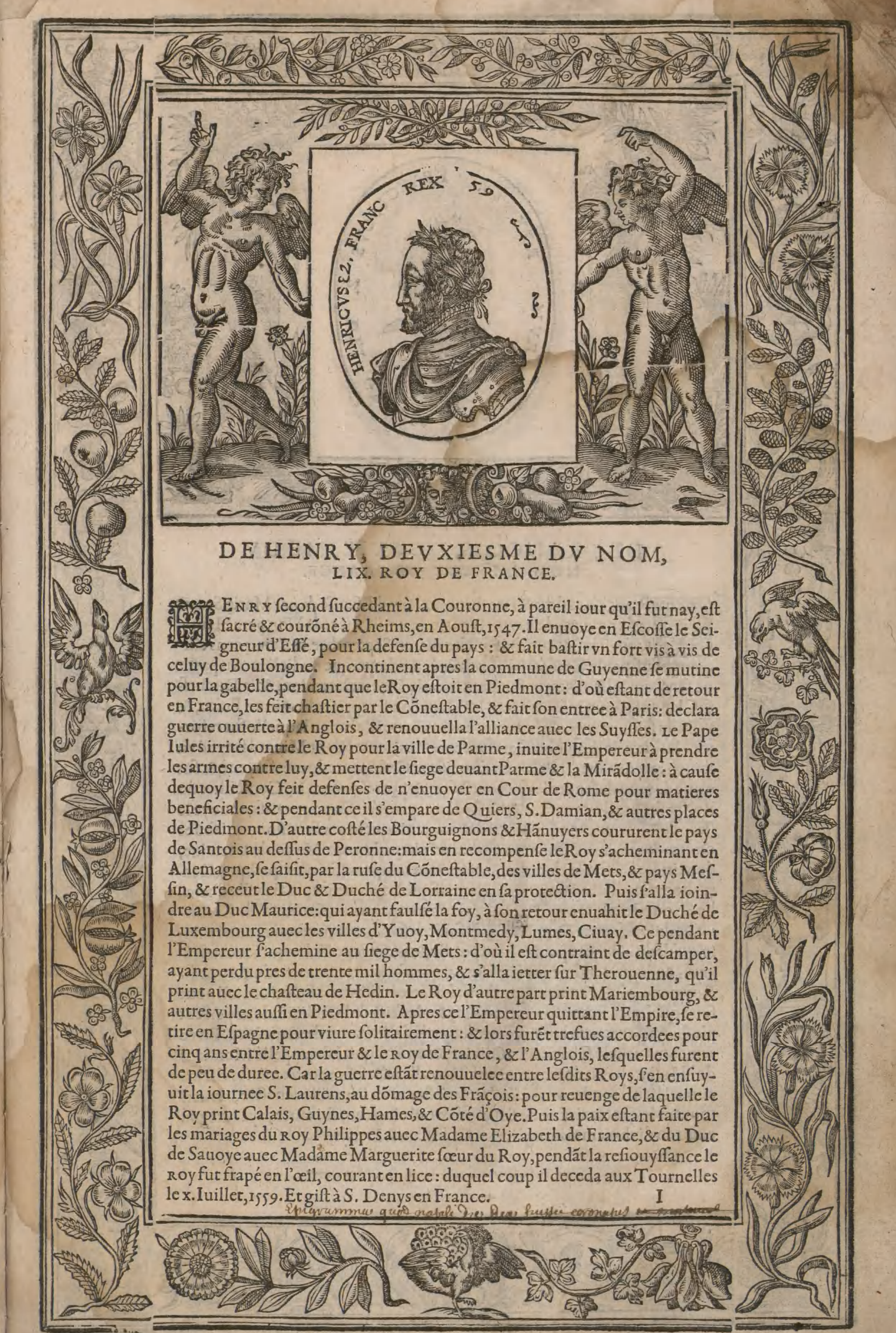
Epigramma de Clementia Regis

Iure tuum dixit te gallia nostra parentem
nec quisquam populi dignior esse pater
nam tibi subiectos blanda pietate gubernas
o quanto assedi ... morte ...



DE FRANCOIS PREMIER DV NOM, LVIII. ROY DE FRANCE.

FRANÇOIS de Valois, Duc d'Angouleſme, comme plus proche en ligne collateralle & maſculine, ſucceda à Louys 12. decedé ſans hoirs maſles. Il fut ſacré à Rheims, le 25. Ianuier, 1515. auquel temps Charles de Bourbō fut fait Conneſtable de Frāce. Le Roy ayāt prins Proſper Colonne, & eu deux batailles contre les Suiſſes, print Milan. Depuis les Milanois, à la ſuaſion du Pape Leon, ſe reuolterent: & incontinēt apres Charles de Bourbon print le party de Charles 5. Empereur. Le roy accōpagné du Mareſchal de Chabanes ayāt remis le Duché de Milā en ſes mains, alla aſſieger Pauie, où il fut prins: & par le traicté de Madric, l'an 1525. renuoyé en France. Cependāt Charles de Bourbō fut mis à mort, eſchelāt les murs de Rome, laquelle fut prinſe des Eſpagnols auec le Pape. L'an 1529. fut conclu le traicté de Cābray, & les enfans de France ramenez en Frāce auec Madame Alienor. La roy parlemēta auec le Pape par ambaſſades à Marſeilles, où fut fait le mariage de Hēry, Duc d'Orleans, auec la Cōteſſe de Boulongne, niepce du Pape. Apres ce, le Roy enuoye le ſeigneur de Montmorēcy contre l'Empereur, qui vouloit deſcēdre vers Marſeilles, qui le feit retirer en Eſpagne. Depuis il aſſaillit la France du coſté de Picardie, & enuoya vne autre armée en Piedmōt: à l'encontre de laquelle le roy enuoya la ſienne, laquelle print Suſe, Villane, Montcalier: qui fut cauſe des treſues de Nice pour dix ans: durant leſquelles l'Empereur paſſa par France pour aller en Flādres. Pendant ce, Ceſar Fregoſe, & Antoine Rincon, Ambaſſadeurs pour le Roy vers le Turc, ſont mis à mort par les Imperialiſtes. Au moyē dequoy le roy s'eſtant accordé auec le Duc de Cleues cōtre l'Empereur, prend Luxēbourg, Landrecy, & autres places. Ce que voyāt l'Empereur, aſſiege en vain Lādrecy. D'autre coſté le ſeigneur d'Anguyen, Lieutenāt pour le roy en Piedmont, ayant gaigné la bataille de Ceriſolles, prēd Carignan. Dequoy l'Empereur aduerty, voulut s'acheminer à Paris auec ſon armée: mais voyāt les François en plus grand nombre, demāde la paix, qui fut publiée à Paris. Ce fait, le Roy entend à la guerre contre l'Anglois au Boulenois: auec lequel depuis ayant fait paix, alla deceder à Rambouillet, le dernier iour de Mars, 1547. Il giſt à ſainct Denys.



DE HENRY, DEVXIESME DV NOM, LIX. ROY DE FRANCE.

HENRY second succedant à la Couronne, à pareil iour qu'il fut nay, est sacré & couróné à Rheims, en Aoust, 1547. Il enuoye en Escosse le Seigneur d'Essé, pour la defense du pays: & fait bastir vn fort vis à vis de celuy de Boulongne. Incontinent apres la commune de Guyenne se mutine pour la gabelle, pendant que le Roy estoit en Piedmont: d'où estant de retour en France, les feit chastier par le Cónestable, & fait son entree à Paris: declara guerre ouuerte à l'Anglois, & renouuella l'alliance auec les Suysses. Le Pape Iules irrité contre le Roy pour la ville de Parme, inuite l'Empereur à prendre les armes contre luy, & mettent le siege deuant Parme & la Mirãdolle: à cause dequoy le Roy feit defenses de n'enuoyer en Cour de Rome pour matieres beneficiales: & pendant ce il s'empare de Quiers, S. Damian, & autres places de Piedmont. D'autre costé les Bourguignons & Hãnuyers coururent le pays de Santois au dessus de Peronne: mais en recompense le Roy s'acheminant en Allemagne, se saisit, par la ruse du Cõnestable, des villes de Mets, & pays Messin, & receut le Duc & Duché de Lorraine en sa protection. Puis s'alla ioindre au Duc Maurice: qui ayant faulsé la foy, à son retour enuahit le Duché de Luxembourg auec les villes d'Yuoy, Montmedy, Lumes, Ciuay. Ce pendant l'Empereur s'achemine au siege de Mets: d'où il est contraint de descamper, ayant perdu pres de trente mil hommes, & s'alla ietter sur Therouenne, qu'il print auec le chasteau de Hedin. Le Roy d'autre part print Mariembourg, & autres villes aussi en Piedmont. Apres ce l'Empereur quittant l'Empire, se retire en Espagne pour viure solitairement: & lors furẽt trefues accordees pour cinq ans entre l'Empereur & le Roy de France, & l'Anglois, lesquelles furent de peu de duree. Car la guerre estãt renouuelee entre lesdits Roys, s'en ensuyuit la iournee S. Laurens, au dõmage des Frãçois: pour reuenge de laquelle le Roy print Calais, Guynes, Hames, & Cõté d'Oye. Puis la paix estant faite par les mariages du Roy Philippes auec Madame Elizabeth de France, & du Duc de Sauoye auec Madame Marguerite sœur du Roy, pendãt la resiouyssance le Roy fut frapé en l'œil, courant en lice: duquel coup il deceda aux Tournelles le x. Iuillet, 1559. Et gist à S. Denys en France.

I

Epigramma quod natali die Rex fuisset coronatus

Natalis dat sceptra dies mihi gallica, demu
lethalisque mihi gallica sceptra dies
Rex [illegible] [illegible] [illegible] nulla [illegible]
[illegible] et admissa nemo [illegible] [illegible]



DE FRANCOIS, DEVXIESME DV NOM, LX. ROY DE FRANCE.

FRANÇOIS deuxiesme du nom, Roy d'Escosse de par Marie Stuart sa femme, aagé de quinze ans, cinq mois, succeda à son pere Henry, & fut sacré & courõné à Rheims, en Septembre, mil cinq cens cinquãte neuf, par le Cardinal de Lorraine, Archeuesque dudit lieu. Au partir de son sacre, alla cõuoyer son beau frere le Duc de Lorraine, & la Duchesse Claude sa sœur, iusques à Bar-le-Duc: d'où il reprint chemin en Frãce, & s'en alla seiourner quelque temps en la ville de Blois: en laquelle fut reformee la suitte de sa maison. Pendant ce temps, le President Minard fut tué vn soir en retournant du Palais en sa maison. Ceste mort donna frayeur, & fut cause de faire defendre les bastons à feu, & port d'armes. Le Conseillier du Bourg fut buslé pour sa religiõ. Le Roy ayant fait ses preparatifs, enuoye le sieur de Martigues en Escosse, pour contenir quelques Escossois, qui soubs ombre de religion s'estoient armez: durãt lequel temps Marie de Lorraine, douairiere d'Escosse, deceda. En ce mesme temps aussi s'estãs quelques Gentilshommes du Royaume de France assemblez en armes pres la ville d'Amboise, où estoit le Roy (principalemẽt accompagné du Cardinal de Lorraine, & de son frere le Duc de Guyse) furẽt descouuerts en certaine entreprinse, qu'ils disoiẽt faire pour le bien public, & pour deposseder quelques estrãgers, qu'ils pretendoient estre vsurpateurs du gouuernement du ROY & du Royaume, cõtre l'ancienne authorité des trois Estats de Frãce: & aussi pour faire quelques remonstrances au Roy sur le faict de la Religiõ: dont y en eut plusieurs d'executez à mort, entre lesquels fut le Baron de Castelnau. En ce temps mourut le Chancelier Oliuier, & en sa dignité fut appellé Monsieur de l'Hospital. Peu de temps apres le Roy alla à Orleãs pour y tenir ses Estats: auquel lieu il tomba malade d'vne aposteme en l'aureille senestre, dont il mourut le quatorziesme de Septembre mil cinq cens soixante, ayant regné enuiron dixhuit mois vingt iours. Gist à sainct Denys.

Epigramma quod Iuuenis incepa Regnare
et Iuuenis desiji

ante diem Regni moderamen habere paterni
ante diem incepit, desinit et ante diem
Consilium aurelia quo tempore cognouit, Ecce
Consilio aeterni Regis adesse vocant



DE CHARLES, IX. DV NOM, LXI. ROY DE FRANCE.

CHARLES, ix. du nom, aagé de treize ans, succeda à son frere François. Il poursuyuit l'entreprinse de son predecesseur pour les Estats, qui furent cõmencez le viij. Decembre, 1560. à Orleans, & depuis mis à fin en la ville de Põtoise au mois d'Aoust & Septembre, 1561. Auquel temps il assembla à Poissy les Prelats de France pour vn Concile nationnal. En Ianuier suyuant fut permis à ceux de la Religion, de faire presches, & autres exercices hors les villes: à raison dequoy s'en sont ensuyuis plusieurs troubles en France, & mort de grands Seigneurs: comme du Roy de Nauarre, qui fut tué deuant Rouen, & en la bataille de Dreux, qui fut donnée le 19. Mars, 1562. le Mareschal sainct André, le Duc de Guyse tué au siege d'Orleans. Peu de temps apres la ville du Haure de Grace reprinse, laquelle auoit esté auparauant liurée aux Anglois. Le Roy estant declaré Maieur au Parlement de Rouen, apres l'Edict de Pacification faict, alla visiter son Royaume, en l'an 1564. & fut trouuer sa sœur la Royne Catholique d'Espagne à Bayonne: où furent faites de grandes magnificences. Puis ayant visité la Guyenne, Gascongne & Poictou, vint à Moulins, où il feit plusieurs belles Ordonnances. La seconde guerre ciuile suruint: où apres que le Roy fut eschappé de Meaux, la bataille S. Denys fut donnée: où fut blessé le Connestable, qui fut cause d'vne autre pacification à cause du siege de Chartres: laquelle fut rompue par la troisiesme guerre ciuile, qui dura deux ans: pendant laquelle fut donnée la bataille de Iarnac, où fut tué le Prince de Condé, auec vne autre bataille à Montcontour. Apres laquelle fut faict autre Edict de pacification, l'an 1570. Puis le Roy print à femme Madame Elisabeth d'Austriche, fille de l'Empereur Maximilian. Les nopces aussi du Roy de Nauarre furent celebrées l'an 1573. & le 24. Aoust audit an, l'Admiral fut tué à Paris, auec la plus part de ceux de la Religion, & la Rochelle fut assiegée. Lors y eut pacification pour la quatriesme fois, par l'eslection faicte en Pologne de la personne du Duc d'Anjou, frere du Roy: lequel s'estãt acheminé en son Royaume de Pologne, fut aduerty du deces du Roy, qui mourut le 30. iour de May au bois de Vincennes, l'an 1574. laissant vne fille.

Epigramma des morte ducu des guise

Carolus Henrici alterius [illegible] Reges
Sed belli [illegible] [illegible] acutas ~~[illegible]~~ [illegible]
Guisiadas caedens [illegible] suis manibus [illegible]
Heu memini, memini [illegible] et [illegible]

HENRI·III·D·G·FRANC·ET·POLON·REX

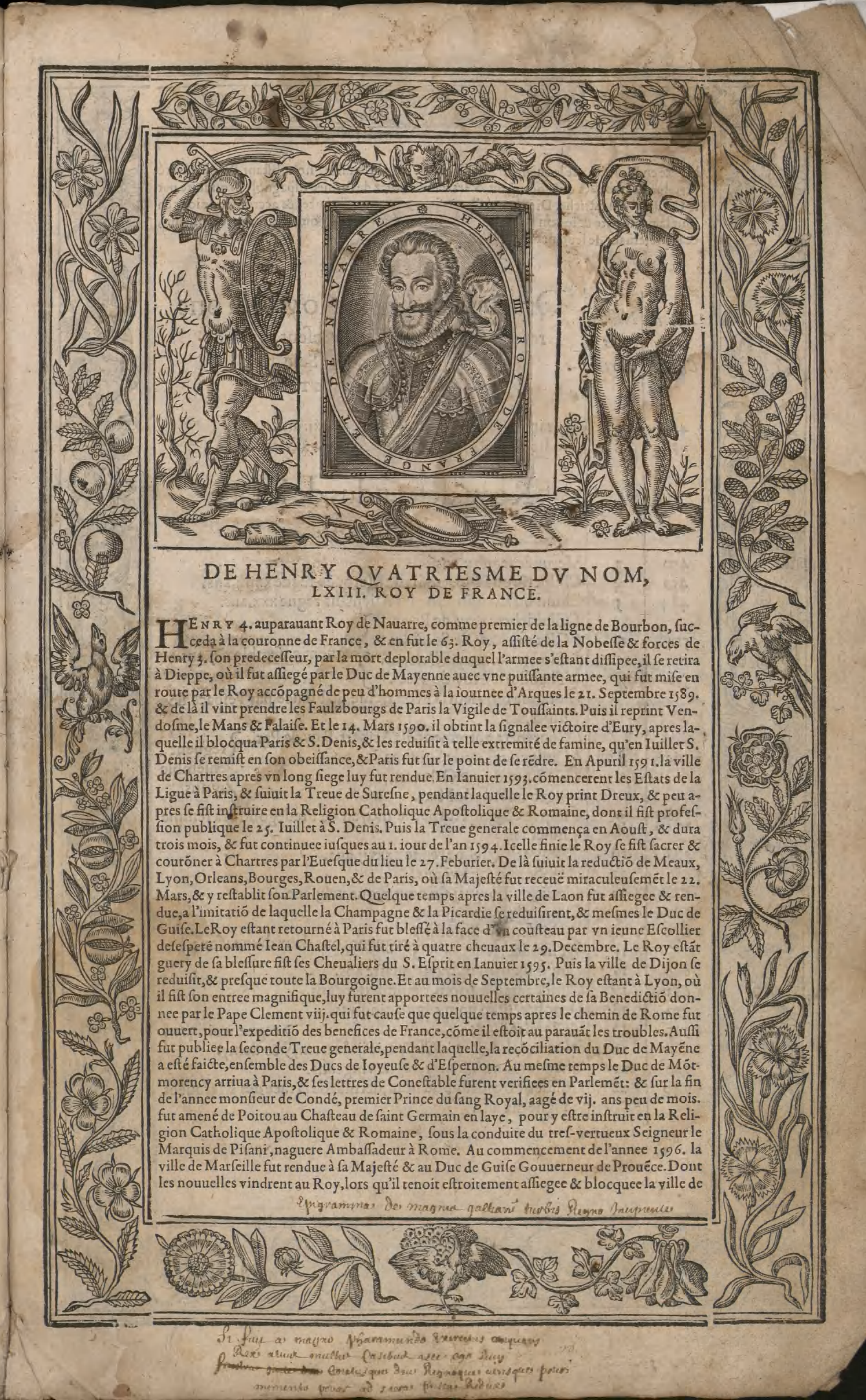
DE HENRY TROISIESME DV NOM,
LXII. ROY DE FRANCE.

HENRY iij. eſtoit en ſon Royaume de Pologne lors que ſon frere Charles ix. mourut. Duquel ayãt entendu la mort il s'en partit ſecretemẽt, & arriua à Lyon le 6. Septembre 1574. Il fut ſacré à Rheims le xiij. Feurier 1575. & le 15. enſuyuant print à femme Louyſe de Lorraine fille du Cõte de Vaudemont: Puis en l'année 1576. il feiſt conuoquer ſes Eſtats à Blois, où furent dreſſées de treſſainctes ordonnances. 1577. il feiſt vn Edict pour la pacification des troubles de ſon Royaume. 1578. il commença à faire baſtir le pont des Auguſtins: Et l'an 1579. il inſtitua l'ordre & milice des Cheualiers du Sainct Eſprit. Depuis l'Edict de pacification iuſques au deces de feu Monſieur, ſon frere vnique, Duc d'Anjou, ſon regne fut fort paiſible. mais incontinent apres, ſçauoir en l'année 1585. ſe leua vne pernicieuſe faction contre luy & ſon Eſtat, appellée du nom de Ligue, ou ſaincte Vnion, de laquelle eſtoit autheur & promoteur le Roy d'Eſpagne, afin d'empeſcher le paſſage de la Couronne de France, au valeureux Henry Roy de Nauarre, auquel apres le deces du Roy legitimement elle appartenoit. Ceſte faction eſtoit voilée du ſpecieux pretexte de Religion, qui eut telle force, que les chefs d'icelle attirerent à ſoy, & à leur deuotion, en peu de temps la plus grande part des meilleures villes du Royaume, & entre autres la capitale ville de Paris, les habitans de laquelle s'eſtans barricadez contre le Roy le 12. de May 1588. il fut contraint ſe retirer à Chartres, de là à Rouen. Et en fin il conuoqua pour la ſeconde fois les Eſtats à Blois, ſur la fin deſquels il feiſt executer à mort les Duc & Cardinal de Guiſe. Apres laquelle execution Paris ſe reuolta, enſemble les principales villes du Royaume, & prindent les rebelles pour chef le Duc de Mayenne: Qui fut cauſe que le Roy transfera ſon Parlement à Tours en Mars, 1589. & s'eſtant reconcilié auec le Roy de Nauarre vint pour aſſieger Paris, & eſtant à S. Cloud, il fut le premier iour d'Aouſt proditoiremẽt frappé au petit ventre d'vn coup de couſteau, par vn malheureux moyne Iacobin, dont il mourut le lendemain au milieu de ſon armée, ayant regné quinze ans deux mois. Son corps fut porté à Compiegne, où il eſt encore de preſent.

Epigramma quod fuerit Rex polonorum

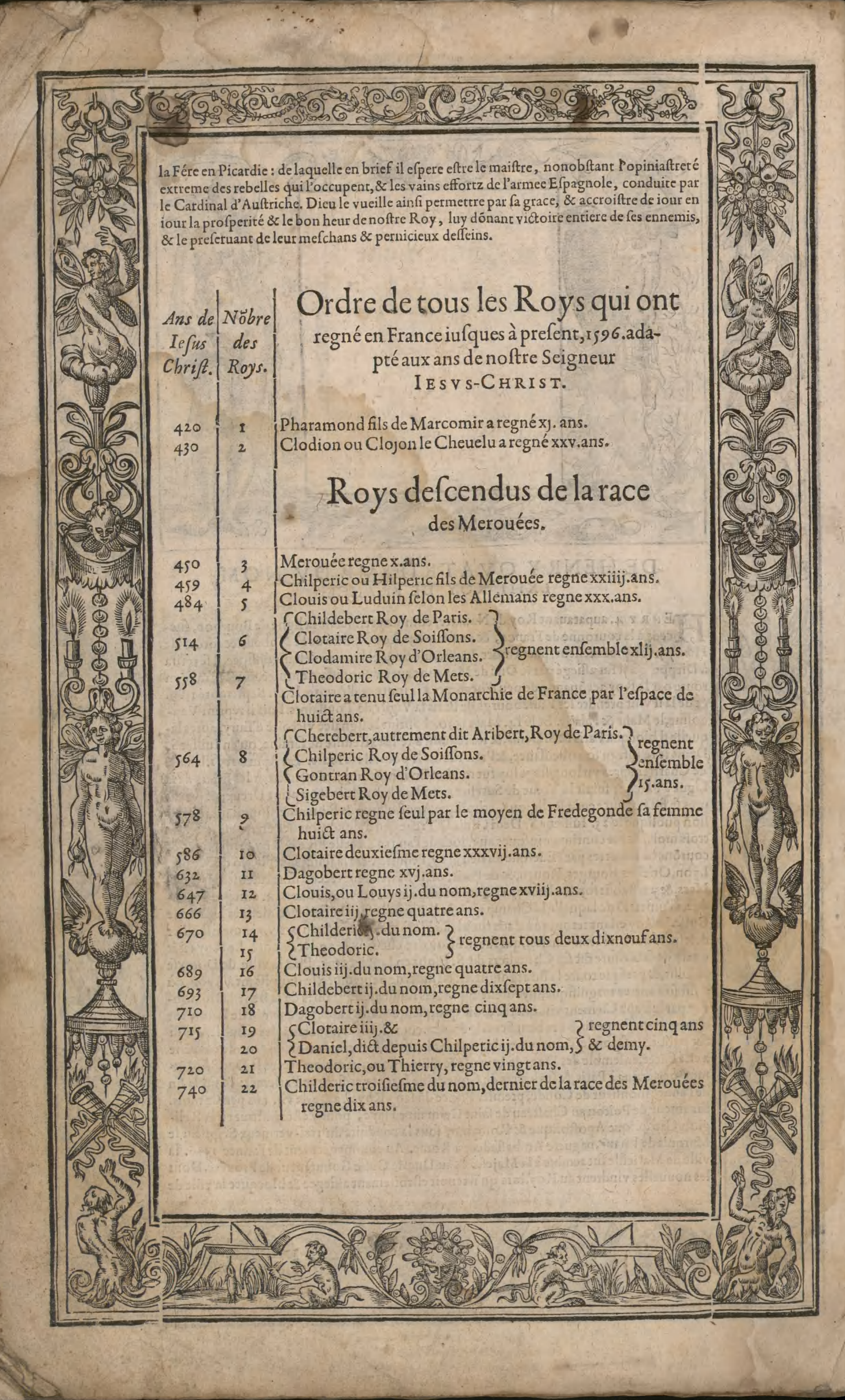


Ille ego quem [illegible] ambierunt sibi Sarmatae Regem
Rex quoque gallorum [illegible] fui



DE HENRY QVATRIESME DV NOM, LXIII. ROY DE FRANCE.

HENRY 4. auparauant Roy de Nauarre, comme premier de la ligne de Bourbon, ſucceda à la couronne de France, & en fut le 63. Roy, aſſiſté de la Nobeſſe & forces de Henry 3. ſon predeceſſeur, par la mort deplorable duquel l'armee s'eſtant diſſipee, il ſe retira à Dieppe, où il fut aſſiegé par le Duc de Mayenne auec vne puiſſante armee, qui fut miſe en route par le Roy accōpagné de peu d'hommes à la iournee d'Arques le 21. Septembre 1589. & de là il vint prendre les Faulxbourgs de Paris la Vigile de Touſſaints. Puis il reprint Vendoſme, le Mans & Falaiſe. Et le 14. Mars 1590. il obtint la ſignalee victoire d'Eury, apres laquelle il blocqua Paris & S. Denis, & les reduiſit à telle extremité de famine, qu'en Iuillet S. Denis ſe remiſt en ſon obeiſſance, & Paris fut ſur le point de ſe rēdre. En Apuril 1591. la ville de Chartres apres vn long ſiege luy fut rendue. En Ianuier 1593. cōmencerent les Eſtats de la Ligue à Paris, & ſuiuit la Treue de Sureſne, pendant laquelle le Roy print Dreux, & peu apres ſe fiſt inſtruire en la Religion Catholique Apoſtolique & Romaine, dont il fiſt profeſſion publique le 25. Iuillet à S. Denis. Puis la Treue generale commença en Aouſt, & dura trois mois, & fut continuee iuſques au 1. iour de l'an 1594. Icelle finie le Roy ſe fiſt ſacrer & courōner à Chartres par l'Eueſque du lieu le 27. Feburier. De là ſuiuit la reductiō de Meaux, Lyon, Orleans, Bourges, Rouen, & de Paris, où ſa Majeſté fut receuë miraculeuſemēt le 22. Mars, & y reſtablit ſon Parlement. Quelque temps apres la ville de Laon fut aſſiegee & rendue, a l'imitatiō de laquelle la Champagne & la Picardie ſe reduiſirent, & meſmes le Duc de Guiſe. Le Roy eſtant retourné à Paris fut bleſſé à la face d'vn couſteau par vn ieune Eſcollier deſeſperé nommé Iean Chaſtel, qui fut tiré à quatre cheuaux le 29. Decembre. Le Roy eſtāt guery de ſa bleſſure fiſt ſes Cheualiers du S. Eſprit en Ianuier 1595. Puis la ville de Dijon ſe reduiſit, & preſque toute la Bourgoigne. Et au mois de Septembre, le Roy eſtant à Lyon, où il fiſt ſon entree magnifique, luy furent apportees nouuelles certaines de ſa Benedictiō donnee par le Pape Clement viij. qui fut cauſe que quelque temps apres le chemin de Rome fut ouuert, pour l'expeditiō des benefices de France, cōme il eſtoit au parauāt les troubles. Auſſi fut publiee la ſeconde Treue generale, pendant laquelle, la recōciliation du Duc de Mayēne a eſté faicte, enſemble des Ducs de Ioyeuſe & d'Eſpernon. Au meſme temps le Duc de Mōtmorency arriua à Paris, & ſes lettres de Coneſtable furent verifiees en Parlemēt: & ſur la fin de l'annee monſieur de Condé, premier Prince du ſang Royal, aagé de vij. ans peu de mois. fut amené de Poitou au Chaſteau de ſaint Germain en laye, pour y eſtre inſtruit en la Religion Catholique Apoſtolique & Romaine, ſous la conduite du treſ-vertueux Seigneur le Marquis de Piſani, naguere Ambaſſadeur à Rome. Au commencement de l'annee 1596. la ville de Marſeille fut rendue à ſa Majeſté & au Duc de Guiſe Gouuerneur de Prouēce. Dont les nouuelles vindrent au Roy, lors qu'il tenoit eſtroitement aſſiegee & blocquee la ville de



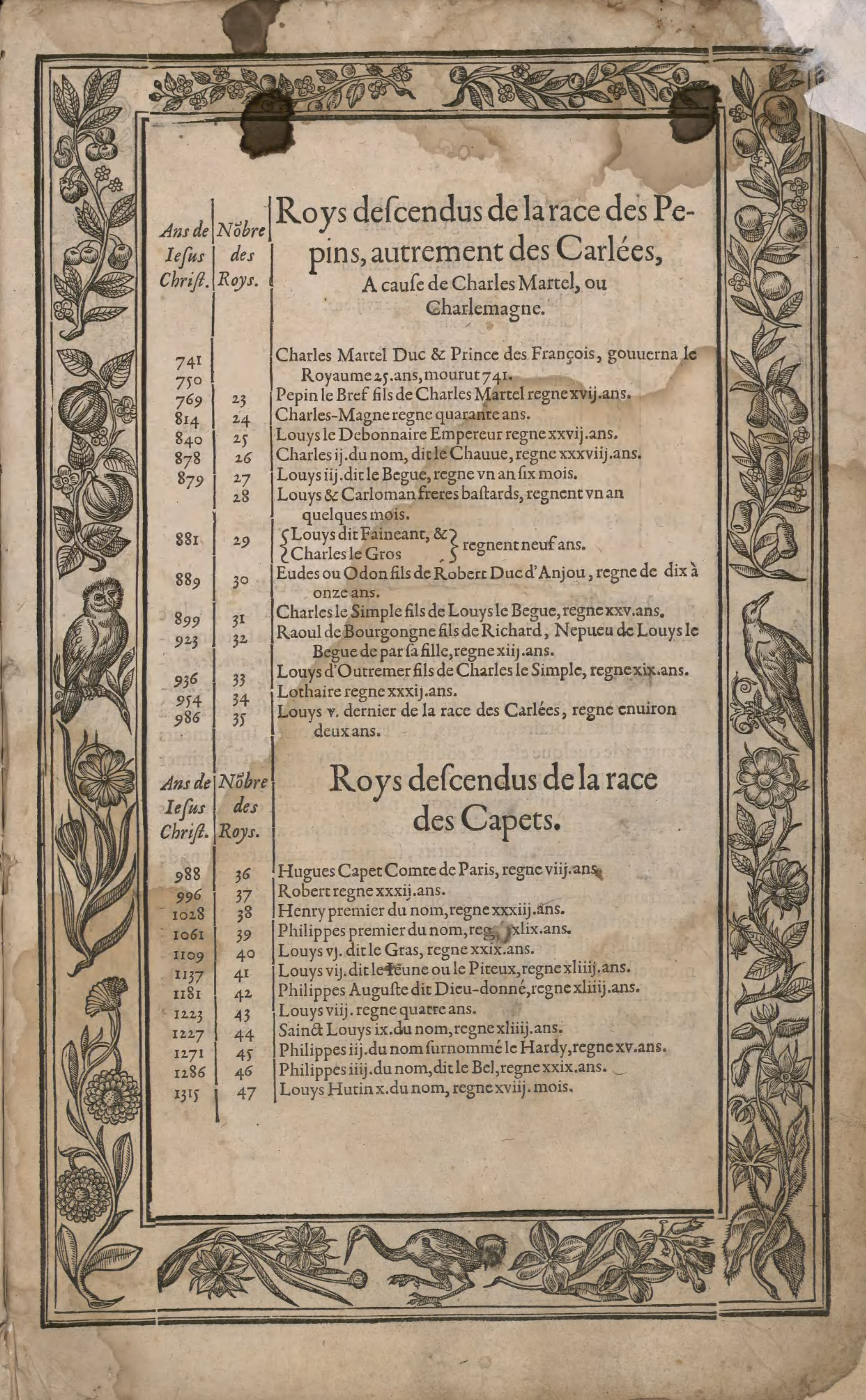
la Fére en Picardie : de laquelle en brief il espere estre le maistre, nonobstant l'opiniastreté extreme des rebelles qui l'occupent, & les vains effortz de l'armee Espagnole, conduite par le Cardinal d'Austriche. Dieu le vueille ainsi permettre par sa grace, & accroistre de iour en iour la prosperité & le bon heur de nostre Roy, luy dõnant victoire entiere de ses ennemis, & le preseruant de leur meschans & pernicieux desseins.

Ordre de tous les Roys qui ont regné en France iusques à present, 1596. adapté aux ans de nostre Seigneur IESVS-CHRIST.

Ans de Iesus Christ.	*Nõbre des Roys.*	
420	1	Pharamond fils de Marcomir a regné xj. ans.
430	2	Clodion ou Clojon le Cheuelu a regné xxv. ans.

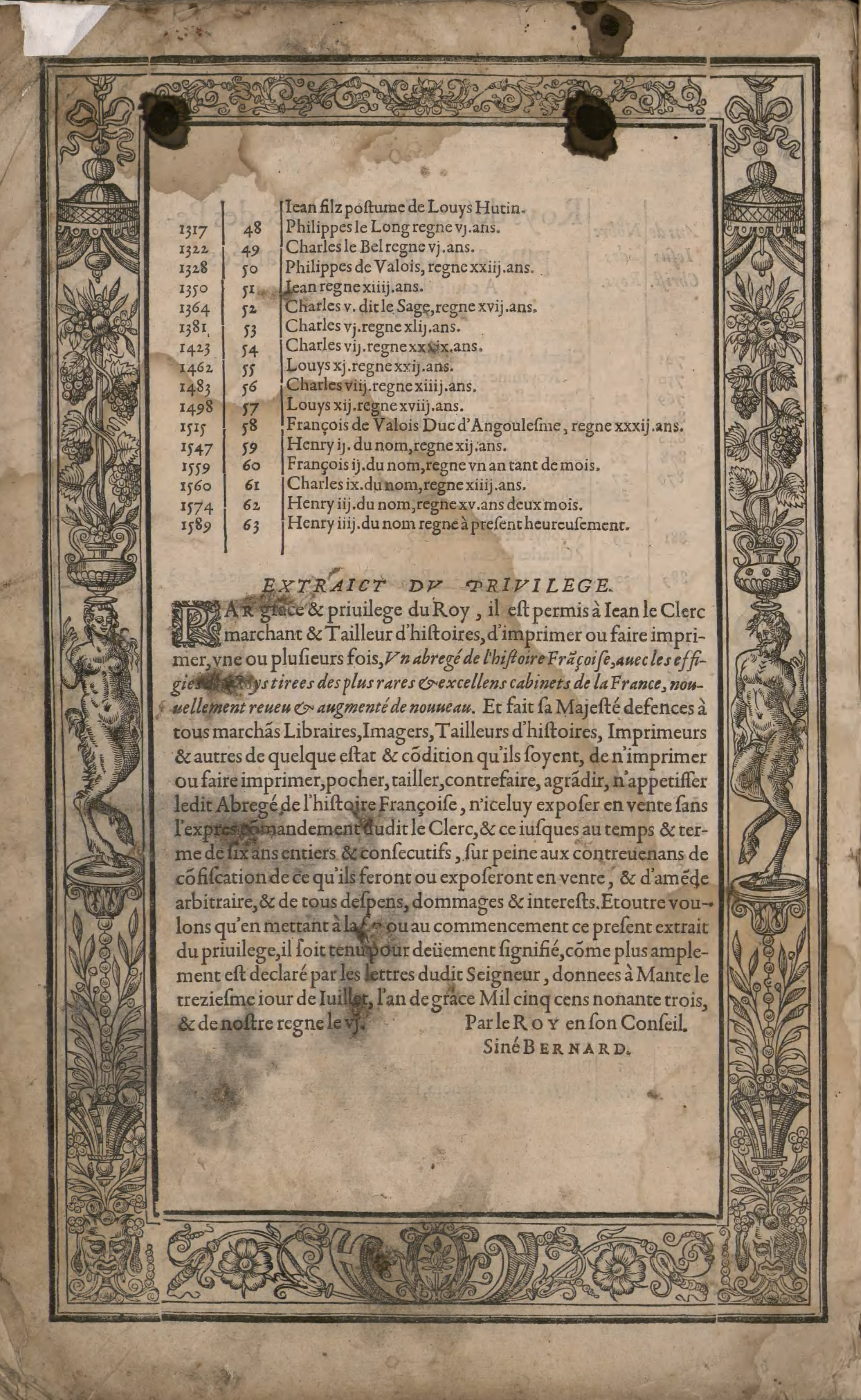
Roys descendus de la race des Merouées.

Ans de Iesus Christ.	*Nõbre des Roys.*	
450	3	Merouée regne x. ans.
459	4	Chilperic ou Hilperic fils de Merouée regne xxiiij. ans.
484	5	Clouis ou Luduin selon les Allemans regne xxx. ans.
		Childebert Roy de Paris. } regnent ensemble xlij. ans.
514	6	Clotaire Roy de Soissons.
		Clodamire Roy d'Orleans.
558	7	Theodoric Roy de Mets.
		Clotaire a tenu seul la Monarchie de France par l'espace de huict ans.
		Cherebert, autrement dit Aribert, Roy de Paris. } regnent ensemble 15. ans.
564	8	Chilperic Roy de Soissons.
		Gontran Roy d'Orleans.
		Sigebert Roy de Mets.
578	9	Chilperic regne seul par le moyen de Fredegonde sa femme huict ans.
586	10	Clotaire deuxiesme regne xxxvij. ans.
632	11	Dagobert regne xvj. ans.
647	12	Clouis, ou Louys ij. du nom, regne xviij. ans.
666	13	Clotaire iij. regne quatre ans.
670	14	Childeric ij. du nom. } regnent tous deux dixnouf ans.
	15	Theodoric.
689	16	Clouis iij. du nom, regne quatre ans.
693	17	Childebert ij. du nom, regne dixsept ans.
710	18	Dagobert ij. du nom, regne cinq ans.
715	19	Clotaire iiij. & } regnent cinq ans & demy.
	20	Daniel, dict depuis Chilperic ij. du nom,
720	21	Theodoric, ou Thierry, regne vingt ans.
740	22	Childeric troisiesme du nom, dernier de la race des Merouées regne dix ans.



Ans de Iesus Christ.	*Nõbre des Roys.*	Roys deſcendus de la race des Pepins, autrement des Carlées, A cauſe de Charles Martel, ou Charlemagne.
741 750		Charles Martel Duc & Prince des François, gouuerna le Royaume 25.ans, mourut 741.
769	23	Pepin le Bref fils de Charles Martel regne xvij.ans.
814	24	Charles-Magne regne quarante ans.
840	25	Louys le Debonnaire Empereur regne xxvij.ans.
878	26	Charles ij.du nom, dit le Chauue, regne xxxviij.ans.
879	27	Louys iij.dit le Begue, regne vn an ſix mois.
	28	Louys & Carloman freres baſtards, regnent vn an quelques mois.
881	29	Louys dit Faineant, & Charles le Gros } regnent neuf ans.
889	30	Eudes ou Odon fils de Robert Duc d'Anjou, regne de dix à onze ans.
899	31	Charles le Simple fils de Louys le Begue, regne xxv.ans.
923	32	Raoul de Bourgongne fils de Richard, Nepueu de Louys le Begue de par ſa fille, regne xiij.ans.
936	33	Louys d'Outremer fils de Charles le Simple, regne xix.ans.
954	34	Lothaire regne xxxij.ans.
986	35	Louys v. dernier de la race des Carlées, regne enuiron deux ans.

Ans de Iesus Christ.	*Nõbre des Roys.*	Roys deſcendus de la race des Capets.
988	36	Hugues Capet Comte de Paris, regne viij.ans.
996	37	Robert regne xxxij.ans.
1028	38	Henry premier du nom, regne xxxiij.ans.
1061	39	Philippes premier du nom, reg[illegible]xlix.ans.
1109	40	Louys vj. dit le Gras, regne xxix.ans.
1137	41	Louys vij. dit le Ieune ou le Piteux, regne xliiij.ans.
1181	42	Philippes Auguſte dit Dieu-donné, regne xliiij.ans.
1223	43	Louys viij. regne quatre ans.
1227	44	Sainct Louys ix.du nom, regne xliiij.ans.
1271	45	Philippes iij.du nom ſurnommé le Hardy, regne xv.ans.
1286	46	Philippes iiij.du nom, dit le Bel, regne xxix.ans.
1315	47	Louys Hutin x.du nom, regne xviij. mois.



		Iean filz postume de Louys Hutin.
1317	48	Philippes le Long regne vj.ans.
1322	49	Charles le Bel regne vj.ans.
1328	50	Philippes de Valois, regne xxiij.ans.
1350	51	Iean regne xiiij.ans.
1364	52	Charles v. dit le Sage, regne xvij.ans.
1381	53	Charles vj.regne xlij.ans.
1423	54	Charles vij.regne xxxix.ans.
1462	55	Louys xj.regne xxij.ans.
1483	56	Charles viij.regne xiiij.ans.
1498	57	Louys xij.regne xviij.ans.
1515	58	François de Valois Duc d'Angoulesme, regne xxxij.ans.
1547	59	Henry ij. du nom, regne xij.ans.
1559	60	François ij.du nom, regne vn an tant de mois.
1560	61	Charles ix.du nom, regne xiiij.ans.
1574	62	Henry iij.du nom, regne xv.ans deux mois.
1589	63	Henry iiij.du nom regne à present heureusement.

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAR grace & priuilege du Roy, il est permis à Iean le Clerc marchant & Tailleur d'histoires, d'imprimer ou faire imprimer, vne ou plusieurs fois, *Vn abregé de l'histoire Frãçoise, auec les effigies des Roys tirees des plus rares & excellens cabinets de la France, nouuellement reueu & augmenté de nouueau.* Et fait sa Majesté defences à tous marchãs Libraires, Imagers, Tailleurs d'histoires, Imprimeurs & autres de quelque estat & cõdition qu'ils soyent, de n'imprimer ou faire imprimer, pocher, tailler, contrefaire, agrãdir, n'appetisser ledit Abregé de l'histoire Françoise, n'iceluy exposer en vente sans l'expres cõmandement dudit le Clerc, & ce iusques au temps & terme de six ans entiers & consecutifs, sur peine aux contreuenans de cõfiscation de ce qu'ils feront ou exposeront en vente, & d'amẽde arbitraire, & de tous despens, dommages & interests. Et outre voulons qu'en mettant à la fin ou au commencement ce present extrait du priuilege, il soit tenu pour deüement signifié, cõme plus amplement est declaré par les lettres dudit Seigneur, donnees à Mante le treziesme iour de Iuillet, l'an de grace Mil cinq cens nonante trois, & de nostre regne le vj.

Par le ROY en son Conseil.

Siné BERNARD.